ASSURANCES FEU, VIE et ACCIDENTS

Assurez-vous contre les Incendies.
Assurez-vous contre les Accidents
Protégez vous et votre Famille.
JOS.-C. HEBERT, Notaire,
Montmagny.

LE PEUPLE

ORGANE DU DISTRICT DE MONTMAGNY

ASSURANCES FEU, VIE et ACCIDENTS

JOS.-C. HEBERT, Notaire ...
Montmagny.
Représentant des meilleures compagnies Anglaises et Canadiennes.
DEMANDEZ LES TAUX.

VOL. XVII.—No 26 QUEBEC, VENDREDI, 23 MARS 1917 La Compagnie du PEUPLE, Editeur-Propriétaire.

"LE PEUPLE"

Est imprimé et publié à Québec par la Compagnie du "PEUPLE", de Montmagny, le vendredi de chaque semaine.

ABONNEMENT :

CANADA 1 an..... $1.00
6 mois..... 0.50
Etats-Unis 1 an..... 1.50
6 mois..... 0.75

STRICTEMENT PAYABLE D'AVANCE

La date qui se trouve sur l'adresse des abonnés **rst la date d'expiration** de l'abonnement **et sert de reçu.** Ainsi **janvier 17** signifie que l'abonnement a été **payé jusqu'en janvier 1917** et qu'on est en règle. Si un mois après l'envoi de l'abonnement la date n'est pas changée nos abonnés nous rendraient service en nous signalant **cet oubli.**

Prière de faire remise par bons de poste ou mandats d'argents (de poste ou d'express) à l'ordre de "La Cie du Peuple" de Montmagny.

Prière de toujours donner l'ancienne adresse quand on demande de changer l'adresse du journal.

TARIF DES ANNONCES

Annonces officielles.—10cts la ligne. Annonces commerciales à long terme, tarif spécial, fourni sur demande. Petites annonces.—A vendre, A louer Perdu, etc (Pas plus de 10 lignes) 25cts pour une fois; 50cts pour trois fois, ou 75cts pour cinq fois.

AUX AMATEURS DE CHANT ET MUSIQUE.—Lisez bien.. "Le succès du salon"... (Recueil de chansons avec airs notés, suivis de monologues, en vers et en prose, 40 cts.

"Nouvelle Lyre Canadienne, (Recueil de chansons canadiennes, et françaises, 35 cts.

"Nouveau recueil de chansons comiques, Romances, chansonnettes avec musilque, 30 cts.

En vente aux bureaux du

Tous les cultivateurs sont intéressés à lire ce qui suit :

Avez-vous un animal malade ? Si oui, ne négligez pas de faire demander un vétérinaire licencié. Ne vous occupez pas des charlatans ainsi que de leurs faux conseils toujours à votre désavantage.

Appelez immédiatement à Montmagny un vétérinaire et vous aurez satisfaction. Prix modérés.

Dr Henri H. Lefebvre

Médecin-Vétérinaire,
Rue de la Station,
Montmagny.

Téléphone No. 143.

Toujours en mains tous les remèdes, dont vous avez besoin contre la gourme, souffle, etc., purgations et toniques.

Ecrivez pour vous convaincre vous-mêmes.

OCTAVE BROCHU Enrg.

BUREAU TEL. 1777

A. TALBOT, Successeur

BUREAU. TEL. 436

Marchand de Fruits et Légumes en Gros.

BANANES

Une spécialité. Pommes Oranges, Citrons, Bananes, Fruits de Californie suivant la saison.

Marchandises strictement de première qualité.

Légumes de toutes sortes.

PLUME EXTRA No. 1.

Les commandes reçues par la malle recevront une attention toute spéciale.

1, rue St-Pierre et 24 Marché Champlain

QUEBEC

HOTEL ROUSSEL

STE-ANNE DE LA POCATEERE

Située près du collège, du couvent et de l'école d'Agriculture.

A trois étages, améliorations modernes, chambres et pension de première classe.

Salles d'échantillons, garage pour automobiles.

Prix modérés. Patronage sollicité.

J. B. ROUSSEL

n.-o. Propriétaire.

Nouvelle Imprimerie

A MONTMAGNY

Ouvrages de Ville (Jobs)
Entêtes de Lettres,
Entêtes d'enveloppes
Factures,
Etats de Comptes,
Cartes de Visite,
Cartes Mortuaires, etc.

Un essai est sollicité,

Chez

AMEDEE COTE,

Rue St-Thomas,
Montmagny

Nouvelles du district

L'ISLET

Le 26 février ont eu lieu au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, les funérailles de Mme Rosaire Moreau, (née Fleur-Ange McCallum) agée de 28 ans.

—Le 12 mars ont eu lieu les funérailles de M. Michel Gagnon, capitaine du "David." Un grand nombre de paroissiens de Saint-Jean sont venus unir leurs prières aux citoyens de L'Islet, pour le repos de l'ame de cet homme de bien qui sut toujours s'attirer l'estime de tous.

Aux membres de ces deux familles en deuil, nous offrons nos sincères sympathies.

—Les exercices des Quarante-Heures commencés le 14 mars, ont été suivis avec grande piété par la majorité des paroissiens Nombreuses ont été les communions et les prières au Saint-Sacrement. Le sermon d'ouverture a été donné par M. l'abbé Boucher, de Montmagny, enfant de notre paroisse. qui, dans une magnifique instruction, redit les louanges de Jésus-Eucharistie.

—M. et Mme Johnny Koenig, de Québec, sont en visite chez leur oncle M. Charles Caouette.

—M. et Mme Saint-Cyr, M. et Mme Adolphe Morin, de Québec, sont venus assister au service anniversaire de Mme Bernard Morin.

—M. Lucien Carrier, de Lévis, était de passage ici. la semaine dernière.

Mlle Alice Gamache est revenue d'une promenade à Québec.

—MM. Marc Bernier et Calixte Tondreau. de Saint-Eugène, étaient de passage ici la semaine dernière.

—M. Freddy Nicole, de Montmagny, était ces jours derniers chez son beau-frère M. J. Bernier.

—M. Lauréat Fortin, télégraphiste, de Saint-Romuald, était chez sa mère Mme Joseph Fortin, dimanche.

—La distribution de la malle rurale a été confiée à M. Alfred Gamache.

TOURSVILLE

Le 10 du courant ont eu lieu au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, les funérailles de Mme Joseph Ouellet (née Alice Leclerc), âgée de 32 ans. M. l'abbé Rochette, curé de la paroisse, chanta le service funèbre. Les porteurs étaient: MM. D. Lizotte, E. Caouette, L. Michaud, E. Saint-Pierre, P. P. Miville-Deschênes portait la croix. M. A. Saint-Pierre conduisait le corbillard. Mme Ouellet laisse pour pleurer sa perte un époux et trois enfants auxquels nous offrons nos cordiales sympathies.

—Mme J. Bérubé, de Mont-Carmel, était ces jours derniers en visite chez M. Emile Bérubé.

SAINTE-HELENE

Nos sympathies à M. et Mme Willie Landry qui ont eu la douleur de perdre leur petit garçon âgé de deux ans.

—M. François Bossé est revenu de l'Hôtel-Dieu de Québec où il a subi une opération. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

—M. J. B. Pelletier, de Saint-Pascal, était la semaine dernière en visite chez son gendre M. X. Picard.

—M. Désiré Lévesque, de Saint-Alexandre, était en visite chez ses parents, dimanche dernier.

—Mme Jean Bossé est allée passer quelque temps chez son fils Ernest, au Frontière.

—Nos félicitations à M. Joseph Lévesque qui a été nommé maire de la municipalité.

—M. Jean Ouellet est revenu des Etats-Unis où il travaillait depuis quelque deux ans.

SAINT-PASCAL

MM. J. E Ouellet, J. E. Gagnon et J. Fraser, de Rivière-Manie, étaient ces jours derniers de passage chez des amis.

—M. Vézina, plombier, vient de terminer les travaux qui lui avaient été confiés à l'Ecole Ménagère de Saint-Pascal. Il est retourné dans sa famille à Québec.

—Mlle Jeanne Saint-Pierre, de Sainte-Hélène, est en visite chez son beau-frère M. P. Lévesque.

—MM. Bernier et Dallaire sont revenus de Kamouraska où ils étaient allés visiter des amis.

—Mlle Rose Alma Bernier est retournée a l'Ecole Ménagère pour y continuer ses études.

SAINT-SIMON

M. le curé est allé, la semaine dernière, à Bic, prêter son concours aux prêtres de cette paroisse pour les confessions pascales.

—M. Joseph Bélanger, de Lewiston, après un séjour de trois semaines parmi nous, est retourné aux Etats-Unis.

—MM. J. B. Gagné et Théophile Thibault sont revenus d'une promenade de quelques jours à Montréal.

—Nous formons des voeux pour le prompt rétablissement de M. A. Nicole, grièvement malade.

ANSE-AU-GRIFFON

Le 5 du courant ont eu lieu au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, les funérailles de Mme Hilaire Synnett. Le service fut chanté par M. l'abbé J. B. Langlais. Les porteurs étaient : MM. Ovide Labbé, Ferdinand Synnett, Ambroise Chouinard, Georges Gauthier. M. Arthur Boulay portait la croix et Mesdames Ferdinand Synnett, Ovide Labbé, Sébastien Malouin, Augustin Malouin, de la Fraternité du Tiers-Ordre, portaient les coins du poêle funèbre.

Aux nombreux témoignages de sympathies, reçus par les membres de la famille Synnett, nous unissons les nôtres et nous prions M. Synnett et ses enfants d'agréer nos sincères condoléances.

—M. et Mme Ephrem Dupéré font part à leurs parents et amis de la naissance de deux fils, baptisés l'un sous le nom de Joseph, et l'autre sous les noms de Joseph Adolphe. Parrains et marraines, M. et Mme Jérôme Jalbert et M. Ovide Labbé, accompagné de Mlle Donalda Jalbert.

L'ANSE-A-GILLES

Mlle Laura Poitras est partie à Lévis pour quelques semaines.

—Mlles Collin, de Montmagny, étaient, ces jours derniers, les invitées de Mme E. Ladurantaye.

—Mercredi, le 14 du courant, est décédé, à l'âge de 83 ans, M. Désiré Bernier. Ses funérailles ont eu lieu à Cap Saint-Ignace, le 16. Nous offrons aux membres de la famille en deuil nos sincères condoléances.

—Nos félicitations à M. Alcide Ménard qui vient d'obtenir de l'Ecole d'Industrie Laitière de Saint-Hyacinthe, ses diplômes de fabricant de beurre et d'expert-essayeur de lait.

SAINT-EUGENE

M. l'abbé Richard est allé cette semaine à Saint-Cyrille, prêter son concours pour les Quaraute-Heures.

—Nous devons beaucoup de reconnaissance à notre dévoué Pasteur pour le dévouement qu'il apporte à nos oeuvres, car c'est grâce à son esprit d'initiative que la Société Coopérative est maintenant en vigueur dans notre paroisse. Ainsi nos cultivateurs pourront toujours vendre leurs produits au prix du détail et se procurer au prix du gros, les effets dont ils auront besoin. Grand nombre de paroissiens font déjà partie de cette société, et chaque jour, de nouveaux membres y entrent. On n'a pour cela qu'à donner son nom au secrétaire-trésorier de la municipalité.

—Mme Hunt, du Village Bon-Secours, est depuis quelque temps chez sa tante, Mme C. Belanger.

—M. Joseph Caron, de Bras d'Apic, est depuis quelques semaines, chez son père, M. Pierre Thibault.

SERVICE ANNIVERSAIRE. — Mardi, le 27 mars, à 8 heures, sera chanté en l'église de Saint-Eugène, le service anniversaire de feu Joseph Tondreau, époux de Mme Hermine Leclerc. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

SAINT-RAPHAEL

Nous avons à inscrire, dans nos colonnes, cette semaine. le décès d'un jeune homme, M. Xavier Larochelle, fils de M. Alcide Larochelle, âgé de 24 ans. Les excellentes qualités de ce jeune homme en avaient fait le modèle de ses compagnons, aussi, laisse-t-il au milieu de tous, des regrets unanimes. Parents éplorés nous mêlons nos larmes aux vôtres et nous supplions le divin Maître de verser dans vos âmes brisées un peu de baume consolateur.

—L'épouse de M. Alphonse Lemieux, une fille : Rose-Alma. Parrain, M. Moise Rémillard, marraine, Mlle V. Tanguay.

—L'épouse de M. Paul Pigeon : un fils : Paul-Gérard.

—L'épouse de M. P. Roy, un fils : Joseph Maurice.

—L'épouse de M. Herménégilde Rémillard, un fils : Joseph Léopold.

PHARMACIE DU

Dr Gagnon

MONTMAGNY

REDUCTION REMARQUABLE sur presque toutes nos lignes de pharmacie, durant le mois de mars, spécialement en ce qui concerne nos remèdes pour le rhume, la grippe, la coqueluche, névralgies ou rhumatismes.

Nous gardons l'assortiment le plus complet dans les bandages pour la hernie, dans les sacs en caoutchouc, les bassines, les seringues, les canules, les tubes, etc.

Nous tenons à votre disposition des onguents de spécialité pour chacune des maladies de la peau, tels que brûlures, plaies infectées, ulcères, gale, démangeaisons, rifle, etc.

M. le Dr GAGNON, bien que pratiquant la médecine générale, a la spécialité de l'extraction des dents.

—M. le chanoine Brousseau était ici, dimanche dernier, dans l'intérêt de son orphelinat de Notre-Dame des Champs.

—M. Joseph Théberge est allé demeurer à Saint-Valier.

Personnes malades

Une ère nouvelle s'ouvre pour vous. vous pouvez maintenant vous guérir de vos maladies.

J'ai découvert un remède merveilleux fait de plantes et racines médécinales venant de très loin.

Je puis vous guérir, pourquoi rester sourd à mon appel.

Pourquoi souffrir, pourquoi languir trouver la vie un fardeau si vous pouvez être encore heureux, revenir en santé comme autrefois.

LA SANTÉ EST TOUT, TOUT AUTRE CHOSE N'EST RIEN

Mes remèdes ont déjà fait beaucoup de bien, d'autres remèdes ne les remplacent pas, ils sont unique en leur genre. Pourquoi ne pas en bénéficier, pourquoi ne pas en faire usage.

Ces remèdes préparés spécialement pour chaque cas, ne sont vendus que par moi. Il faut venir les chercher à mon domicile, ou les faire venir par colis postaux, ce qui est très facile ils coûtent peu, en retour de ce trouble ils vous donneront ce que d'autres ne vous ont pas donné, soit Santé, bonheur.

Ces remèdes peuvent guérir beaucoup de maladies, trop longues à énumérer ici. Ils sont faits pour les deux sexes et à tout âge. Renseignez-vous, si vous demeurez près venez me voir, si vous demeurez loin écrivez-moi, décrivez votre maladie, et je vous dirai gratuitement ce que je puis faire pour votre cas. J'envoie ces remèdes partout par colis postaux. Adresse: M. F.-X. Lacroix, Herboriste, No 764, rue St-Valier, Québec. (Les tramways vous arrêtent à la porte). Conservez cet écrit i peut ne plus reparaitre.

Heures de bureau de 9 h. a.m. à 9 h. .m et dimanche excepté.

TOUT ce que vous pouvez donner comme cadeau à vos amis, ils peuvent l'acheter " excepté " votre portrait.

COMME Cadeau de Pâques, rien ne serait plus apprécié que votre portrait, il entretient les petites amitiés et remplace votre présence personnelle.

AFIN d'éviter l'encombrement des derniers jours, rendez - vous dès aujourd'hui chez le photographe connu et qui saura vous donner entière satisfaction.

J. C. AUDET,

Rue Saint-Jean-Baptiste, Montmagny.

LA BANQUE ROYALE DU CANADA

AVEC LAQUELLE EST INCORPORÉE

La Banque de Quebec

Capital autorisé . $25,000,000
Capital payé . . 12,900,000
Fonds de réserve . 14,300,000
Actif. 275,000,000

COMPTES D'EPARGNES

Un intérêt au plus haut taux courant est payé DEUX fois par année sur tout dépôt d'EPARGNE DE $1.00 et au-dessus. Les petits comptes seront toujours bien acceuillis. Les comptes peuvent être ouverts et réglés par voie postale.

Tout compte peut être ouvert conjointement aux noms de deux ou plusieurs personnes.

Nous sollicitons votre patronage et vos dépôts.

SUCCURSALE MONTMAGNY.

L. TETU Gérant.

Le thé "STADACONA" est apprécié pour son arôme et son bon goût.

Essayez le thé "STADACONA", dans votre prochain achat et vous serez convaincus.

En vente chez

J. N. R. Lespérance

MONTMAGNY

Volailles de Races Pures

Voilà que la saison d'incubation arrive. Nous mettons en garde nos nombreux clients d'avoir à se procurer leurs reproducteurs, s'ils ne l'ont pas déjà fait, sans retard. Il nous reste quelques sujets de choix dans toutes les races. Quelques poulettes à 6ter. Livournes Brunes et Blanches. Beau lot de Orpington noires, Canards coureurs Indiens, blancs, et fauves et blancs. Pékin. Rouen. Orpington fauves, sauvages, domestiques. Extra bargain dans ceux-ci à $6.00 le trio. Oies Toulouse et Embden. Nous possédons 40 mères dindes bronze et 15 grands reproducteurs pour ce printemps. Conséquemment nous sommes en mesure de vous procurer les œufs de dindes demandés Prêts en mars. Placez vos commandes sans retard. Quelques dindons reproducteurs à vendre. Demandez notre catalogue illustré de 15 gravures, indispensable aux commerçants, 15 sous par malle.

La Ferme Avicole Yamaska,

ST-HYACINTHE(QUEBEC.

--- Sirops de Sucre ---

"MAGIC" et "DELICIA"

Qualité de choix pour la table

Placez vos commandes immédiatement pour livraison d'automne.

Drouin Freres & Rattray, Ltee.

EPICIERS EN GROS

52f rue St-Paul, - - - QUEBEC

MAURICE ROUSSEAU

L.L.L. C.R.
AVOCAT
MONTMAGNY, P. Q.

ARMAND LAVERGNE

AVOCAT

Pièces 10, 11, 12. Immeuble Bélanger
88, COTE DE LA MONTAGNE
Québec.

A. J. BENDER, C. R.

AVOCAT

MONTMAGNY

OMER BERUBE, L.L.B

AVOCAT

Téléphone. Bloc Bérubé
MONTMAGNY

Aimé M. Déchêne

AVOCAT

MONTMAGNY

Rue de la Station ..

Procureur du département du Trésor pour les districts de Montmagny et Kamouraska.

L. D. E. ROUSSEAU

L.L.B.

NOTAIRE

RUE DE LA STATION. MONTMAGNY.

JOS. C. HEBERT

NOTAIRE

Commissaire de la Cour Supérieure

Agent d'Assurance sur la Vie et contre le Feu,

—PRETS D'ARGENT—

Rue du Dépot, Montmagny.

Geo. W. PION, L.L.B.

— NOTAIRE —

MONTMAGNY, - P.Q.

Commissaire de la Cour Spérieure. Agent d'assurance contre le feu. Prêts d'argent en aucun temps. Règlements de successions. etc.

Dr Philippe Richard

MEDECIN-CHIRURGIEN

Ex-Elève des hôpitaux de Paris

CHIRURGIE GENERALE.—Maladies des femmes et des enfants.

Rue Saint-Jean-Baptiste.
MONTMAGNY

Tel. Bell et National No 81.

Dr Norbert Cloutier,

Médecin-Chirurgien

EX - ELEVE DES HOPITAUX DE NEW-YORK

S'occupe de pratique générale.

Maladies de la peau, des voies urinaires, et massages électriques.

Bureau chez M. GEORGE BITTNER

Rue Saint-Jean-Baptiste

Téléphone No 7. MONTMAGNY

Dr Ev. BOLDUC, M.D.

Odontologiste

Extraction des Dents sans douleur

Par Anesthésie Générale au Gaz Somnoform, ou Anesthésie Locale au moyen des Procédés Scientifiques les plus modernes.

Heures de Bureau : De 9 heures A. M. à 5 heures P. M. Bureau en face de l'Hôtel Windsor rue de la Station, Montmagny.

Dr. Leon Archambault

DENTISTE

Spécialiste pour Dentiers
COIN SAINT-DENIS ET RACHEL.—218
Téléphone, Saint-Louis 870 MONTREAL

J. ART. LARUE, EUGENE TRUDEL

C. A. L. I. C. C. A. L. I. C.

LARUE & TRUDEL

Comptables Licenciés
(Chartered Accountants)
126, rue ST-PIERRE

Larue, Trudel & Picher

Liquidateurs de faillites, Administrateurs de successions, Fiduciaires, Compromis entre débiteurs et créanciers. Expertises.

" Edifice Dominion," Québec.
Téléphone : 4520-4521.

La Banque Nationale

CAPITAL AUTORISE . . $5,000.000
CAPITAL PAYE . . . 2,000.000
RESERVES 1,954.843

DEPOTS de $1.00 ou plus accepté : l'intérêt comptant du jour du dépôt, calculé sur la balance minimum du mois.

220 BUREAUX AU CANADA

UNE SUCCURSALE EST OUVERTE à Paris, France, 14 rue Auber pour l'accommodation des voyageurs.

Nous portons une attention spéciale aux affaires qui nous viennent par la malle.

NOUS SOLLICITONS VOTRE PATRONAGE ET VOS DEPOTS.

Souvenez-vous qu'un dollar
Epargne, est un dollar gagne

POSEZ
UNE TOITURE PAROID
ET N'Y PENSEZ PLUS

Un fermier n'a pas de temps à perdre sur ses toits. Une fois posés ils ne devraient plus lui occasionner d'ennuis. Les premières toitures Paroid, posées il y a 18 ans, sont en parfaite condition aujourd hui. C'est ce service continuel qui rend la toiture Paroid la moins chère du monde.

LA TOITURE
Paroid
NEPONSET

Voyez le rouleau Paroid

Une fois posée vous n'avez plus besoin de penser a votre toit. Etant sûr que la plus grosse pluie ne peut pas le pénétrer, que les pires ouragans ne peuvent l'ébranler. Pas de réparations coûteuses, pas d'ennuis avec votre bétail à cause des pertes d'eau non découvertes. Les étincelles ne peuvent y mettre feu, comme souvent cela arrive avec des toits en bardeux. La Paroid vient en 3 couleurs, grise, rouge et verte.

Il y a 2,000 marchands Neponset au Canada.

Faites venir nos échantillons

Joseph Thibault, Manufacturier
MONTMAGNY, Qué.

Nous avons aussi en mains plusieurs autres marques de toitures et nous vendons en gros et en détail.

LA PREVOYANCE

CAPITAL SOUSCRIT $1,000,000.00
CAPITAL PAYE. $150,000.00

ASSURANCES

ACCIDENTS, BRIS DE GLACES, VOL,
MALADIES, AUTOMOBILES, ATTELAGES
RESPONSABILITE DE PATRONS ET PUBLIQUE,
PHARMACIENS, MEDECINS
GARANTIE DE CONTRATS, CAUTIONNEMENTS JUDICIAIRE
FIDELITE DES EMPLOYES.

Siege Social:—Montreal, 160 rue St-Jacques
Tél. Main 1626,

J. C. GAGNE,
Gérant-Général.

JOS. C. HEBERT, N. P., Agent du district de Montmagny.

Contrat de la Malle

Des soumissions cachetées, adressées au Ministre des Postes, seront reçues à Ottawa jusqu'à midi, vendredi, le 13 avril 1917, pour le transport des Malles de Sa Majesté sous les Conditions d'un Contrat pour un terme de quatre années, une fois par semaine, entre

"BERSIMIS ET HAMILTON COVE"
(Service d'été)

à commencer au bon plaisir du Ministre des Postes.

Des avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés au sujet des conditions du Contrat projeté peuvent être vus aux Bureaux de Poste de Bersimis et Hamilton Cove, et au bureau de l'Inspecteur des Postes où l'on pourra aussi se procurer des formules de soumission.

S. TANNER GREEN,
Inspecteur des Postes.

Bureau de l'Inspecteur des Postes,
Québec, 3 mars 1917.
3-3902c—5-12-19

Contrat de la Malle

Des soumissions cachetées, adressées au Ministre des Postes, seront reçues à Ottawa jusqu'à midi, vendredi, le 13 avril 1917, pour le transport des Malles de Sa Majesté, sous les Conditions d'un Contrat pour un terme de quatre années, 6 fois par semaine entre

BLACK LAKE ET RICHARVILLE

à commencer le 1er juillet 1917 prochain.

Des avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés au sujet des conditions du Contrat projeté peuvent être vus aux Bureau de Poste de Black Lake et Richarville, et au bureau de l'Inspecteur des Postes où l'on pourra aussi se procurer des formules de soumission.

S. TANNER GREEN,
Inspecteur des Postes.

Bureau de l'Inspecteur des Postes.
Québec, 3 mars 1917.
6-3905c—5-12-19

Le portrait du kaiser arrache

LES ETUDIANTS D'UNE ECOLE DE WASHINGTON REMPLACENT LE PORTRAIT DE GUILLAUME

Washington, 20 mars.— Les étudiants du Central High School ici ont arraché hier des murs d'une salle de classe un portrait de l'empereur Guillaume d'Allemagne et ont suspendu à sa place une photographie du président Wilson, décorée de deux drapeaux américains. Le portrait de l'empereur est disparu avant que les officiers du corps des cadets de l'école eussent eu le temps de présenter à Mlle Marie Siebert, professeur d'Allemand, une résolution protestant contre la présence du portrait d'un meurtrier et demandant qu'on l'enlèvât.

Les autorités scolaires font une enquête sur cet incident.

Les obseques de la duchesse

ELLES ONT EU LIEU HIER MATIN A LONDRES.—SIR ROBERT BORDEN Y ASSISTAIT

Londres, 20 mars.—Les funérailles de la Duchesse de Connaught, épouse de l'ancien gouverneur général du Canada, ont eu lieu hier. La simplicité en a été la caractéristique. L'archevêque de Canterbury a rempli les brèves cérémonies funèbres à la Chapelle S.-Georges, à Windsor Castle.

Les membres de la famille royale, les plus proches parents de la défunte, les représentants des corps diplomatiques, le premier ministre du Canada, Sir Robert Borden, et d'autres représentants des colonies étaient présents.

La brochure de la "Presse" au sujt due recrutement

La plupart des journaux de l'Ontario n'ont cesse, depuis le commencement de la guerre, de denigrer la province de Québec, ou pour etre plus precis, les Canadiens-Français au sujet du recrutement. A les en croire, nous n'avons pas fait notre devoir, tandis que les Ontariens se sont sacrifiés pour le salut de l'Empire et des pays de l'Entente.

Se poser ainsi, sur le papier, dans une attitude héroïque, est relativement facile. Mais dans la réalité des choses, le rôle de la province voisine n'est pas aussi glorieux qu'elle le prétend, il s'en faut beaucoup.

C'est ce que la "Presse" a entrepris, et avec succès, d'établir dans une série d'articles qui ont paru, suivant les besoins du moment, depuis que la question a été soulevée. Ces articles forment la substance d'une brochure que le grand journal de Montréal a récemment distribuée dans le pays.

L'Ontario a fourni proportionnellement plus de volontaires que la province de Québec, cela est incontestable, mais la "Presse" démontre avec une abondance de chiffres officiels et par un exposé précis des conditions différentes qui se présentent ici et là-bas, que nos détracteurs n'ont pas raison de nous jeter la pierre.

Tout d'abord, l'Ontario avait un grand nombre d'immigrants nés en Angleterre qui se sont empressés de s'enrôler dans l'armée canadienne pour profiter d'une solde beaucoup plus élevée que dans leur pays d'origine et pour procurer à leur famille des avantages supérieurs.

Puis la population urbaine est proportionnellement plus considérable dans l'Ontario que dans la province de Québec, et l'on sait que le recrutement se fait plus facilement dans les villes qu'au milieu d'une population rurale. Et autre constatation qui a une grande importance, l'Ontario a aussi proportionnellement plus de célibataires d'âge à prendre les armes que la province de Québec.

Ce n'est là qu'un résumé incomplet des faits que la "Presse" a accumulés pour nous justifier auprès des gens de l'Ontario qui veulent se donner la peine de comprendre et de raisonner.

Il parait bien, du reste, que la population autonome de l'Ontario n'a guère fait meilleure figure que celle de la province de Québec. C'est ce qui permet à la "Presse" de conclure que si la province de Québec n'a pas fait son devoir, l'Ontario ne peut se vanter d'être en meilleure posture.

Une offre speciale a mes clients

Comme appréciation de vos achats à mon magasin, trois magnifiques présents seront donnés absolument gratis. Une clef sera donnée pour chaque achat de $1.00 au comptant. Les personnes en possession des clefs qui ouvriront ces trois cadenas, recevront ces trois présents:

SERVICE A DINER: valeur au détail $100.00, semi-porcelaine anglaise ;tous les morceaux requis pour un service de table complet, avec anse dorée, dessins les plus nouveaux.

CABINET D'ARGENTERIE de 50 morceaux, valeur au détail $50.00; plaquage extra massif, garanti A.A. Wm. Rogers and Sons, cabinet en chêne avec tiroir et recouvert d'une doublure de soie.

GRAMOPHONE "MARQUISE" valeur au détail $50.00. Jouera les disques de n'importe quel record.

Ces présents seront exposés dans les vitrines de mon magasin.

Commencez dès maintenant à ramasser vos clefs, observez les vitrines pour les jours de double-clefs, aucun employé n'a droit au concours.

Vous recevrez le présent indiqué sur la carte attachée au cadenas que vous ouvrirez avec votre clef. Le cadenas Gramophone "Gagnera le Gramophone" etc.

Assortiment complet, peinture, huile, vernis, vaisselle, chaussures, etc.

JOSEPH FOURNIER,
marchand-général,
Montmagny, rue Saint-Ignace,
(En bas des Ponts).

La France et la Russie unies

UN MESSAGE DE M. BRIAND AU GOUVERNEMENT PROVISOIRE DE PETROGRAD

Paris, 20 mars.—Le premier ministre Briand a demandé à l'ambassadeur français à Pétrograd de remettre à M. Milukoff, le ministre des Affaires Etrangères russe, au nom du gouvernement français, la réponse suivante à un message qui apprenait au gouvernement de France l'abdication de l'empereur Nicolas :

"En accusant réception de la communication du gouvernement provisoire, le gouvernement de la République exprime ses voeux pour le bonheur et la grandeur de la Russie. Convaincu que les liens qui unissent les puissances alliées vont devenir plus étroits et plus intimes chaque jour, le gouvernement de la République est certain, comme l'est M. Milukoff, que ces Puissances qui ont combattu près de trois ans pour le triomphe de la liberté et de la justice et sur lesquelles repose l'indépendance des peuples, continueront à combattre sans trêve et sans défaillance jusqu'à la victoire finale."

Montréal, 20.—M. Tancrède Marsil annonce ce matin, que le "Réveil" dont il est le directeur cesse sa publication aujourd'hui même. M. Marsil ne donne aucune raison de l'acte qu'il pose. Dans un court éditorial, il annoce simplement qu'il publiera, dès demain, un nouveau journal libre et indépendant: "Rayon de Soleil au Réveil" et il fait appel à l'appui de ses amis das sa nouvelle entreprise.

La main-d'oeuvre en grande demande dans l'ouest canadien pour la saison des semences

La rareté des garçons de ferme dans l'Ouest Canadien cause en ce moment beaucoup d'anxiété aux fermiers dont les besoins d'aide augmentent constamment d'année en année et il ne saurait y avoir d'occasion plus propice pour les gens de l'Est d'aller aider leurs frères de l'Ouest tout en ayant la certitude d'en retirer des bénéfices appréciables. Les centres agricoles les plus prospères et se ressentant davantage de cette situation sont desservis par le réseau du chemin de fer CANADIEN DU PACIFIQUE et l'obtention d'emploi à proximité de ses voies est relativement facile.

Les billets à taux modérés que la compagnie délivre aux voyageurs sont des plus avantageux et les conditions faciles de transport de l'Est à l'Ouest sur ses trains directs sans égal. Si vous désirez entreprendre le voyage avec la certitude d'obtenir le maximum ou confort au minimum de dépenses, que votre premier soin soit de consulter un agent quelconque du Chemin de Fer CANADIEN DU PACIFIQUE, "le réseau par excellence" ou C. A. LANGEVIN, représentant du Service des Voyageurs, 30 rue S.-Jean, ou Gare du Palais, Québec. Agence générale de chemins de fer et ligne de paquebots océaniques.

A propos d'une mine de zinc

LES HERITIERS DE M. NAUD, QUI AVAIENT BENEFICIE DE LA LOI DES FAMILLES DE DOUZE ENFANTS. VEULENT FAIRE ANNULER UNE VENTE.

Un procès très intéressant résultant de la découverte d'une mine de zinc sur une terre du canton Montautan, dans le comté de Portneuf, s'instruit actuellement devant le juge-en-chef de la Cour Supérieure, sir F. Lemieux.

Voilà plusieurs années, M. et Madame Naud, qui avaient douze enfants vivants, reçurent du gouvernement un lot de terre dans le canton Montauban, en vertu de la loi des familles de douze enfants.

M. Naud mourut en 1895. En 1908, Madame Naud institua son gendre, M. Prime Forget, son légataire universel. Quatre de ses enfants étaient alors encore mineurs.

Peu de temps après, Forget vendit le lot en question à M. Raoul Lambert pour la somme de $120. Lambert découvrit une mine de zinc sur ce lot. Cette mine est exploitée avec succès et il s'est élevé un village sur cette terre qui a une superficie de cent acres et qui est évaluée à $35,000.

Les héritiers Naud poursuivent aujourd'hui pour faire annuler la vente faite par Forget à Lambert. Ils prétendent que cette vente n'a pas été faite selon les formalités requises par la loi, attendu qu'il y avait alors quatre d'entre eux qui étaient mineurs.

Lambert se défend en disant qu'il possède des titres clairs à cette propriété. A tout événement, si la vente est annulée, il demande qu'on lui rembourse le coût des améliorations faites sur cette propriété. Il est représenté par M. Hector Laferté, M. P. P., avocat.

Un espion boche s'est suicide

IL AVAIT EN SA POSSESSION DES RENSEIGNEMENTS UTILES.—SON COPAIN EST ARRETE

Washington, Delaware, 20 mars.— Des détectives aujourd'hui ont pris possession des objets appartenant à deux hommes trouvés ici dimanche dans une maison de pension, dans une chambre où un poêle à gaz laissait échapper un courant de fluide gazeux mortel. L'un des hommes, Wilhelm Knoch, a été trouvé mort, asphyxié. L'autre, Oscar Finck, fut ravivé et détenu sous caution comme témoin devant le coroner.

D'après les détectives, ces hommes avaient en leur possession des lettres écrites en Allemand, des outils de machinistes, des lunettes d'approche, des cartes de plusieurs villes de la côte de l'Atlantique, un peu de monnaie mexicaine, des découpures de journaux racontant des explosions, et des photographies de villages le long des côtes de la Californie. On n'a trouvé personne connaissant ces hommes ni pouvant dire d'où ils venaient.

Charles Ier veut un armistice

IL AURAIT VOULU APPROCHER LE CABINET RUSSE POUR PROPOSER UN ARMISTICE

Londres, 20 mars.— Le correspondant à la Haye de l'Exchange Telegraph dit que les dépêches de Vienne annoncent que le chancelier allemand a été reçu ce matin par l'empereur d'Autriche et l'impératrice au château de Laxenburg, près de Vienne. Le chancelier von Bethmann-Hollweg a eu une longue conférence avec l'empereur Charles et le comte Czemin, ministre des affaires étrangères d'Autriche-Hongrie, au sujet surtout de la situation russe.

Les milieux politiques à Vienne, ajoute la dépêche, envisagent la possibilité de négociations de paix avec le cabinet russe, dans le but d'obtenir un armistice.

Nombreux étaient les blessés dans les guerres du XVIIIe siècle. La Croix Rouge n'existait pas alors, mais des hospitalières dévouées donnaient aux blessés tous les soins qu'exigeait leur condition.

IL Y A CENT ANS

Durant les guerres Napoléoniennes, pour hâter la convalescence des blessés, les hospitalières leur donnaient, comme aujourd'hui, les garde-malades de la Croix Rouge, aux blessés de la grande guerre, des vins toniques généreux comme le merveilleux

Vin St-Michel

le reconstituant par excellence qui fournit à l'organisme débilité, épuisé, la stimulation, l'énergie, la force nécessaires au rétablissement de l'équilibre normal.

Donnez-le aux blessés, aux malades de la guerre actuelle qui vous reviennent épuisés par la lutte glorieuse. Il abrègera leur convalescence et facilitera leur retour à la santé qui donne la force de lutter, la joie de vivre et fait renaitre le bonheur. Le VIN ST-MICHEL est le plus efficace des toniques pour les blessés, les surmenés, les malades, les convalescents.

Le VIN ST-MICHEL se prend à la dose d'un verre à vin avant les repas et chaque fois que le besoin s'en fait sentir.

BOIVIN, WILSON & CIE, Limitée, (Seuls Agents), 468, rue St-Paul Ouest, Montréal.

EASTERN DRUG CO., Boston, Mass. (Agents pour les Etats-Unis).

AUX DAMES DU CANADA

MESDAMES,

Voulez-vous vous guérir d'une manière tout à fait assurée de vos piquements dans les membres de vos frissons, de vos chaleurs, de vos engourdissements, de vos étourdissements, de vos jambes de lait de toutes les plaies ou éruptions de toutes sortes qui ne veulent pas guérir, de toutes démangeaisons?

Toutes ces maladies sont causées par le fait que votre lait vous est resté dans les membres et qu'il y cause des désordres en agissant dans votre vorps comme poison et agent nuisible à la santé. Tous ces malaises engendrent par la suite la gêne dans les urines, douleurs dans les reins et dans le bas du corps la constipation, l'appendicite, les hémorroïdes, les maux de tête et la mauvaise digestion.

Voulez-vous aussi connaître ce qu'il faut faire durant le temps de la grossesse pour prévenir tous les accidents et arriver à une heureuse maladie?

Voulez-vous connaître ce qu'il faut pour faire un sevrage parfait?

En résumé chez l'homme comme chez la semme c'est la retenue dans le corps de tous ces poisons par le mauvais fonctionnement des intestins et des reins qui est la cause de tous ces malaises.

Envoyez-moi deux piastres avec tous les détails de vos maladies et je vous enverrai gratuitement le traitement qui convient dans chaque cas.

Dr. N.-ALPHONSE SIROIS,
Ste-Anne de la Pocatière,
COMTE DE KAMOURASKA.

PROPRIETAIRE ET INVENTEUR de la célèbre POTION ANTILAITEUSE, vendue par lui même et par tous les marchands de médecines.

Pour tout voyage par Chemin de Fer ou Paquebot

CONSULTEZ-NOUS

Nous vous donnerons avec plaisir des conseils et renseignements précis.

Brochures illustrées, horaires, etc., envoyés sur demande.

Pour renseignements et billets, s'adresser à 30, rue Saint-Jean, Château Frontenac ou Gare du Palais, Québec.

C. A. LANGEVIN,
Agent local du service des Voyageurs.
ou à
E. J. HEBERT,
Premier Asst Agent General,
Trafic Voyageurs.

LA CIE H. & O. MINING A OBTENU SES LETTRES PATENTES DU LIEUTENANT GOUVERNEUR

Une nouvelle compagnie au capital d'un million de piatsres vient d'obtenir des lettres-patentes d'incorporation du lieutenant gouverneur. C'est "The H. & O. Mining Co"., dont le siège social sera à Coleraine, Co de Mégantic. Le capital sera divisé en un million d'actions d'une piastre chacune.

Chemins de Fer du Gouvernement Canadien

EXPRESS MARITIME

Allant à l'est pour tous les points dans les Provinces Maritimes.

Allant à l'ouest pour Lévis, Québec, Montréal avec rapport direct pour tous les points du Sud et de l'Ouest.

QUEBEC CENTRAL RAILWAY

WAGONS — PULLMAN — ET RESTAURANT SUR LES TRAINS

Les trains partent de Lévis.

EXPRESS DES MONTAGNES BLANCHES

7.50 A. M.—Pour Portland avec raccordement avec les divisions de Chaudière et de Mégantic et toutes les stations locales. Tous les jours excepté le dimanche.

EXPRESS POUR SHERBROOKE, BOSTON & NEW-YORK

4.30 P. M. — Pullman directs pour Boston et New-York tous les jours. Connexions pour les divisions de Chaudière et de Mégantic tous les jours excepté le dimanche.

Pullman directs pour Portland Boston et New-York.

Pour réserver places et billets s'adresser à F. S. STOCKING A. P. D., 32, rue S.-Louis, téléphone 82 ou au bureau à la Traverse de Lévis.

RESUME DES REGLEMENTS CONCERNANT LES TERRES DU NORD-OUEST

Toute personne se trouvant le seul chef d'une famille ou tout individu mâle de plus de 18 ans pourra prendre comme homestead un quart de section de terre de l'Etat disponible au Manitoba, à la Saskatchewan ou dans l'Alberta. Le postulant devra se présenter à l'agence ou à la sous-agence des terres du Dominion pour le district. L'entrée par procuration pourra être faite à n'importe quelle agence (mais non sous-agences) à certaines conditions.

Devoir. — Un séjour de six mois sur terrain et la mise en culture d'icelui chaque année au cours de trois ans. Un colon peut demeurer à 9 milles de son homestead sur une ferme d'au moins 80 acres à certaines conditions. Une maison habitable est requise quand la résidence est établie dans le voisinage.

L'élevage des bestiaux peut remplacer la culture sous certaines conditions.

Dans certains districts, un colon dont les affaires vont bien aura la préemption sur un quart de section se trouvant à côté de son homestead. Prix $3.00 l'acre.

Devoir. — Six mois de résidence chaque année au cours de trois ans après avoir obtenu la patente pour homestead aussi la culture de plus de 50 acres de terre. La patente et l'exemption peut être obtenue aussitôt que celle du homestead, à certaines conditions.

Un colon qui aura forfait ses droits de colon ne pouvant obtenir sa préemption pourra acheter un homestead dans certains districts. Prix $3.00 l'acre.

Devoir. — Rester six mois dans chacun des trois ans, cultiver 50 acres et bâtir une maison valant $300.

W. W. CORY.
C. M. G.
Sous-sous

N.B.—La publication non autorisée de cet avis ne sera pas payée
Sous-ministre de l'Intérieur.

UNE SEMAINE DE GUERRE

Si l'activité est toujours restreinte aux deux champs de bataille de France et de Mésopotamie, il faut reconnaître que les troupes alliées y font de bonne et solide besogne.

Sur le front français, les Allemands n'ont pas une minute de répit. L'artillerie toujours en éveil, ne cesse, malgré le mauvais temps, les brouillards, la neige et des océans de boue, de fouiller les grandes routes, rechercher et arroser les voies de communication pour arrêter le ravitaillement et surveiller les postes de réserve et de secours.

Les armées réunies près de Roye, suivent les Teutons pas à pas dans leur retraite. Bapaume paraît devoir bientôt tomber aux mains des troupes anglaises.

Depuis samedi dernier, dans toutes les régions où s'est dessiné le mouvement de recul de l'ennemi, nos soldats avancent lentement mais sûrement. Dans la Somme, devant Verdun, Champagne, la poursuite est constante. Nos troupes ont conquis. De leur côté, la réplique des Allemands semble avoir perdu de sa vigueur d'autrefois.

Est-ce tactique, économie ou faiblesse ? On ne peut encore le dire.

Quoi qu'il en soit, nous avançons. Après Gommecourt, c'est la prise du hameau d'Irles à l'est de Miraumont où nous faisons des prisonniers et capturons des mitrailleuses. Ensuite, c'est Grévillers, au nord-ouest de Bapaume, pris le 12. La ligne anglaise est maintenant établie le long de la crête qui court vers le nord-ouest de ce point jusqu'à Achiet-le-Petit.

Sur leur route, les tommies se sont emparés du fameux bois de Loupart, sur le versant da la crête, d'où ils dominent le front de la Somme. Nos adversaires y avaient placé de fortes et nombreuses batteries d'artillerie. Ils tiennent encore à Achiet-le-Petit et Bucquoy, mais ils en seront bientôt délogés. Tout le pays au nord de Courcellette, par Miraumont, Pys et Loupart est convulsé de manière affreuse. L'artillerie y a fait d'énormes ravages.

On prédit un repli sur une plus grande échelle encore, car les positions nouvelles que l'ennemi a préparées à l'est de Bapaume sont susceptibles d'une meilleure défense.

De leur côté, les troupes françaises ont eu de bons succès à Maisons de Champagne, ont pris la ferme de Romainville, au sud de Saint-Mihiel, pénètre dans les tranchées teutonnes entre la Meuse et Apremont et repoussé leurs attaques à Lassigny et au nord de Soissons.

Les experts assurent que le maintien du " saillant " tenu jusqu'ici, par les Allemands au sud d'Arras devra être abandonné avant les opérations du printemps, s'ils veulent échapper à notre attaque en flanc et en front. Ces renflements extérieurs d'une longue ligne de bataille sont bien difficiles à défendre et il semble que les Teutons ne s'y cramponnent désespérément que pour prolonger le front d'attaque des Alliés, diviser leurs forces et rendre plus ardue la préparation de l'offensive qu'ils redoutent et savent inévitable Il se peut aussi que nos adversaires ménagent leurs effectifs sur la Somme en vue d'un coup de main brusque et violent sur un autre point du front.

Dans un court espace de temps vont certainement avoir lieu des opérations de plus grande envergure qui auront une forte répercussion sur l'issue de la guerre. La prise d'une seconde ligne ennemie par les Anglais sur la Somme donne aux armées françaises le temps et l'occasion de se renforcer et d'établir fermement leurs positions.

La situation des teutons n'est pas rose et ajoutée aux difficultés économiques qui vont toujours s'aggravant elle doit causer de sombres heures au Kaiser et à son chancelier.

En Mésopotamie, l'armée anglaise s'est emparée de Bagdad, que sa cavalerie a déjà dépassée de 30 milles. La nouvelle ligne de défense des Turcs paraît devoir être à Somara, à 70 milles au nord de la ville des Califes.

Bagdad sur le Tigre est une ville de 156,620 âmes, avec Smyrne et Damas, la plus peuple de la Turquie d'Asie. On y fabrique du drap, des soieries, du velour et des étoffes pour une valeur de 10 millions de francs Elle est reliée à Bassera et au golfe Persique par des vapeurs ottomans et anglais Ses exportations sont de 40 millions et ses importations de 70 millions Elle est le centre d'un district de près de 400,000 habitants.

La situation nouvelle créée par le succès des troupes du général Maude donne un rude coup à la puissance ottomane et aux ambitions allemandes.

Sur une population de 18 millions d'hommes que compte la Turquie, elle en a mobilisé 1,250,000 dont il ne reste plus de valides qu'à peu près 600,000. Ce nombre, disent les statisticiens, peut être augmenté à 800,000 dans lesquels il convient d'inclure les 50,000 Allemands qui protègent Enver Pacha à Constantinople.

Sans égard pour ses alliés, le Kaiser a tiré d'un total déjà faible, un fort contingent de troupes turques pour ses fronts de Galicie, de Transylvanie et de Roumanie.

Les Anglais, qui l'an dernier, sans une préparation adéquate, avaient poussé jusqu'à Kut-el-Amara sur le Tigre, où une partie de l'armée du général Townshend avait été faite prisonnière, ont cette année organisé leur offensive d'une manière quasi parfaite avec d'excellents résultats.

Leur base d'opérations est à Bassera, qui n'est qu'à cinq jours de navigation de Kerachi, le port septentrional de l'Inde. De Bassera, le général Maude, profitant de la saison des crues a pu remonter le Tigre jusqu'à Bagdad.

Une autre colonne anglaise, partie de Suez, opère dans la péninsule de Sinaï et marche sur Jérusalem. Deux armées russes avancent pour tendre la main aux Anglais. L'une venant de la Perse, a pris avant-hier Kermanshah et marche sur Khanikin, à une courte distance de la frontière de Mésopotamie, tandis que l'autre opère plus au nord dans la région d'Erzéroum et de Trézizonde. Ce sont quatre énormes pinces qui se referment lentement sur les Turcs et mettent bien en danger le rêve de Mittel-Europa, de la possession ultime de l'Asie Mineure et du chemin de fer Hambourg-Bagdad que caressent depuis si longtemps les fervents de l'hégémonie allemande.

L'ambition principale de l'Autriche était de se saisir de Salonique et d'Avlona sur l'Adriatique, celle de la Bulgarie de reprendre Monastir. Ces deux projets sont à vau-l'eau. Ces alliés du Kaiesr n'ont plus ces deux principales et puissantes raisons de continuer la guerre. La Turquie est bien affaiblie et les événements futurs de Mésopotamie peuvent et doivent rendre leur position plus critique encore.

C'est la rage au coeur que l'Allemagne voit se dérouler ces succès alliés. Chacun peut être, à lui seul, d'une importance ordinaire, mais dans l'ensemble ils ont un effet désastreux sur ses projets d'avenir.

Il ne lui restera bientôt que l'espoir de sortir de la guerre avec une paix aussi favorable que possible et elle applique toute sa diplomatie à fomenter la désunion entre les puissances alliées ou à leur susciter des embarras intérieurs dont elle essaie de profiter pour les affaiblir et diminuer la vigueur de leur effort.

Toute sa rouerie s'est exercée à ce travail dissolvant. Elle a tenté d'enrayer l'action des Etats-Unis en les menaçant, par ses intrigues, d'une intervention mexicaine et japonaise. Comme résultat sont survenus, la rupture diplomatique, le rappel de Bernstorff et la décision de M. Wilson d'armer les navires marchands quand même.

En Russie elle avait maintenu l'influence pro-allemande à l'aide du parti de la cour, du fameux moine Rasputin, et d'une tourbe de spéculateurs et de traficants, ses espions gagés, qui faisaient se succéder au pouvoir des pro-allemands comme Sturmer et Protopopoff et entravaient les efforts de la Douma et des conseils populaires.

Le tsar, faible et irrésolu, était incapable de résister à l'influence néfaste de son entourage.

Depuis plus d'une semaine, la révolution fermentait. Elle a fini par éclater il y a trois jours, et ce qu'on croit être le parti populaire a fait maison nette avec l'aide de l'armée. D'anciens ministres ont été jetés en prison. Le Tsar qui est au front a reçu avis de la nécessité, pour sauver sa dynastie, de se conformer aux décisions du parti triomphant. On parle de son abdication. Un gouvernement nouveau a été formé que l'on dit être pro-ententiste.

Il se passera quelques jours encore avant que l'on sache exactement à quoi s'en tenir sur ce changement radical. La Russie est un pays bien mystérieux dont la civilisation occidentale n'a encore pénétré que la surface. Dans le cas actuel, ce n'est qu'hier que nous sont parvenues les premières nouvelles et cependant les troubles existaient depuis huit jours. La censure a évidemment fait son oeuvre d'une manière exemplaire.

En France, le ministère Briand est aux prises avec un groupe nombreux de députés qui tout en voulant le voir disparaître, ne sait au juste par qui le remplacer.

Ce groupe est composé en totalité, d'hommes qui, avant la guerre, avaient le contrôle absolu et voient venir avec anxiété le jour où la nation, mieux éclairée, se tournera vers d'autres conseillers, plus soucieux de ses intérêts et moins inféodés à cette idée utilitaire que "les affaires sont les affaires".

Ils voient en M. Briand un ancien chef, naguère tout à leur dévotion, mais plutôt disposé maintenant, à tout écarter pour ne penser qu'aux besoins du pays et à l'assurance de la victoire. Comme premier résultat de ce mouvement, assurément pro-germain, nous est arrivée la nouvelle de la résignation du général Lyautey et son remplacement temporaire par l'amiral Lacaze.

En Angleterre, la fermeté du premier-ministre, Lloyd George, a détourné un danger fort sérieux. Sur la demande du Conseil de l'Inde, le gouvernement avait consenti au relèvement du droit d'entrée sur les cotonnades afin de protéger l'industrie locale et augmenter les revenus.

Les filateurs du Lancashire, touchés au plus sensible, ont voulu forcer le gouvernement à revenir sur sa décision, mais il a eu assez de courage pour ne pas céder et la Chambre, par une majorité de 140 a approuvé son action.

Au fond, les plus grands ennuis de l'heure présente, paraissent venir de l'intérieur. Les civils ne paraissent pas trop se soucier de l'"Union Sacrée" quand leurs intérêts personnels sont en jeu. Ils ne "tiennent pas" autant qu'il serait désirable.

L'Allemagne vient de s'acquérir un nouvel ennemi. La Chine est entrée dans le concert de l'Entente. A quand le tour des Etats-Unis ? Sa décision est à la merci de quelque blanc-bec commandant un sous-marin.

Ces derniers, au cours de la semaine finissant le 11 mars ont coulé 13 navires anglais de plus de 1600 tonneaux. Pendant cette période, il y a eu 1985 arrivages aux ports anglais et 1959 départs ; 16 navires armés ont résisté victorieusement. Dans les ports français, 707 navires sont arrivés et sortis, et il y a eu seulement deux torpillages.

On évalue à 65 le nombre des sous-marins ennemis pris ou coulés depuis le premier février.

L'ouverture de la navigation

ELLE AURAIT LIEU DE BONNE HEURE CETTE ANNEE, MALGRE L'HIVER RIGOUREUX QUE NOUS AVONS EU.—L'OPINION D'UN CAPITAINE

La venue prochaine de la navigation sur le S.-Laurent occupe, depuis quelque temps l'attention de nos navigateurs et des compagnies maritimes.

Un représentant de l'"Evénement" ayant eu, ces jours-ci un entretien avec un de nos capitaines en vue de Québec, a pu avoir quelques renseignements sur la date de l'ouverture prochaine de la navigation.

Sur une question que nous lui posions à savoir si la température rigoureuse que nous avons eue cet hiver retarderait un tant soit peu l'ouverture de la navigation, celui-ci nous fit remarquer que prenant en considération le mouvement des glaces dans le moment, c'est-à-dire à la date actuelle, il ne croyait pas que l'ouverture de la navigation soit retardée. Si la glace est plus épaisse que d'habitude, par contre il y en a, généralement moins.

"A en juger par l'activité qui règne sur les chantiers d'hivernement tant à Québec qu'aux chantiers Russell et Gilmour à Lauzon, nous pourrions dire que le mot d'ordre semble être de pousser les travaux de réparation et de peinturage des bateaux en vue de l'ouverture très prochaine de la navigation. Des équipes nombreuses d'ouvriers sont à l'oeuvre un peu partout pour remettre à neuf plusieurs des bateaux qui naviguent sur le S.-Laurent."

Les traversiers d'été de la Cie de la Traverse Limitée, sont à subir des réparations, et seront repeinturés en neuf ainsi que les pontons. Tous ces travaux seront poussés avec la plus grande célérité. Il est aussi question de faire quelques changements sur les quais du côté de Lévis, pour l'accommodation des commerçants qui arrivent souvent avec des centaines d'animaux près de la traverse, lesquels ne peuvent souvent tous prendre place sur le même bateau, ce qui est cause d'un encombrement qui est plutôt disgracieux pour le public voyageur. On établirait un enclos aux abords du quai de la compagnie de la Traverse afin de ne pas trop incommoder les voyageurs. . Les officiers de cette compagnie sont décidés à ne rien épargner pour donner satisfaction au nombreux public qui circule sur leurs bateaux durant la saison d'été.

Le temps de la dentition est un temps d'ennui

La dentition du bébé est un temps d'ennuis pour la plupart des mamans. Les petites gencives du bébé deviennent enflées et tendres ; il devient maussade dort mal, souffre beaucoup de constipation, de coliques ou de diarrhée et quelquefois il a aussi des convulsions. Durant cette période, rien n'égale les Tablettes Baby's Own. Elles règlent les intestins et l'estomac et rendent la dentition si facile que la maman constate à peine que le bébé fait ses dents. Au sujet des tablettes, Mme Arthur Archibalt, l'emploi des méthodes qui ont été ailleurs mises à l'épreuve, de conserver ce qui nous reste de forêts sur les rives sud du S.-Laurent, ce qui se trouve à être comme l'auxiliaire obligé de l'agriculture et de l'industrie.

La protection des forêts de la rive sud

Une association est formée pour organiser un service de protection contre l'incendie dans les forêts de Dorchester à Gaspé.

M. G. Power, président

La semaine dernière, s'est constituée une Association pour la protection des forêts. Désignée sous le nom d'Association pour la Protection des Forêts de la rive Sud du S.-Laurent, elle doit s'occuper d'organiser dans toutes les farêts qui s'étendent depuis le comté de Dorchester jusqu'à l'extrémité de la péninsule gaspésienne, un service effectif de protection contre l'incendie. L'incendie a considérablement appauvri en certaines régions notre richesse forestière, et a contribué non seulement à amener l'irrégularité d'écoulement de quelques-unes de nos rivières, à diminuer l'énergie de nos chutes d'eau, mais encore à arrêter le progrès de certains établissements agricoles. Dans les pays européens, on s'est, depuis longtemps, préoccupé de réduire au minimum les dévastations des incendies dans les forêts ; et on y a réussi en organisant un service d'hommes compétents, en obligeant les défricheurs et les compagnies de chemin de fer à prendre toutes les précautions nécessaires pour empêcher l'incendie de se développer, en créant à l'intérieur des forêts des chemins et des sentiers qui servent de coupe-feux et qui peuvent être utilisés en cas d'incendie pour transporter rapidement les gardes-forêts et faciliter leur travail contre le fléau destructeur. De tels systèmes ont été essayés dans les forêts de l'ouest américain et ont donné d'excellents résultats. Dans la région du S.-Maurice, sous l'habile direction de M. Henry Sorgius, I. C., autrefois employé au Service des Forêts de Québec, une organisation similaire à celle de l'ouest américain depuis 1913, a fait un travail véritablement efficace et d'une grande valeur. Pour en donner une idée il suffit de dire que sur une étendue de 7,182,776 acres—c'est là l'aire du champ d'activité de la S.-Maurice Association,—seulement 449 acres et quart de forêt furent parcourus par l'incendie en 1916. Si de cette façon l'on peut réduire les dommages causés par l'incendie à la plus importante de nos ressources naturelles, et si d'autre part on réfléchit que le chiffre de ces dommages pour tout le Canada s'élève annuellement à quelque $6,000,000, on conçoit qu'il y ait avantage à créer des organisations capables de réaliser cette réduction. Le service de protection que l'association récemment instituée sur le modèle des associations américaines américaines et de la S.-Maurice, a créé, va s'occuper non seulement de protéger les forêts affermées mais aussi celles des particuliers et de la Couronne, puisque toutes ces forêts forment bloc. Si les marchands de bois sont seuls à porter les frais d'une pareille organisation, on comprend que pour le succès de leur oeuvre ils aient besoin du concours moral de tous les colons qui seront du reste les premiers, et de toute façon, à en tirer profit. Cette association réunit en faisceau et met en oeuvre toutes les énergies qui autrefois se trouvaient éparpillées et ne pouvaient donner contre un fléau aussi actif et d'une telle ampleur que l'incendie, des résultats véritablement satisfaisants. Elle a son champ d'activité dans une région qui peut être à la vérité séparée en deux unités bien distinctes tant au point de vue de la topographie qu'au point de vue de la distribution des établissements agricoles et du développement des voies de communication. Aussi l'Association sous la présidence de M. Gerald Power, fils de M. William Power, M. P., la vice-présidence de MM. R. L. Montgomery et Simmons Brown, avec M. F. G. Owen comme secrétaire, se scinde-t-elle en deux sections pour les fins d'administration ; une section c'occupant des forêts situées à l'est du comté de Rimouski et l'autre ayant mission de protéger les forêts qui s'étendent depuis la ligne de division des comtés de Matane et de Rimouski jusqu'au comté de Dorchester. Les directeurs de la section est sont : MM. Charles McLay, de Sayabec, le major H. J. Lyons, de Matane, D. Champoux, de Restigouche, Angus McLean, de Bathurst, et R. L. Montgomery, de New Richmond, ce dernier agissant comme président. La section ouest a, comme président, M. Simmons Brown, de Québec, qui est en même temps directeur avec MM. André Fraser, de Cabano, E. A. Rockett, de S.-Camille, Joseph Tobin, de Trois-Pistoles, H. W. Wilson, de Rimouski. Aux positions de gérant de chaque section, ont été nommés pour l'ouest, M. B. Guérin, et pour l'est, M. Donat Brulé, tous deux ingénieurs-forestiers diplômés à l'Ecole Forestière de Québec, et jusqu'ici à l'emploi du Service des Forêts de Québec

Si tous ceux qui peuvent directement ou indirectement lui faciliter la tâche qu'elle s'est imposée lui prêtent aide efficace, l'Association nouvelle, avec le concours que le gouvernement lui assure, ne peut manquer, dirigée comme elle l'est et grâce à

LE DOIGT DE DIEU

Le récit émouvant d'un jeune prêtre pour qui un impie donna sa vie.

C'était le soir, et l'on chantait les complies dans la petite église. Elle se trouvait à peine à quelques kilomètres de la ligne de feu, mais une douce paix régnait à l'intérieur. Le prêtre était un jeune homme ; il portait le masque tragique de ceux dont les yeux ont eu des visions d'horreur. Lors de la mobilisation, il avait dû partir. Comme simple poilu, il s'était battu, et, devant Paris, il avait été si grièvement blessé, qu'on l'avait renvoyé à sa cure. Ce dimanche, il n'avait comme fidèles que des vieillards et des estropiés. Les jeunes étaient tous partis ; jeunes gens, aux tranchées, jeunes filles, aux hôpitaux. C'était l'anniversaire du jour où il avait été blessé et il avait décidé d'en parler à son troupeau. Les derniers repons furent chantés, et le jeune prêtre monta en chaire. Lorsqu'il prononça les premières paroles, ses yeux brillaient d'une lueur étrange : "Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis."

"Mes frères," dit-il, "je vais vous raconter comment un homme donna sa vie afin que je puisse conserver la mienne. Quand je partis me battre pour la France, j'avais comme camarade un impie, qui avait passé sa vie à renier et à outrager l'Eglise et les prêtres. Mais c'était un brave homme, qui menait une vie honnête, selon ses idées. Nous étions dans cette fameuse retraite qui ne s'arrêta qu'aux portes mêmes de Paris. Mon camarade avait bien peur de mourir et je tâchais de lui remonter le moral en lui disant qu'un bon chrétien ne craignait pas la mort et qu'il devrait revenir à la foi de ses aïeux. Mais il ne voulut pas m'écouter. Nous retournâmes, sans cesser de nous battre avec acharnement. Une fois, nous eûmes le dessus, et mon ami vint à moi ; il me pria de dire une messe. J'en fus fort étonné, mais je demandai la permission nécessaire, qui me fut accordée. L'autel était primitif ; deux baïonnettes croisées représentaient la Croix ; l'impie lui-même était mon assistant.

Plus tard, je lui demandai ce qui avait bien pu le pousser à me faire une telle demande.

"Mon père", dit-il, "vous, les prêtres, ne craignez rien, hormis Dieu. Votre christianisme est un fait incontestable, une force vivante, que je ne puis ignorer. De l'autel, vous êtes venus aux tranchées, et vous n'avez point changé. Pour vous, la mort n'est rien ; pour moi, elle est pleine de terreurs. Ainsi, dès aujourd'hui, je veux renier mon passé ; je suis converti. Je vous ai demandé une messe afin de fortifier mon âme pour le prochain combat." C'est ainsi qu'il devint l'un des nôtres.

Nous eûmes bientôt à battre en retraite.

La patrouille dont nous faisions tous deux partie, et qui se trouvait embusquée, fut prise par les Uhlans. Ils étaient partout. Ils décidèrent que nous ne serions pas tous prisonniers, et l'on devait tirer au sort pour savoir lesquels d'entre nous seraient fusillés. Dans le tirage, je fus condamné à mourir, et mon ami à être prisonnier. Désormais, notre route n'était plus la même. Il vint à moi et me supplia d'échanger. Je refusai. Il tâcha de me convaincre ; je refusai encore. Alors il demanda à parler à l'officier. Sachant ce qu'il allait demander, je tâchai de le suivre, mais un Uhlan me retint. Mon ami revint, mais avant que nous pûmes échanger une parole, les gardes nous avaient séparé, et je fus emmené précipitamment avec ceux qui devaient vivre. Je me retournai pour regarder ; on était en train d'aligner les autres contre un mur. Mon ami me fit un signe d'adieu. Je n'osai plus me retourner ; j'étais aveuglé par les pleurs. Avant qu'on ne fît feu, j'entendis sa voix qui criait "Je meurs pour Dieu et pour la Patrie ! Vive la France !" Mon coeur était brisé lorsqu'on m'emmena ; je ne voulais plus quitter ce lieu sacré où s'était passé cette scène sublime de sacrifice et de dévouement. Je n'avais plus qu'une idée, qu'un seul désir ; venger la mort de mon ami, en me battant pour mon pays. Le soir même, je résolus de m'évader ou de mourir. La chance me favorisa. Les gardes, épuisés de fatigue, ainsi que les prisonniers, s'étaient endormis. Après deux jours atroces, je finis enfin par rejoindre les nôtres. J'étais parfaitement heureux, car je me battais encore. Je me battais pour la France et pour venger la mort de l'un de ses plus braves fils. Voilà mon histoire. Tant qu'il y aura de pareils hommes, le christianisme ne manquera pas de martyrs, la civilisation et la France, de défenseurs. Que Dieu vous bénisse !"

La construction des navires

DES HANGARS SERAIENT CONSTRUITS à INDIAN COVE.— M. LESPERANCE A OTTAWA.

Levis, 19—Une rumeur que nous n'avons pu faire confirmer, dit qu'un entrepreneur a obtenu le contrat pour la construction de hangars à Indian Cove où on fera la construction de navires en bois.

C'est le commencement de la grande industrie qui est asurée au district de Québec grâce au gouvernement fédéral.

M. LESPERANCE A OTTAWA

Le président de la Commission du Port, M. D. O. L'spérance, a eu hier une longue entrevue avec Son Honneur le maire Lavigueur avant son départ pour la capitale fédérale. M. L'Espérance, tout en travaillant aux intérêts du beau port de Québec s'occupera beaucoup de la question de la construction maritime et il aura des entrevues avec les membres du cabinet pour qu'ils s'intéressent au règlement de cette question. Comme nos lecteurs le savent l'initiative de ce mouvement est due au docteur Martin.

La fabrique de fusils de Québec n'ayant pu remplir un de ses contrats, elle perd une grosse commande et ferme ses portes.

La manufacture d'armes de sir Charles Ross, appelée communément "Ross Rifle," a fermé ses portes aujourd'hui, à midi.

En quittant l'ouvrage, à midi, les employés de cette manufacture ont été informés qu'ils étaient congédiés jusqu'à nouvel ordre. Ils ont été priés de se présenter vendredi prochain pour se faire payer les gages qui leur sont dûs.

"L'Evénement" a reçu au sujet de la Ross Rifle, la dépêche suivante :

COMMANDE CANCELLEE

(Serv. spéc. de l'"Evénement")

Ottawa, 19 mars.—En février 1916, la compagnie Ross promettait de fabriquer dix-sept mille cinq cents carabines par mois et d'en commencer la livraison en octobre 1916, c'est-à-dire que du mois d'octobre 1916 au mois de mars 1917, la manufacture Ross aurait dû fournir soixante-dix mille carabines, et, comme question de fait, elle n'en a fourni que quinze mille. C'est pourquoi le gouvernement a cancellé sa commande.

DECLARATION DE L'HON. M. SEBIGNY

Ottawa, 19.—L'honorable M. Albert Sévigny, le représentant du district de Québec dans le gouvernement, a fait une déclaration pour "l'Evénement," à une heure, au sujet de la fermeture des portes de la Ross Rifle.

"La Ross Rifle, a-t-il dit, n'ayant pas rempli ses engagements envers le gouvernement, nous avons été obligés de canceller la commande de fusils qui lui avait été donnée. La Ross Rifle ne donnait pas plus satisfaction au gouvernement canadien qu'au gouvernement impérial et les deux gouvernements se sont vus dans l'obligation de lui retirer les commandes de fusils qui lui avaient été données.

"Pour essayer de nuire au gouvernement, la Ross Rifle, qui a d'autres contrats à remplir, a renvoyé aujourd'hui tous ses ouvriers en essayant de faire porter au gouvernement la responsabilité de cet acte.

"Je tiens à rassurer les ouvriers et le public de Québec. Le gouvernement va prendre les mesures nécessaires pour que les ouvriers soient remis au travail au plus tôt possible. Pour le moment, je puis dire ceci : La Ross Rifle ne quittera pas Québec et les portes de cette usine seront bientôt rouvertes aux ouvriers qui y travaillaient ce matin encore."

Ottawa, 19.—A la suite du récent appel du ministre de la Milice pour le recrutement de cinquante mille soldats pour la défense nationale, environ cinquante régiments ou bataillons seront affectés au Canada. Le système du volontariat sera strictement maitnenu au point que les officiers et les soldats faisant partie préesntément des régiments et des bataillons d'avant-guerre ne seront pas obligés de suivre les exercices d'entraînement ou d'accompagner leru régiment dans un camp d'entraînement à moins qu'ils ne manifestent un désir en ce sens, en s'enrôlant de nouveau. Chaque régiment aura un complément de 1,002 hommes avec un personnel d'officiers peu nombreux composé d'un commandant, d'un major senior, d'un adjudant qui aigra en même temps comme paie-maître et de quelques autres officiers. Les régiments de la province de Québec faisant partie de la Milice oanadienne et qui iront aux camps d'entraînement sont les suivants: dans la division militaire de Montréal le premier régiment, le 3me Carabiniers Victoria, fusionné avec le 58e de Wesmount, le 5e Highlanders, et le 65e de Montréal, le 53e de Sherbrooke.

Dans la division de Québec, les 8e et 9e Bataillons de Québec.

Durant la journée de samedi dernier, le transbordeur "Leonard" a traversé d'une rive à l'autre 125 wagons en l'espace de dix heures.

C'est un véritable tour de force et il a été accompli par le capitaine Jacques Couet qui a la direction de ce navire. Ce vieux marin a prouvé ce qu'il peut faire et il a reçu les félicitations de tous les marins du port.

SIMPLE ET PUR.—L'Huile Electrique du Dr Thomas est si simple dans son usage, qu'un enfant peut en comprendre les instructions. Lorsqu'on s'en sert comme liniment la seule direction est de frotter, pour un pansement on l'applique simplement. Les directions sont si claires qu'on ne peut faire de méprise, les jeunes et les vieux les comprennent facilement

La Danse de Saint-Guy affecte plusieurs enfants

Cette maladie peut être guérie par l'emploi des Pilules Roses du Dr Williams.

La danse de Saint-Guy est beaucoup plus fréquente qu'on ne se l'imagine généralement. On la prend souvent pour de la nervosité ou de la maladresse. Elle attaque ordinairement les enfants, le plus souvent entre les âges de six à quatorze ans, quoique les personnes plus âgées puissent en être affectées. Le symptôme le plus commun est la contraction des muscles du visage et des membres. A mesure que la maladie progresse cette contraction prend la forme de spasmes, dans lequel cas l'agitation peut se borner à la tête ou bien affecter tous les membres. Le malade est fréquemment incapable de tenir quoi que ce soit dans ses mains ou de marcher comme il faut, et dans plusieurs cas la parole peut être affectée. La maladie est due à la débilité des nerfs, causée par le mauvais état du sang et peut se guérir par l'emploi des Pilules Roses du Dr Williams, qui enrichissent le sang, fortifient les nerfs et, partant, ramènent le patient à la bonne santé. On devrait traiter n'importe quel symptôme de dérangement des nerfs chez les jeunes enfants, car c'est presque certain qu'il dégénèrera en danse de Saint-Guy.Ci-suit une preuve de l'efficacité des Pilules Roses du Dr Williams dans de pareils cas ; Mlle Hattie Cummings, R. R. No. 3, Peterboro, Ont., dit : " J'eus une attaque ce de que le médecin appela la danse de Saint-Guy. Mes mains tremblaient tellement qu'elles m'étaient virtuellément inutiles. La maladie s'attaqua alors au côté gauche, puis de là elle passa à la jambe droite et me laissa dans un tel état que j'étais incapable de sortir de la maison. Je pris le remède du médecin sans constater grand bénéfice. J'essayai ensuite un autre remède avec les mêmes résultats de faire l'essai des Pilules Roses du Dr Williams ; le résultat fut qu'elles me ramenèrent complètement à la santé et je n'ai pas eu le moindre symptôme de maladie nerveuse depuis lors. Je puis recommander ces pilules à quiconque souffre de maladie nerveuse, et j'ai l'espoir qu'on profitera de mon expérience."

Vous pouvez vous procurer les Pilules Roses du Dr Williams chez n'importe quel pharmacien ou par la poste à raison de 50c. l aboite ou six boites pour $2.50 de The Dr Williams' Medicine Co., Brockville, Ont.

Une nouvelle taxe de 5 pour cent est imposée sur l'amiante, qui rapportera au gouvernement une somme de $150,000 environ.

UN 'DROIT REGALIEN'

Depuis 1912, il existait dans la loi des mines de Québec un "proviso" à l'article 2105 donnant au lieutenant-gouverneur le pouvoir de percevoir un droit régalien de 3 p. c. sur l'amiante brute, extraite des mines de la province de Québec. Au cours de la dernière session, Sir Lomer Gouin a fait enlever ce "proviso" de l'article 2105 de la loi des mines.

Or, d'après un rapport en date du 7 mars courant, du ministre de la Colonisation, des Mines et des Pêcheries, il est aujourd'hui ordonné qu'il soit établi un nouveau droit régalien sur le produit des mines d'amiante de la province de Québec.

On lit, en effet, dans un arrêté ministériel daté du 8 mars courant:

"Il sera prélevé sur l'amiante extraite des mines et produit par icelles après le 1er avril 1917 dans la province de Québec, un droit régalien en vertu des dispositions de l'article 2105 de la loi des mines et ses amendements. Le département de la Colonisation, des Mines et des Pêcheries, est chargé de la perception de ce droit régalien".

Et on lit encore dans l'arrêté ministériel:

"Le droit régalien sera prélevé en prenant pour base la valeur de l'amiante extraite et produite tant par le triage à la main que par la séparation mécanique, déduction faite des frais d'exploitation et d'extraction".

Enfin, l'arrêté ministériel ajoute:

"La valeur brute de l'amiante sera le prix courant du marché au point d'expédition et le droit régalien sera prélevé au taux de 5 p. c. sur cette valeur, déduction faite des frais d'exploitation."

En 1916, la valeur de la production de l'amiante y compris les frais d'exploitation a été de $5,182.905; il y aura assurément augmentation en 1917, mettons de un million. Enlevons la moitié de cette [illegible] frais d'exploitation
droit régalien se
tre moitié, soi
ronds, ce qui ra
ment $150,000.00 [illegible] cette nouvelle taxe.

La russie fidele a sa parole

(Serv. Spéc. de l'"Evénement")

Pétrograd, via Londres, 19.— Les ministres du nouveau cabinet débarrasés des interminables conférences des derniers jours durant lesquelles ils subirent des heures d'inquiéture,ont pris possession des postes à eux assignés.

Un des premiers actes des ministres fut d'envoyer une série de messages par câblogrammes aux diplomates russes disséminés dans le monde entier leur disant que la Russie est unie dans un seul désir, celui de combattre jusqu'à al victoire, de concert avec les Alliés. Le nouveau gouvernement a reçu de pratiquement tous les commandants des armées russes des télégrammes disant que les troupes et leurs chefs appuient le gouvernement. Cette garantie avait été donnée à l'avance par le général Michel Alexieff chef de l'état-major.

LES DRAPEAUX ROUGES

Les derniers vestiges de l'Empire disparaissent. On a enlevé des bâtisses du Parlement les portraits de l'Empereur et de l'Impératrice. Les couleurs nationales avec leurs aigles ont fait place aux drapeaux entièrement rouges.

Une assemblée populaire de six représentants déterminera par son vote la forme du gouvernement futur et rédigera une nouvelle constitution.

On a confiance partout que sous la direction du nouveau gouvernement, les forces militaires et industrielles du pays pourront mener plus rondement et plus efficacement qu'auparavant et qu'ainsi la guerre se terminera plus vite.

MESSAGE OFFICIEL

Pétrograd, via Londres, 19.—On lit dans le texte du message envoyé par le ministre des Affaires Etrangères, Milukoff, aux diplomates russes:

"Par un acte daté de Pskow, 15 mars, l'empereur Nicolas a renoncé au trône pour lui-même et pour son héritier, le grand-duc Alexis Nicolaievitch en faveur du grand-duc Michel Alexandrovitch. Ce dernier, par un acte daté de Pétrograd, 16 mars, a refusé de prendre le pouvoir suprême tant qu'une assemblée constituante, basée sur le suffrage universel n'aura pas établi une forme de gouvernement et de nouvelles lois fondamentales en Russie. Dans le même acte, le grand-duc a invité les citoyens de la Russie, de se soumettre, en attendant une manifestation définie de la volonté nationale à l'autorité du gouvernement provisoire constitué par l'initiative de la Douma de l'Etat.

Ce gouvernement, qui assume le pouvoir en ce moment de crise extérieure et intérieure, la plus grande de l'histoire de la Russie, se rend entièrement compte de son immense responsabilité.

FIDELE A SA PAROLE

Dans le domaine de la politique étrangère, le cabient dont je tiens le portefeuille du ministère des Affaires étrangères se souviendra des engagements internationaux pris par l'ancien régime et maintiendra la parole d'honneur de la Russie. Nous cultiverons avec soin les relations qui nous unissent aux autres nations amies et alliées et nous avons la confiance que ces relations deviendront encore plus intimes et plus fortes sous le nouveau régime établi en Russie.

Fidèle au pacte qui unit indissolublement à ses vaillants alliés la Russie est résolue comme eux, d'assurer au monde à tout prix, une ère de paix parmi les nations, paix basée sur une organisation nationale stable, garantissant le respect du droit, et de la justice. Elle combattra à leur côté contre l'ennemi commun jusqu'à la fin sans faiblir".

L'histoire du parti irlandais

L'HON. CHAS. MURPHY, ANCIEN MINISTRE LIBERAL, L'A REFAIT SAMEDI AU CLUB LIBERAL.— LES TRAHISONS DES CABINETS

(Dépêche spéciale à "l'Evénement")

Montréal, 19.—L'hon. Chas. Murphy, l'ancien secrétaire d'Etat du gouvernement Laurier, a refait brièvement l'histoire du parti Irlandais, samedi, au Club de Réforme. Il a parlé de l'appui par lui prêté au ministère Asquith, de la trahison de celui-ci, de l'introduction du bill du Home Rule battu par les menées de Carson, aidé de l'Allemagne, de la chute du ministère Asquith et des Ulstéristes dont 18 sur 35 sont en faveur du Home Rule. Il parla de la trahison récente du ministère de Lloyd-George qui a violé la parole donnée à Redmond, chef du parti irlandais.

"Ces choses, dit-il, jettent la lumière sur un état de choses où est grandement intéressé le peuple canadien : la saisie des navires canadiens par l'Amirauté Britannique qui est l'application au Canada de la politique imposée à l'Irlande."

La loi Adamson declaree valide

LA DECISION DE LA COUR SUPREME DES ETATS UNIS EST RENDUE.

(Serv. spec. de l'"Evénement")

Washington 19.—La loi de huit h. Adamson est valide, tel est le verdict rendu aujourd'hui par la cour suprême des Etats-Uuis.

Le juge en chef White a donné lecture de la décision qui déclare constitutionnelle la loi passée en des circonstances particulières dans les premières heures de la nuit d'une séance de la session du Congrès de l'été dernier.

REVUE DU COMMERCE

La situation commerciale devient meilleure à mesure que s'améliore l'état du transport. La fonte des neiges, toutefois, qui commence, va gêner quelque peu la circulation dans la ville et dans les campagnes et entraver quelque peu le commerce du détail. Mais ce n'est là qu'un arrêt passager.

Pendant ce temps, dans toutes les maisons de commerce, on se prépare activement au commerce de Pâques qui, d'après toutes les perspectives, sera d'une grande activité.

Avec les premiers beaux jours, le port de Québec commence à se réveiller. On se prépare activement à la saison de navigation qui va s'ouvrir dans tout au plus un mois. L'hiver a été rude, mais on s'accorde à dire que la navigation va s'ouvrir de bonne heure. L'année dernière, elle s'est ouverte le 15 avril, et l'on s'attend qu'elle commencera, cette année, à peu près à la même date. C'est en 1910 que l'ouverture de la navigation a eu lieu le plus de bonne heure, le 1er avril. En 1885, elle a eu lieu le 5 de mai.

LES PROVISIONS.

Le prix de la viande n'a pas augmenté mais toutes les viandes ont une tendance à la hausse. Le veau que l'on jetait au ruisseau, il y a quelques années, vaut aujourd'hui beaucoup d'argent. Il se vend à une moyenne de 20 cts. Le lard est la viande qui est actuellement le plus à la hausse.

Les oeufs baissent quelque peu, mais les oeufs frais sont encore très rares. Le beurre est aux mêmes prix.

LE SUCRE.

On s'attend de voir apparaître le premier sucre de l'année, la semaine prochaine sur les marchés de Québec.

Du district de Beauce on apprend que les érables ont commencé à couler dans la région et que tout fait prévoir que la récolte du sucre sera abondante, plus abondante que jamais. On croit que l'entaillage des érables va commencer ces jours-ci. Il y a une grande quantité de neige dans les bois et l'on éprouve encore des difficultés à gagner les érablières.

LES COTES.

Voici les dernières cotes sur les les différents marchés :

GRAINS.—Orge le minot $1.60 ; blé le minot $2.65 ; pois le minot $3.75; avoine le minot 80 cts ; sarrasin le minot $1.50 ; blé-d'Inde le minot $2.50 ; fèves le minot $7.00.

LEGUMES ET FRUIAS.—Patates le minot $2.50; pommes le baril $6.50; betteraves 50 cts ; carottes 50 cts ; oignons la livre 7 cts ; oignons le paquet 18 cts ; ail la douzaine 20 cts ; fèves la pinte 25 cts ; salade la douzaine 50 cts ; persil le poquet 10 cts ; radis le paquet 10 cts ; navets le minot 50 cts.

VOLAILLES ET GIBITR.—Poulets 25 cts ; dindes 35 cts ; poules 20 cts ; canards 20 cts ; aies 25 cts.

VIANDES.—Lard par 100 livres $22 ; lard la livre 18 cts ; lard salé la livre 19 cts ; boeuf par 100 livres $13.50 ; boeuf par livre quartier de devant 18 cts ; quartier de derrière 30 cts ; veau à la livre 25 cts ; agneau la livre 25 cts ; mouton la livre 22 cts ; jambon et bacon la livre 25 cts.

LAITERIE ET DIVERS.—Beurre de ferme 45 cts ; beurre de crémerie 50 cts ; fromage 20 cts ; oeufs en caisse 30 cts ; oeufs frais 40 cts ; saindoux 20 cts ; sucre la livre 13 cts; sirop le gallon $1.35 ; miel en gâteaux la livre 20 cts ; laine en écheveau la livre 45 cts ; savon la livre 10 cts ; peaux vertes la livre 20 cts; peaux salées la livre 22 cts ; peau de veau la pièce, $1.75 ; peaux d'agneaux la pièce $2.50.

MOULEE.—Moulée de maïs les 100 livres $2.70 ; son de blé $1.30 ; gru $2.10.

FOIN.—Foin pressé la tonne $14 ; non pressé $13.

BOIS.—Bois mou la corde $6.00 ; bois franc la corde $8.00.

LE COMBUSTIBLE.—On ne manquera pas de charbon puisque le plus fort de la crise est maintenant passé; avec la décongestion du trafic, on a commencé en recevoir un peu. Naturellement, il est encore rare et il n'a ni baissé ni monté.

Ce bois de chauffage est aux mêmes prix, $6.50 pour le bois mou ; $8.00 pour le bois dur.

Le transport des graines

L'honorable Jos. Ed. Caron, ministre de l'Agriculture, après avoir communiqué avec sir Henry Lumley Drayton, président de la Commission des Chemins de Fer du Dominion, a obtenu l'assurance que des instructions avaient été données aux chemins de fer à l'effet de transporter, le plus rapidement possible, les grains de semence et le matériel agricole nécessaire à la culture.

Il invite toutes les associations agricoles, les marchands et toutes autres personnes ayant donné des commandes de grains ou de graines, qui ne reçoivent pas leurs marchandises, à lui écrire et à lui faire part de la date de la commande, du jour où la marchandise a été expédiée, du numéro du char et de l'endroit où il est actuellement, de la station d'expédition et de destination.

Il attirera immédiatement l'attention de la Commission des chemins de fer sur tout retard qui lui sera signalé.

LES FEMMES PALES ET FAIBLES, TOUJOURS LASSES, LANGUISSANTES, SONT DE MALHEUREUSES FEMMES.

Innombrables sont les femmes qui étant bien portantes, ont vu leur santé ruinée par le surmenage, la fatigue, les durs travaux de la manufacture et du ménage.

Ces femmes veulent-elles éprouver de la joie à vivre, être fortes et vigouveuses, elles n'ont qu'à prendre les PILULES ROUGES pour femmes pâles et faibles.

La plus malheureuse des femmes est certainement celle qui est toujours malade, car elle changerait volontiers sa mauvaise santé contre tous les ennuis financiers ou sociaux. Les ennuis et les tracas, le plaisir et le bonheur sont la baisse et la hausse de toute vie humaine, tandis que cette longue maladie qu'on nomme anémie est une baisse continuelle qui ronge le moral.

La femme doit subir de tels changements dans son système, durant les différentes époques de sa vie, qu'il n'est pas surprenant que ses organes si délicats soient sujets à des dérangements graves qui enlèvent au sang ses principes régénérateurs.

Il s'ensuit un épuisement chronique, la femme devient faible, nerveuse, pâle, triste ; elle ressent des douleurs par tout le corps et le moindre effort est une souffrance.

Les Pilules Rouges pour Femmes Pâles et Faibles sont un remède spécialement fait pour la femme ; non seulement il donne au sang les principes nécessaires, mais il tonifie et fortifie directement les organes féminins.

"Je souffrais de brûlements, de gonflements, de faiblesse d'estomac, de palpitations de cœur et les remèdes qu'un médecin me donnait pour faire cesser ces souffrances, au bout de plusieurs mois, n'avaient encore rien amélioré. Voyant dans les journaux les succès des Pilules Rouges, je décidai de les essayer. J'ai dû en prendre durant plusieurs semaines avant qu'il y eut du changement, mais j'avais confiance, et, en les employant bien régulièrement, mes forces se sont augtées et l'estomac fonctionna mieux d'abord, puis fonctionna très bien. J'eus bonne santé ensuite". Mme Arthur Roy, 69, Water, Danielson, Conn.

"Mes aliments semblaient tomber comme des pierres dans mon estomac et c'était ensuite des douleurs affreuses. Je fus plusieurs mois sans presque rien manger. J'avais de gros maux de tête et je maigrissais beaucoup. Après m'être fait soigner par un médecin qui ne me donna pas de soulagement, on m'envoya consulter le médecin de la Compagnie Chimique Franco-Américaine qui me dit les précautions que je devais prendre, les mets que je devais éviter, et me prescrivit les Pilules Rouges. Au bout de trois mois, j'étais forte et très bien". Mme Louis Richer, 100, De-Lanaudière, Montréal.

"Epuisée par la famille et un surmenage constant, le travail m'était devenu très pénible. L'estomac ne fonctionnait plus comme autrefois et il me faisait souffrir souvent. Durant trois ans je fus trainante, souffrant d'étourdissements, de maux de tête, de douleurs un peu partout. Plusieurs personnes qui connaissaient mon état m'encouragèrent à prendre des Pilules Rouges. Comme j'étais à bout de forces, me trainais à peine, je les ai adoptées ; elles m'ont rajeunie, tonifiée et si bien remise que je me sentais les capacités d'autrefois. Depuis six ans je ne manque pas de ces pilules chez moi : quelques boîtes prises de temps en temps maintiennent mes forces". Madame A. Lachance, 148, rue Victoria, St-Sauveur, Québec.

Le docteur E. Simard, élève des spécialistes en maladies des femmes, les Drs Devos et Capelle, est attaché à la Compagnie Chimique Franco-Américaine (limitée) depuis au-delà de vingt ans, et continue à donner, à toutes nos clientes, des consultations gratuites, soit par correspondance ou à son bureau, 274, rue Saint-Denis, Montréal, tous les jours, excepté les dimanches, de 9 heures du matin à 6 heures du soir.

AVIS IMPORTANT.—Les Pilules Rouges pour les Femmes Pâles et Faibles ne sont jamais vendues autrement qu'en boîtes contenant 50 pilules ; jamais au 100. Elles portent au bout de chaque boîte la signature de la CIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE (limitée) et un numéro de contrôle.

N'acceptez pas d'autres pilules que l'on vous dirait être les Pilules Rouges, ou d'autres produits que l'on vous recommanderait comme étant aussi bons.

Défiez-vous des COLPORTEURS. Les Pilules Rouges ne sont jamais vendues de porte en porte.

Le prix des Pilules Rouges pour les Femmes Pâles et Faibles est de 50 centins la boîte, six boites pour $2.50, chez tous les marchands de remèdes, ou envoyées franco par la COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE (limitée), 274, rue Saint-Denis, Montréal.

VICTOIRE POUR LES OUVRIERS

PAS DE GREVE

(Dépêche spéciale à "l'Evénement")

New-York, 19.—Les compagnies de chemins de fer ont décidé de se rendre à toutes les exigences de la loi Adamson et éviter ainsi au pays la grande crise qu'aurait causée l'arrêt de tous les chemins de fer. Les employés de chemins de fer auront la journée de 8 heures. Le patriotisme a réglé cette question épineuse et les géants des compagnies, au moment où arrivait la nouvelle du torpillage de trois vaisseaux américains, n'ont pas voulu donner le mauvais exemple au pays, quand tout doit être fait pour faire face au péril allemand.

Un comité conjoint décidera de toutes les questions de détail.

2,674 recrues en 2 semaines

UNE DIMINUTION DE 870 VOLONTAIRES SUR LES SEMAINES PRECEDENTES.

Ottawa. 19.—L'enrôlement de volontaires au Canada durant les deux dernières semaiens a donné 2,674 recrues. C'est une diminution de 870 volontaires sur les deux semaines précédetnes.

L'aveu de leur defaite

(Dépêche spéciale à "l'Evénement").

Berlin via Sayville.—19.— "Durant les quelques derniers jours, nous avons systématiquement évacué une bande de terrain entre le district d'Arras et l'Aisne, dit le communiqué officiel du jour.

"Des mouvements stratégiques préparés de longue main ont été exécutés en ordre. L'ennemi ne nous poursuit qu'avec hésitation'.'

UNE NOUVELLE MUNICIPALITE SERAIT APPELEE DU NOM DE LA PUCELLE D'ORLEANS

Roberval, 19.—Pour se rendre au voeu exprimée par un bon Français, M. P. A. Normand, qui a fait tant de bien dans la partie nord du Lac S.-Jean où il possède encore de grandes fermes, on est à faire des démarches pour faire appeler du nom de Jeanne d'Arc une nouvelle municipalité connue sous le nom de "Partie Ouest de S.-Henri de Taillon."

M. P. A. Normand est l'ancien propriétaire du Domaine de Taillon. Le nouveau maire de la municipalité est M. Auguste Gagné, fils de M. Auguste Gagné, ancien Zouave Pontifical.

Le role du Canada dans la guerre

La "Tribune" dit que notre rôle dans la guerre constitue l'un des plus brillants chapitres de l'histoire du monde.

NOTRE ARMEE

(Serv. spéc. de l'"Evénement")

New-York, 19 mars.—La "Tribune" de New-York a reproduit aujourd'hui son article éditorial d'hier, qui dit : "Le rôle du Canada dans la guerre actuelle constitue l'un des plus brillants chapitres de l'histoire du monde. En deux ans et demi, une nation de huit millions d'habitants élevée dans les arts de la paix, indifférente aux manoeuvres de guerre, est devenue un grand facteur sur le champ de bataille et dans les opérations financières sur lesquelles est basé le succès militaire.

"Nos voisins paisibles et énergiques ont décidé de lever une armée de 50,000 hommes, mais ils ont porté son chiffre à 400,000 et ils tendent maintenant à porter leurs effectifs à 500,000.

"Un an avant la guerre, la balance de commerce du Canada était de $430,000,000 du mauvais côté ; ses exportations pendant la présente année surpassent ses importations de $345,000,000.

"Bien qu'industriellement parlant, le Dominion ne soit pas complètement développé, il a réussi à équiper entièrement ses armées, à manufacturer des munitions pour ses alliés et à financer les paiements, à prélever des munitions pour les fonds de secours et à participer aux emprunts anglais."

Les cent ans de paix du Canada

NOUS LES DEVONS A LA LIMITATION DES ARMEMENTS SUR LES GRANDS LACS.

(Serv. Spéc. de l'"Evénement")

New York, 19.—Dans l'opinion de sir Charles Fitzpatrick, juge en chef de la cour Supérieure et député du gouverneur général du Canada et de sir Edmund Walker, président de la Banque de Commerce Canadienne qui ont parlé au dîner du Club des Avocats en cette ville samedi si le Canada et les Etats-Unis ont joui entre eux de cent années de paix, cela est dû en grande partie à l'accord Rush-Bagot en 1817. Cette entente limitait les armements sur les Grands Lacs.

Cette entente a été une leçon pour le reste du monde civilisé. La plus grande frontière sur la surface du globe a été en même temps la moins défendue et la plus sûre.

Les Chinois sont prets a se battre

LE GOUVERNEMENT SE PREPARE A ENTRER DANS LA GUERRE DU COTE DE L'ENTENTE

(Service spécial de "l'Evénement").

Pékin, 16.Après avoir annoncé la rupture des relations diplomatiques entre la Chine et l'Allemagne, le ministre des Affaires Etrangères, Wu Ting Fang, a mandé une assemblée des ministres des pays neutres. Il leur a présenté un memorandum demandant la suspension des paiements de l'indemnité de la révolte des Boxers. La Chine désire aussi que les pays étrangers lui permettent d'augmenter ses douanes d'importation et qu'on lui permette de faire stationner des troupes à Tsin-Tsin, le long du chemin de fer Tsin-Tsin-Pékin, et dans le quartier des légations afin de le protéger contre les Allemands.

La légation hollandaise protège les intérêts allemands et garde la légation allemande. L'ambassadeur allemand et son état-major vont probablement partir de Pékin pour Shangaï dans cinq jours.

Le Danemark a pris en mains les intérêts de la Chine en Allemagne.

Ces détails indiquent que le gouvernement se prépare à entrer dans la guerre du côté de l'Entente.

New-York, 19 mars.—L'impératrice

Moscou, 19.—Les troupes et la populace marchant sous le même drapeau rouge, signe d'anarchie et de violence, ont donné un spectacle étrange au cours d'une grande parade ici. Les soldats portaient des rubans rouges à leur boutonnières et les civils brandissaient des pavillons rouges.

Les Etats-Unis et l'Allemagne en etat de guerre

Washington, 19.—Par la destruction de trois vaisseaux américains non armés les Etats-Unis et l'Allemagne sont virtuellement en guerre.

Les Américains demeurent cependant dans la position d'une neutralité admée et le président Wilson n'a pas décidé encore si cette ligne de conduite sera changée avant le 16 avril. date à laquelle le Congrès doit se réunir. Il est possible que le président appelle immédiatement le Congrès pour demander l'adoption de mesures agressives. On enverra probablement des vaisseaux de guerre avec ordre de rechercher les sous-marins et de les détruire.

La fortune de l'ex-empereur

ELLE EST EVALUEE A DEUX BILLIONS DE DOLLARS.—LA RUSSIE CONFISQUERAIT SES PROPRIETES.

(Serv. spéc. de l'"Evénement")

New York, 19.—La fortune privée de l'ex-empereur Nicolas est estimée à $2.000,000,000,00 et investie dans des entreprises en pays étrangers. Nicolas possède beaucoup de stock américain, y compris $5,000,000 dactions du Pennsylvania Railroad. Les valeurs monétaires de l'ex-tsar sont en dépôt à la Banque d'Angleterre et sont estimées à cent millions de livres. Le tsar possède en Russie 680-000,000 d'acres de terre et la plupart des sources minérales de Russie lui appartiennent.

Il est douteux que le nouveau gouvernement russe permette au tsar de demeurer l'homme le plus riche du monde et son premier décret sera probablement pour faire mettre au crédit de la Russie la plupart des propriétés de Nicolas. Ce transfert augmentera immédiatement la valeur du rouble et l'on saisira les stocks possédés par l'ex-empereur aux Etats-Unis pour payer les munitions russes.

Une proclamation du vainqueur

LE GEN. MAUDE DIT QUE L'ARMEE ANGLAISE N'ARRIVE PAS A BAGDAD EN CONQUERANTE

Londres, 19 mars.—Le major-général Frederick Stanley Maude, commandant des forces anglaises qui ont dernièrement occupé Bagdad, en Mésopotamie, a publié une proclamation au peuple de la ville. Il déclare que ses armées ne sont pas venues comme des conquérantes, mais comme des libératrices.

La proclamation dit que les marchands anglais et ceux de Bagdad ont trafiqué ensemble avec profit pendant deux cents ans, tandis que les Allemands et les Turcs les ont dépouillés pendant vingt ans et ont fait de Bagdad le centre du pouvoir qui s'est attaqué à l'influence de la Grande-Bretagne et de ses alliés en Perse et en Arabie.

La population de Bagdad est invitée à coopérer avec les représentants civils qui accompagnent l'armée à la direction des affaires et à s'unir à leurs consanguins du nord-est et du sud-ouest afin de réaliser les aspirations de leur race.

Nouveau record de Guynemer

Paris, 19.—Apprenant que des Allemands avaient envoyé un zeppelin au-dessu de Compiègne, sa petite patrie, le capitaine George Guynemer, le fameux aviateur français décida de faire payer cher aux teutons cet outrage. Samedi, il détruisait trois machines aériennes allemandes.C'est un record car jamais aucun aviateur d'aucune nationalité n'a détruit trois aéroplanes en un jour.

Contrat de la Malle

Des soumissions cachetées, adressées au Maître des Postes, seront reçues à Ottawa jusqu'à midi, vendredi, le 6 avril 1917, pour le transport des Malles de Sa Majesté sous les Conditions d'un Contrat pour un terme de quatre années, 19 fois par semaine, entre

"GUAY ET LÉVIS"

à commencer le 1er juillet 1917 prochain.

Des avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés au sujet des conditions du Contrat projeté peuvent être vus aux Bureaux de Poste de Guay, Lévis et Notre-Dame-de-Lévis, et au bureau de l'Inspecteur des Postes où l'on pourra aussi se procurer des formules de soumission.

S. TANNER GREEN.
Inspecteur des Postes.

Bureau de l'Inspecteur des Postes.
Québec, 20 février 1917.
3780c—26-5-12

SERVANTE DEMANDEE.— On demande une bonne servante pour une famille de deux personnes. S'adresser à l'appartement No. 25, au "Grande Allée," coin de la rue Lachevrotière et de la Grande Allée.

Contrat de la Malle

Des soumissions cachetées, adressées au Ministre des Postes, seront reçues à Ottawa jusqu'à midi, vendredi, le 13 avril 1917, pour le transport des Malles de Sa Majesté, sous les Conditions d'un Contrat pour un terme de quatre années, 26 fois par semaine, entre

"MONTMAGNY ET LA STATION DE L'INTERCOLONIAL,"

à commencer au bon plaisir du Ministre des Postes.

Des avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés au sujet des conditions du Contrat projeté peuvent être vus aux Bureaux de Poste de Montmagny et Montmagny Station, et au bureau de l'Inspecteur des Postes où l'on pourra aussi se procurer des formules de soumission.

S. TANNER GREEN,
Inspecteur des Postes.

Bureau de l'Inspecteur des Postes.
Québec, 3 mars 1917.
6-3906c—5-12-19

$60,000,000 des banques

Ottawa, Ont., 16 mars.—D'après une déclaration du ministère des Finances, le mouvement de souscriptions au troisième emprunt domestique de guerre, est à peu près le même que pour le second emprunt. Les banques ont souscrit approximativement une soixantaine de millions de piastres, dans les proportions suivantes : La Banque de Montréal, $8,700,000 ; la British North America, $2,700,000 ; la Banque de Commerce d'Ottawa ; $8,150,000 ; la Banque Dominion d'Ottawa, $3,300,000 ; Hamilton, $1,600,000 ; Hochelaga, $2,000,000 ; Imperial $3,800,000 ; Merchants, $3,800,000 ; Molsons, $2,200,000 ; Nationale, $1,100,000 ; Nova Scotia, $3,600,000 ; Northern Crown, $800,000 ; Ottawa, $2,200,000 ; la Banque Provinciale de

LE ROLE DU POISON DANS L'HISTOIRE

Une très intéressante conférence du Dr Arthur Vallée, professeur à l'Université Laval, au Cercle des Femmes Canadiennes.

LES GRANDES EMPOISONNEUSES

M. le docteur Arthur Vallée a donné hier après-midi en présence du Cercle des Femmes Canadiennes au Château-Frontenac une savante conférence qui a captivé du commencement à la fin les nombreux auditeurs.

M. Vallée a fait l'historique du poison et a fait défiler les silhouettes des principales empoisonneuses qui ont passé sur notre planète. Sans doute que ce petit chef-d'œuvre sera publié dans une r.vue médicale. Contentons-nous, en attendant d'en donner un pâle résumé. Disons auparavant que le conférencier fut habilement présenté par Mme (Dr) S. Grondin, présidente du Cercle. Celle-ci fit l'éloge de M. Vallée, rappella à les causeries qu'il a données récemment au Club Canadien, et à l'Université Laval ainsi que les heureuses expressions avec lesquelles il présentait les conférenciers pendant son terme comme président de l'Institut Canadien. Enfin elle dit que M. le Dr. Vallée avait de quoi tenir au point de vue littéraire, si l'on considère la lignée de ses ancêtres.

"Parler médecine aux dames, dit M. Vallée en commençant, ce serait téméraire, brutal et souvent fort triste. Mais la science médicale a pour ainsi dire certains débouchés qui permettent d'intéresser un auditoire comme celui-ci. Par exemple, la criminalité, et, en particulier, le crime perpétré par le poison. On peut traiter de ce sujet, non pas pour susciter des sensations de frayeur, mais froidement pour le plus grand bien de la science et de la morale. Le rôle du poison a été grand dans l'histoire. Cependant une civilisation mieux comprise, une religion plus ferme, une législation plus sûre, une science plus vraie, un féminisme plus réel permettent d'espérer de voir un jour le poison disparaître de la criminalité.

"La femme sans défense, mal protégée, et souvent négligée, fut une des grandes ouvrières de l'empoisonnement. Alors que l'homme, avec son égoïsme habituel, s'est réservé ou à peu près l'apanage de la plupart des crimes, la femme avec une certaine complaisance a voulu devenir empoisonneuse et tient encore sur ce point à sa préséance.

"L'origine du poison se confond malheureusement dans la mythologie avec celle de la médecine. Nous avions en Escullape, les empoisonneuses voulurent avoir Circée et Médée. Ulysse et Jason eurent de la peine à se soustraire à l'empoisonnement.

"Chez les Grecs, l'empoisonnement était pour ainsi dire légal. Il était contrôlé par l'Etat et autorisé pour des raisons valables. Selon une croyance populaire, Alexandre lui-même aurait été victime d'un toxique.

"Chez les Romains, il y eut aussi des drogues foudroyantes. Par exemple, ne vit-on pas, sous le règne de Tibère, un chevalier prendre une drogue en plein sénat et tomber mort au bout de quelques instants? Et Canidia, la petite parfumeuse de Naples dont parle Horace, que de crimes par le poison elle a commis! Et Agrippine servant à Claude un plat de champignons qui le mit bientôt au rang des dieux.

"Dans les ténébreux châteaux du Moyen-Age, sous les mérovingiens, les capétiens, et même sous les derniers valois, les assassinats par le poison furent fréquents. Il suffit de rappeler l'empoisonnement d'Agnès Sorel par Louis XI. Charles VII craignait tellement le poison qu'il se laissait mourir de faim.

"L'Italie moderne ne le cède guère à l'Italie ancienne sous ce rapport. Nous sommes à l'époque où, au balon déchire la main de son compagnon avec une bague à griffe donnant la mort. Rome et Ferrare ont vu les Borgia dont les empoisonnements sont célèbres. Une préparation d'arsenic concentrée, nommée acquetta, fit périr plus de six cents personnes. Florence a vu les Médicis.

"Enfin, si nous passons à la douce France, nous voyons que de Louis XIII à Richelieu, tous sont aux aguets. Le puissant cardinal, ayant vu périr les juges d'Urbain Grandier, vit entouré de chats qui goûtent à sa table tous ses plats.

"Même sous le règne du grand Louis XIV, il y a des empoisonneuses et la plus fameuse est la terrible marquise de Brinvilliers, née Madeleine d'Aubray. Elle essaie une composition empoisonnée auprès des malades des hôpitaux et finalement elle fait lentement mourir son père et plusieurs autres personnes. Mais plus tard elle dut s'exiler en Angleterre, puis en Belgique et en 1676, elle périssait su un bûcher. Mme de Sévigné signale cette exécution dans une lettre à Mme de Grignan. L'année suivante un billet trouvé dans une église des Jésuites conduit à l'arrestation d'un grand nombre de faux monnayeurs, de sorcières et d'alchimistes.

"A Paris, l'empoisonneuse La Voisin sacrifie 2,000 enfants et distribue ses conseils néfastes, si bien que Louis XIV décide d'organiser un tribunal spécial nommé "chapelle ardente" pour traiter les cas d'empoisonnement. La La Voisin et ses compagnes sont exécutées, d'autres sont envoyées aux galères. En 1680, le Roi suspend ce tribunal. Colbert conseille à Louis XIV de ne pas déporter ces empoisonneuses au Canada.

"Au XVIIième siècle, la femme Suhard fait périr des enfants par l'opium.

"Enfin, nous arrivons à Napoléon. Avant de partir pour la campagne de Russie, il demande à son médecin, le baron Yvan, un toxique puissant. Celui-ci doit obéir, mais il donne à à l'empereur une poudre modérée de belladone et d'ellébore que ce dernier porte dans un sachet. Le 14 mars 18'4, à Fontainebleau, l'empereur tente de s'empoisonner, et son médecin prend la fuite.

"Au siècle dernier, Lussac et Lavoisier ont étudié à fond le rouage organique du corps humain et rendu les empoisonnements plus faciles à découvrir et par conséquent, moins fréquents. On remarque encore une empoisonneuse en règle, Madame Lafarge, aussi une petite bretonne, Hélène Jagado, qui fait mourir 30 personnes en '7 ans, et enfin quelques allemandes.

"Sortant de ce long cauchemar, dit M. Vallée, il nous fait bon de nous retrouver dans un salon avec cet être de douceur et de charme qu'est la femme moderne. Le rôle des femmes doit être grand dans notre société. Nouvelles infirmières des âmes, elles apaisent et guérissent les consciences, comme elles pansent les plaies."

Mme Ferdinand Roy remercia en termes choisis le conférencier pour le travail si bien fait qu'il venait de lire.

Outre le lieutenant-gouverneur, et les dames du Cercle, on remarquait dans l'assemblée l'honorable juge Langelier, l'hon. L. A. Taschereau, le sénateur Choquette, le Dr Drondin, M. Ferdinand Roy, etc.

Des troubles dans Berlin

Amsterdam, 21.---La rumeur de troubles assez sérieux pour nécessiter la présence de troupes à Berlin circule ici cet après-midi. La rumeur dit que plusieurs détachements de troupes ont été rappelés du front de l'Est pour pacifier les révolutionnaires.

Le Tsar prisonnier ?

Londres, 21.---Une dépêche spéciale de Petrograd aujourd'hui annonce que le nouveau gouvernement provisoire a ordonné que le Tsar et la Tsarine soient privés de leur liberté et ramenés à Tsarkoé-Sélo. En même temps, d'autres dépêches disent que le Tsar a déclaré "qu'il rejoindrait bientôt sa famille à Tsarkoé Sélo.

Sir Evariste a Ottawa

Montréal, 21 mars.—La "Presse publie la dépêche suivante d'Ottawa : **"Une rumeur politique de haute importance, circule aujourd'hui dans la capitale. Une rumeur veut que la succession de feu l'Hon. J.-B.-R. Fiset au Sénat du Canada, (division du golfe) soit recueillie par Sir Evariste LeBlanc, actuellement lieutenant gouverneur de la province, qui deviendrait en même temps ministre intérimaire des Postes, durant l'absence de l'hon. Blondin. Au retour de l'Hon. Blondin, Sir Evariste conserverait son siège dans le cabinet Borden à titre de ministre sans portefeuille.**

" L'Evénement" a communiqué immédiatement cette dépêche au lieutenant-gouverneur, à Spencer-Wood et Sir Evariste a répondu : "Je n'en ai pas encore entendu parler."

Arrete chez Lloyd George

Londres, 21.—Un homme que l'on croit être un insensé, a réussi à pénétrer dans la résidence du premier ministre Lloyd-George, cette après-midi, et l'on a eu de la misère à le subjuguer lorsqu'il demanda à voir le premier ministre. L'intrus a été arrêté.

A propos de conscription

Montréal, 21 mars— Le Dr Baril, président de l'A. C. J. C., a nettement démenti la nouvelle, parue dans un journal de ce matin, que le Cardinal Bégin lui aurait déclaré être opposé à la conscription. C'est la "Liberté", le journal de M. Tancrède Marsil, qui annonçait cette nouvelle, ce matin.

Un raider dans le Pacifique

Tokio, 21—Le gouvernement a défendu aujourd'hui de publier les arrivées et les départs de tous les navires-marchands japonais dans les océans Pacifique et Indien.

On avait annoncé officiellement à Tokio il y a une semaine ou plus la présence d'un " raider " allemand dans les eaux du Pacifique. La censure affectant les mouvements des vaisseaux est une mesure de précaution contre les déprédations de ces sortes de " raiders."

Wilson convoque les deputes

Washington, 21 mars,—Le président Wilson a aujourd'hui mandé une **session extra du Congrès pour le 2 avril. Il a décidé de faire face aux affronts que l'Allemagne fait subir aux Etats-Unis en haute mer et de prendre des mesures promptes. La guerre semble proche, aujourd'hui. Une déclaration de guerre peut être la pre mière mesure prise par le Congrès.**

Pour la paix allemande

New-York, 21—Des agents allemands ont visité récemment la Hollande et la Suisse pour connaître l sentiment des Alliés au sujet des **dernières propositions de paix allemandes, dit une dépêche de la Haye publiée dans le " New-York Times" ce matin.**

" Un officiel allemand, ajoute la dépêche, a déclaré que les événements en Russie ont modifié la situation. L'Allemagne ne peut plus annoncer comme buts de ses campagnes la liberté des Polonais, des Lithuaniens et des autres sujets russes opprimés. La révolution a donné à ceux-ci cette liberté. Ce membre du gouvernement suggère que l'Allemagne laisse la Pologne à la Russie à condition que le pouvernement provisoire russe donne aux polonais leur autonomie."

ATTEINT SUR LA RUE

"Fruit-a-tives" Le Ramène Complètement à La Santé

382 Rue St-Valier, Montréal

"En 1912, j'eus une attaque soudaine de *Mal Aigü dans l'estomac*, et je m'affaisai sur la rue. Pendant près de deux ans, je me suis fait soigner par divers médecins, et de 225 livres que je pesais, je diminuai jusqu'a 160 livres. Alors, plusieurs de mes amis me conseillèrent d'essayer "Fruit-a-tives". *Des la première dose, je commençai à être mieux*, et j'ai continué à en prendre; ce mal déprimant que je ressentais dans l'estomac est disparu complètement." H. WHITMAN.

50c. la boîte, 6 pour $2.50, grandeur échantillon, 25c. Chez tous les pharmaciens, ou Fruit-a-tives Limited, Ottawa.

Ses réunions auront lieu avant celles de la conférence impériale à Londres.—Sir Robert Borden en fait partie.

L'OUVERTURE

Londres, 21 mars.—La conférence impériale a été inaugurée aujourd'hui pour donner aux Dominions et aux colonies une voix délibérative dans la conduite de la guerre et pour préparer la discussion finale des termes de paix à la fin du conflit.

Dans les pays neutres et même au Canada on ne semble pas bien comprendre les fonctions respectives de la conférence Impériale et du Conseil de Guerre Impérial. On a expliqué aujourd'hui que le Conseil de guerre se compose seulement de Lloyd George, de Lord Curson, de Lord Milner, Arthur Henderson, A. Bonar Law, des premiers ministres du Canada, de la Nouvelle Zélande, de Terreneuve et des représentants du Sud Africain et de l'Inde. La conférence Impériale est composée de tous les membres du cabinet anglais et des représentants des colonies et de tous les Dominions à l'exception de l'Australie.

Chaque semaine, le Conseil de guerre se réunira pendant trois jours et la conférence impériale les trois autres jours.

Lloyd George a adressé la parole à la première assemblée de la conférence ; ce fut plutôt une réception officielle. Le premier ministre a mis en lumière la nécessité de discuter les conditions de paix immédiatement à cause des changements radicaux qui s'opéreront après la guerre. Lloyd George désire vivement que tout l'empire anglais pense à l'avenir pour travailler au même but et pour coordonner les efforts.

T. R. accuse le Kaiser de meurtre

LE "UNION LEAGUE CLUB" DEMANDE AUX AMERICAINS DE SE PREPARER A LA GUERRE

New-York, 21 mars.—Un comité du Union League Club, ayant à sa tête Robert Bacon, ancien ambassadeur en France, et comprenant au nombre de ses membres plusieurs hommes éminents, a présenté à une assemblée spéciale hier soir un rapport demandant au pays de se préparer à la guerre, car les Etats-Unis ne sont pas prêts à entreprendre une guerre avec aucune puissance de premier rang. Charles E. Hughes présidait.

Théodore Roosevelt a insisté pour qu'on prenne des mesures immédiates. Il accusa l'Allemagne de meurtre et affirma que les Etats-Unis se cachaient pour être en sûreté derrière la flotte anglaise.

Le commandant du 22ième est complètement rétabli et il prépare un nouveau " Courcelette " à son glorieux bataillon.

ON L'ACCLAME

(Correspondance spéciale)

Quelque part en France, 10 mars.—Le lieutenant-colonel Thomas Tremblay, le héros de Courcelette, le commandant du 22e Bataillon Canadien-Français, est revenu depuis quelques jours à la tête de son bataillon. Il a été reçu avec le plus grand enthousiasme par le bataillon qui a été heureux de le revoir, frais et dispos, entièrement remis de la maladie qui l'a forcé de passer quelques mois dans les hôpitaux en Angleterre.

Mais il est évident que le vaillant commandant ne s'est pas laissé affaiblir par ce repos forcé ; il arrive, bien déterminé à élever encore plus haut le glorieux drapeau du 22e, à mener son régiment de nouveau à l'honneur, à lui faire trouver un autre Courcelette où nos "boys" porteront haut le nom et la gloire du Canada-français.

Les éclaireurs du 22e ont aussi fait leur part dans la couronne de gloire que se tresse ce régiment. En effet, dans un concours d'entraînement qui a eu lieu récemment, nos "scouts" ont eu l'honneur de gagner la première place. C'est un autre honneur auquel sera sensible le Canada-Français.

Le premier ministre dit que la France est maintenant en position de se battre avec une égale puissance d'armes.

A LA RUSSIE

(Service spécial de "l'Tvénement").

Paris, 21.—"Nous sommes maintenant en position de combattre avec une égale puissance d'armes aussi longtemps que ce sera nécessaire, vu que nous avons ce que n'ont pas nos ennemis; à savoir le sentiment que nous défendons la cause du droit et de la civilisation."

On lit ces mots dans la proclamation lancée aujourd'hui au peuple de France par le nouveau premier ministre, Alexandre Ribot. C'est la déclaration formelle du cabinet. M. Ribot affirme de nouveau l'intention de la France de combattre jusqu'au bout. Il salue les soldats victorieux de la France, qui ont déjà délivré une partie du territoire envahi, préface des nouveaux et suprêmes efforts qui seront dirigés contre l'ennemi. Le nouveau premier ministre a aussi déclaré son intention de diriger une politique de guerre où le Parlement laissera au généralissime la direction complète des opérations de l'armée. Il annonce de nouvelles taxes et une loi défendant d'importer des nations étrangères les articles qui ne sont pas nécessaires à la vie du pays. "Nous avons, avec nos alliés, l'idéal commun et l'esprit de liberté et de fraternité qui garantissent la paix future que désire le président de la grande république américaine, en ce qui concerne les conditions et l'organisation de la société et des nations." Le message salue aussi la Russie et exprime l'espoir que la révolution poursuivra son oeuvre sans verser de sang.

Ottawa, 21.—Sir Charles Davidson, commissaire-enquêteur sur les achats de guerre au Canada, a rendu jugement dans le cas de la " Mens Wear " Company, de Toronto. On prétendait que le gouvernement avait payé trop cher pour des marchandises fournies par cette maison. Or, sir Charles Davidson déclare que les prix payés étaient raisonnables, qu'il n'y a pas eu de spéculation et que le gouvernement a agi avec honnêteté et sincérité dans cet achat pour des vêtements de soldats.

L'abbé Thellier de Poncheville, dans une causerie d'une heure a parlé, hier soir, de ses souvenirs de conférencier.

A MONTREAL

Montréal, 21 mars.— L'abbé Thellier de Poncheville a parlé hier soir à l'Université Laval, de ses souvenirs de conférencier populaire. La soirée était au bénéfice de l'Oeuvre de la Crèche.

Dans une conférence d'une heure, il a raconté ses nombreuses randonnées oratoires.

"J'ai prêché, dit-il, dans des salles de bal, chez des marchands de vin, dans des bergeries d'où s'exhalaient des parfums peu propres à fouetter l'éloquence ; à la campagne où on fabriquait une estrade avec des portes de poulaillers ; en pleins faubourgs parisiens, sombres et reculés, où me conduisaient des guides ressemblant d'assez près à ce qu'on est convenu d'appeler des apaches.

"J'ai parlé sous des tentes, puis dans l'ombre de forêts, puis à des "garden party" ; dans des églises toutes pleines et dans des salles toutes vides.

"J'ai parlé à Paris, à Liège, à Louvain—où il y a des étudiants qui étudient—à Cray—qui vient d'être reprise par les troupes françaises—à Metz en Allemagne...

"J'ai parlé encore en Italie, puis à Madrid, lors du Congrès Eucharistique.

"En France, les conférences populaires me conduisirent à Cray, à S.-Quentin, à Cambrai, dans la cathédrale de Reims, en maintes autres églises plus humbles, qui hélas, ne sont aujourd'hui que des décombres.

"Enfin j'ai parlé à Verdun ; j'y ai parlé du Canada le Vendredi Saint de l'année dernière.".

Le conférencier termine là-dessus :

"Verdun, dit-il, voilà certes le mot le plus doux qui puisse sonner à nos oreilles, car c'est lui qui nous fait voir la France ensoleillée et si belle, et nous montre le peuple français si pur et si vrai."

Nouveau cabinet français

Paris, 20 mars.—M. Alexandre Ribot, ministre des Finances dans le cabinet Briand, qui avait été invité à former un nouveau gouvernement en France, a choisi le cabinet suivant

Premier ministre et ministre des Affaires Etrangères : Alexandre Ribot.

Ministre de la Justice : René Viviani.

Ministre de la Guerre : Paul Painlevé.

Ministre de la Marine : le contre-amiral Lacaze.

Ministre des Munitions : Albert Thomas.

Ministre de l'Intérieur : Louis-J. Malvy.

Ministre des Finances : Joseph Thierry.

Ministre de l'Instruction Publique: Jules Steeg.

Ministre des Travaux Publics : Georges Despas.

Ministre du Commerce : Etienne Clémentel.

Ministre de l'Agriculture : Fernand David .

Ministre de la Subsistance : Maurice Viollette.

Ministre du Travail : Léon Bourgeois.

Ministre des Colonies : André Maginot.

Sous-secrétaire d'Etat à l'Aviation : Daniel Vincent.

LES ALLEMANDS DISENT QU'ILS ONT COULE UN NAVIRE DE LA CLASSE DU "DANTON"

Berlin, 21 mars, via Sayville.—Un navire de guerre français de la classe du "Danton" a été coulé par un sous-marin allemand dans la Méditerranée lundi, a annoncé l'Amirauté aujourd'hui. Le vaisseau évoluait en zig-zags et était protégé par des contre-torpilleurs. Le gros navires coula 45 minutes après avoir été atteint par les torpilles.

Rodier est cite a l'ordre du jour

L'ANCIEN MECANICIEN DE L'AVIATEUR J.-M. LANDRY SE DISTINGUE SUR LA LIGNE DE FEU.

Nos lecteurs se rappellent, sans doute, un jeune français nommé Rodier, mécanicien d'aéroplanes, qui fut amené de France par notre aviateur québecois J. M. Landry. Rentré en France au début de la guerre, Rodier est devenu aviateur et il est en train de se distinguer au front.

Rodier était mécanicien à l'école d'aviation Blériot quand M. Landry alla y suivre un cours, en 1914. M. Landry l'engagea comme mécanicien et le fit venir au Canada. Il était accompagné de sa femme et il comptait s'établir ici lorsque la mobilisation le réclama dans son pays. Il n'était que mécanicien d'aéroplanes, mais il ne tarda pas à devenir, tout naturellement, aviateur.

Dès qu'il fût diplômé pilote, il fut envoyé au front où il n'a cessé de faire des envolées de reconnaissance et de bombardement depuis deux ans.

Rodier vient d'écrire à son ami Landry les péripéties des derniers mois dans son secteur. Il a pris part à la dernière offensive sur la Somme où l'aviation française a littéralement écrasé l'aviation boche. Quant à lui, il se dit bien veinard. Il a ramené un jour son observateur tué. Il a eu trois appareils mis hors de service par des balles et des éclats d'obus, mais il a toujours réussi à retourner sain et sauf dans les lignes françaises.

Il a été cité deux fois à l'ordre du jour et il est proposé pour la médaille militaire.

Les amis québecois de l'aviateur Rodier seront, sans doute, heureux d'apprendre qu'il est sain et sauf et qu'il continue à servir glorieusement la France.

SERVANTE DEMANDEE.— On demande une bonne servante pour une famille de deux personnes. S'adresser à l'appartement No. 25, au " Grande Allée," coin de la rue Lachevrotière et de la Grande Allée.

On se bat a St-Quentin

Londres, 21.—La retraite allemande n'a pas encore atteint la ligne d'Hindenburg aujourd'hui. On remarque, cependant, que la retraite se fait moins rapidement et que le moment approche où les Allemands s'arrêteront dans des positions préparées à l'avance. La ligne sur laquelle le combat se livre aujourd'hui va d'un point près d'Arras à S.-Léger (sur le front anglais) et jusqu'à Roupy, Tergnier, et S.-Quentin (sur le front français). Les Alliés ne sont plus qu'à trois milles de la ligne d'Hindenburg.

14 NOUVEAUX VILLAGES AUX ANGLAIS

Londres, 21 mars.—"Bien que la température fût moins favorable", dit le rapport officiel des quartiers-généraux anglais en France publié hier soir, "nous avons fait de nouveau des progrès considérables le long de la plus grande partie du front de notre avance au sud d'Arras et l'ennemi a été chassé de quatorze autres villages.

"Nos troupes ont maintenant dépassé la ligne générale de Canizy, Enrrée-en-Chaussée, Nurlu, Velu et S.-Léger.

"Le feu de nos mitrailleuses a repoussé l'ennemi qui tentait de faire une contre-attaque au sud d'Arras. Nous avons fait un heureux raid hier soir au nord-est de Neuville S.-Vaast et nous avons ramené quelques prisonniers.

"Nos aéroplanes ont jeté des bombes hier avec de bons résultats sur un dépot important de munitions ennemies. Au cours des combats aériens, une machine allemande a été abattue en flammes ; deux autres perdirent le contrôle. Trois de nos aéroplanes manquent, dont deux ont été abattus par les canons de l'ennemi."

A 7 KILOMETRES DE S.-QUENTIN

Paris, 21 mars.—Le Bureau de la guerre français a annoncé officiellement ce qui suit hier soir :

"De la Somme à l'Aisne, nos troupes, en faisant de nouveaux progrès, ont occupé la zone reconquise.

"Au nord de la Somme, notre cavalerie a poussé de l'avant aussi loin que les avant-postes de Roupy, à sept kilomètres environ de S.-Quentin, où elle donna la chasse aux patrouilles de cavalerie allemande.

"Au nord-est de Chauny, notre infanterie a occupé Tergnier aujourd'hui et a franchi le canal de S.-Quentin. Plusieurs autres escarmouches avec des détachements ennemis tournèrent à notre avantage.

VANDALISME

"Au cours de cette poursuite qui dure depuis plusieurs jours, nous avons subi des pertes tout-à-fait insignifiantes sur tout le front. Partout, dans notre avance, nous avons pu constater le vandalisme et la destruction systématique opérés par l'ennemi. La plupart du temps, ces ravages n'avaient aucune valeur militaire.

"Cette après-midi, nos aviateurs ont rapporté que les ruines historiques de Courcy-le-Château ont été détruites par une explosion.

En évacuant Noyan, l'ennemi a amené de force cinquante jeunes filles de quinze à vingt-cinq ans.

"La journée a été relativement calme sur le reste du front."

Communiqué belge : "Le duel d'artillerie a été moins intense que les jours précédents à cause du mauvais temps qui a empêché toute activité de l'artillerie."

ILS ONT PRIS 10 AUTRES VILLAGES

Paris, 21.— Les Français ont occupé dix autres villages au nord et au nord-est de Soissons et à l'ouest de la route de Laon, dit le communiqué officiel d'aujourd'hui.

L'ELOGE DU NOUVEAU GOUVERNEMENT RUSSE PAR UN ANCIEN AMBASSADEUR.

Petrograd, 21—via Londres.— " Jamais depuis que je suis au service du pays le gouvernement n'a été composé comme à présent d'hommes qui constituent la fleur de la nation, les hommes les meilleurs et les plus distingués sous tous les rapports."

C'est en ces termes que le baron Rosen, ancien ambassadeur russe aux Etats-Unis, parle du nouveau gouvernement russe.

" On va se rendre compte maintenant," ajoute-t-il, " que la Russie ne combat pas nominalement, mais effectivement pour la liberté."

UN BON PLACEMENT

LES PERSONNES QUI, DE TEMPS À AUTRE, ONT DES FONDS À PLACER PEUVENT ACHETER AU PAIR DES

OBLIGATIONS DU GOUVERNEMENT CANADIEN

AU MONTANT DE $500 OU DE MULTIPLES DE CE MONTANT

Capital remboursable le 1er octobre 1919.

Intérêt payable semi-annuellement le 1er avril et le 1er octobre, par chèque (payable au pair sans frais de change dans toutes les banques à charte du pays) au taux de 5% par an à compter de la date de l'achat.

Les porteurs de ces obligations auront le privilège de les offrir au pair plus l'intérêt comme équivalent d'espèces en règlement d'obligations qui leur seront attribuées sur leur souscription à tout emprunt de guerre que le gouvernement canadien pourrait mettre sur le marché, à l'exclusion seulement des bons du Trésor ou autres valeurs d'Etat de courte échéance.

Les fonds de ces obligations ne peuvent servir qu'aux fins de guerre.

Une commission d'un quart d'un pour cent sera payée aux courtiers réguliers d'obligations et de valeurs de Bourse, sur les allocations qui pourraient leur être faites de ces obligations à la suite de demandes portant indication de leur qualité officielle.

S'adresser au sous-ministre des Finances à Ottawa pour les formules de demande.

MINISTÈRE DES FINANCES, OTTAWA,
7 OCTOBRE 1916.

"LE PEUPLE"
MONTMAGNY, 23 Mars 1917

LES TERRES DE COLONISATION

Le gouvernement de Québec vient de publier un arrêté en conseil qui fixe le prix des terres publiques pour fins de colonisation à 60 sous l'acre. L'ancien prix était de 20, 30 et 40 sous, suivant la région. On voit que la hausse est relativement considérable.

Pourtant, s'il est une chose qui ne souffre pas l'ombre d'un doute, c'est que la colonisation a droit de compter sur l'appui du pouvoir public, c'est que le défricheur mérite tous les encouragements de la part du gouvernement. Tandis que l'opinion publique est unanime sur l'importance vitale pour notre province d'une politique progressive de colonisation, le gouvernement Gouin est seul à ne pas le comprendre ou du moins à faire comme s'il ne le comprenait pas.

Les lois qui régissent la colonisation dans notre province sont loin d'être favorables aux défricheurs. Pour justifier les entraves que ces lois mettent à l'oeuvre de la colonisation, on allègue qu'il faut protéger le domaine public contre les faux colons, les spéculateurs. Mais il arrive qu'avec cette législation mal conçue les faux colons, les spéculateurs ont pour ainsi dire leurs coudées franches, tandis que les vrais colons ne reçoivent pas l'encouragement auquel ils ont droit.

Et maintenant, le gouvernement augmente le prix des terres de colonisation. C'est une mesure rétrograde, qui s'inspire d'un inconcevable mépris des intérêts de notre province.

Evidemment, la province de Québec aurait besoin d'un gouvernement vraiment national.

LA BROCHURE DE LA "PRESSE" AU SUJET DU RECRUTEMENT

La plupart des journaux de l'Ontario n'ont cessé depuis le commencement de la guerre, de dénigrer la province de Québec, ou pour être plus précis, les Canadiens-français, au sujet du recrutement. A les en croire, nous n'avons pas fait notre devoir, tandis que les Ontariens se sont sacrifié, pour le salut de l'Empire et des pays de l'Entente.

Se poser ainsi sur le papier, dans une attitude héroïque, est relativement facile. Mais dans la réalité des choses, le rôle de la province voisine, n'est pas aussi glorieux qu'elle le prétend, il s'en faut beaucoup.

C'est ce que la "Presse" a entrepris et avec succès d'établir dans une série d'articles qui ont paru, suivant les besoins du moment, depuis que la question a été soulevée. Ces articles forment la substance d'une brochure que le grand journal de Montréal a récemment distribuée dans le pays.

L'Ontario a fourni proportionnellement plus de volontaires que la province de Québec, cela est incontestable, mais la "Presse" démontre avec une abondance de chiffres officiels et par un exposé précis des conditions différentes qui se présentent ici et là-bas que nos détracteurs n'ont pas raison de nous jeter la pierre.

Tout d'abord, l'Ontario, avait un grand nombre d'immigrants nés en Angleterre qui se sont empressés de s'enrôler dans l'armée canadienne pour profiter d'une solde beaucoup plus élevée que dans leur pays d'origine et pour prouver à leur famille des avantages supérieurs.

Puis la population urbaine est proportionnellement plus considérable dans l'Ontario que dans la province de Québec, et l'on sait que le recrutement se fait plus facilement dans les villes qu'au milieu d'une population rurale. Et autre constatation qui a une grande importance, l'Ontario a aussi proportionnellement plus de célibataires d'âge à prendre les armes que la province de Québec.

Ce n'est là qu'un résumé incomplet des faits que la "Presse" a accumulés pour nous justifier auprès des gens de l'Ontario qui veulent se donner la peine de comprendre et de raisonner.

Il paraît bien du reste que la population autochtone de l'Ontario n'a guère fait meilleure figure que celle de la province de Québec. C'est ce qui permet à la "Presse" de conclure que si la Province de Québec n'a pas fait son devoir l'Ontario ne peut se vanter d'être en meilleure posture.

OLD CHUM
un excellent tabac qui plaît à tous les fumeurs. Que vous en fumiez peu ou beaucoup, il a toujours le même arôme délicieux.
TOUT LE MONDE FUME LE TABAC "OLD CHUM".

Nouvelles du District

Suite de la première page

SAINT-LAZARE

Toute ferme devrait avoir une basse-cour plus ou moins peuplée suivant les conditions et selon le goût du propriétaire. Une centaine de volailles est un nombre raisonnable pour une ferme ordinaire. Ces oiseaux de la basse-cour doivent être logés et entretenus aussi bien que les autres animaux de la ferme. Les basses-cours dont une seule personne est spécialement chargée réussissent mieux que les autres sous tous les rapports. Un petit garçon ou une petite fille sont capables de prendre la direction et le soin de cette importante partie de la ferme. C'est une excellente manière d'intéresser les jeunes aux travaux de la culture, de leur faire aimer la terre, en leur accordant, sur les produits rapportés par la basse-cour, un pourcentage quelconque.... Nous reparlerons de cela dans un numéro suivant.

—M. et Mme Eugène Mercier et leur famille sont revenus des Etats-Unis, pour reprendre leur terre à Notre-Dame du Rosaire. Ils sont actuellement en visite chez M. Omer Pelchat.

ILE-AUX-GRUES

CHEVAL A VENDRE

Le Syndicat d'Elevage de l'Ile aux Grues, offre en vente son cheval reproducteur Ardennais, importé de Belgique.

Pour plus de renseignements s'adresser à

M. HECTOR LAVOIE,
Secrétaire du Syndicat.

—J. N. O.

CAP ST-IGNACE STATION

Mlle Yvonne Blanchet est revenue de Québec où elle a visité les expositions de modes.

—Mlles Anna Scherrer et Emma Labbé sont revenues enchantées d'une promenade à Saint-Pamphile où elles étaient les hôtes de M. l'abbé Guimond.

—M. et Mme Wilfrid Gagnon, de Sainte-Marie de Beauce, sont les hôtes de Mme J. S. Bernard.

—M. et Mme Arthur Tousignant, de Manchester, étaient, la semaine dernière, les hôtes de leur soeur Mme Elzéar Méthot.

SAINT-PASCAL

—Mlles Marie Cloutier, de Montmagny, et Herménégilde Bernier, de Saint-Eugène, étaient, la semaine dernière, les invitées de Mlle Alice Bernier.

—M. l'inspecteur Goulet a fait, cette semaine, la visite des écoles de la paroisse et a paru satisfait des résultats obtenus.

Le 14 mars, à l'occasion de l'exposition des grains de semence, un grand nombre d'étrangers étaient dans notre petite paroisse. Un train spécial emmena les passagers de Sainte-Anne à Rivière-du-Loup. La journée s'ouvrit par une messe solennelle, chantée à 8.30 heures. A l'issue de la messe, eut lieu l'exposition des grains de semence à la salle publique. A midi, on se rendit à l'Ecole Normale, où avait été préparé par les dames religieuses et leurs élèves un magnifique banquet. Un joli concert musical fut ensuite exécuté par les Normaliennes qui nous firent trouver trop courtes les heures passées sous le toit de leur Alma Mater. A trois heures, nous pûmes entendre les orateurs dont les noms suivent, nous intéresser par de belles et instructives conférences. Ce furent : MM. Nérée Morin, de Sainte-Hélène ; l'abbé Beaudet, curé de notre paroisse ; J. Hudon, ex-maire, de Saint-Pascal ; M. Savoie, M. Bouchard, l'abbé Martin, de Sainte-Anne; l'abbé Roy, de Sainte-Arsène ; les avocats Simard et Lapointe, de Rivière-du-Loup, et quelques autres dont nous oublions les noms.

De nombreux prix furent ensuite distribués.

Puis cette journée agricole, commencée par la prière, se termina aussi avec Dieu, puisque le Salut du Très Saint-Sacrement vint la clôturer. Elle laissera dans nos coeurs les meilleurs comme les plus doux souvenirs.

Sous le bienveillant patronage de M. l'abbé Beaudet, notre curé, une jolie soirée dramatique et musicale fut donnée par des amateurs de la paroisse, les 19 et 20 du courant, au profit d'une oeuvre paroissiale.

Voici le programme :

1—Entrée : "Marche Festivale". . . C. Gounod
Mlles M. A. Dubé, R. Rivet, J. Côté, M. A. Saint-Pierre.
2—"Les Piastres Rouges"—1er acte (Le Cadet de Castille).
3—Chant : Duo 'Juive et Chrétienne". . . . . J. Concone
Mlles Blanche Lavoie et Rosalie Pinet, avec accompagnement par Mlle M. A. Aubé.
4—"Les Piastres Rouges"—2ème acte (Le Fratricide).
5—Piano, morceau concertant—Valse "Nicolai Von Wilm."
Mlles M. A. Dubé et Jeanne Côté.
6—Chant 'L'Angelus de la mer," M. L. J. Moreau, avec accompagnement par Mlles J. Côté et Ida Hudon.
7—Les Piastres Rouges"—3ème acte (Rédemption).
8—O Canada."
9—Sortie—Duo Carmen". . . . .Bizet
Mlles M. A. Saint-Pierre et M. A. Dubé, Jeanne Côté et L. J. Moreau.

Les Piastres Rouges," drame en trois actes, par C. N. Gil Roy Villard.

PERSONNAGES

Don Miguel d'Alavarez, duc de Camposka —Roméo Pérusse.
Don José Maria d'Alvarez, son frère —Joseph X. Pelletier.
Manassès, bohémien juif—Emile Gosselin.

Les seigneurs espagnols

Le marquis Del Brugos—J. Morency.
Le comte San Bastiano—Alph. Bard.
Don Hanriquez Albucante—A. Pelletier.
Le prince d'Etrella—Major Joseph Dufour.
Bartoloméo, majordome—L. J. Moreau.

Les Pages attachés à la maison d'Alvarez :

Isidro—Albert Rivard.
Cascamillo—Auguste Hébert.
Pépito—Charles Landry.
Ricardo—Auguste Lajoie.
Un Alcade—Ls. Philippe Frève.
Alguasil—Emile Voisine.

Alguazels

L'action se passe à Burgos, vers la fin du XVIIème siècle.

—Etaient de passage dans notre paroisse : Mlles M. Lse Lachance, Jeanne Dionne et Mlle Queene, de Rivière-du-Loup.

MATANE

M. C. Renouf, de Jersey, Trinité, est à l'emploi de M. Russell.

—M. l'abbé P. Saindon, de la Rivière Blanche, est à Matane, pour quelque temps.

—Le capitaine Wilfrid Guimont est revenu d'une promenade à Montréal et à Cap Saint-Ignace.

—M. Joachim Durette est revenu d'une promenade à Rimouski.

—M. le docteur J. A. Bouillon est revenu d'un voyage d'affaires à Québec.

—MM. Alfred Guimont et Gérard Dugal sont revenus d'un voyage à New-York.

—Le Révérend Frère Ephrem et M. Antoine Vézina sont allés à Rimouski, par affaires.

PETIT MATANE VILLAGE

Le 18, a été baptisé Joseph-Elie, enfant de M. et Mme Herménégilde Bouffard Parrain et marraine M. et Mme François Bouffard, grands-parents de l'enfant.

—M. Théodore Perron, de Sainte-Félicité, est l'invité de son neveu, M. Charles Perron.

—MM. Arthur Roy, de Méchins, et Esdras Lepage, de Sainte-Anne des Monts, étaient, le 22 du courant, les invités de M. François Marquis.

—MM. Blais et Pampalon, de Québec, étaient, la scemaine dernière, de passage dans notre paroisse, chez M. E. Talbot, marchand.

—Mme François Gagnon, grièvement malade depuis quelques jours, prend beaucoup de mieux. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

—M. Bélanger, de Québec, était de passage ici ces jours derniers, dans l'intérêt de la maison qu'il représente.

SANDY BAY

—Mme A. Bellemarre nous a quittés pour aller demeurer à Trois-Rivières.

—Mlle O. Verrault est retournée au couvent de Rimouski pour continuer ses études.

—M. U. Couillard est revenu d'un voyage à Rimouski et Bic.

—M. J. Desrosiers qui était depuis quelque temps en visite chez des parents et amis, est retourné à Vancouver.

—M. G. Verrault est allé en voyage d'affaires à Rimouski.

—M. le Dr J. A. Landry est revenu d'un voyage d'affaires à Québec.

—Mlle M. R. Massé est revenue d'un voyage à Rimouski.

—M. A. Saint-Laurent est allé visiter son frère curé de Carleton.

—M. A. Couillard est parti en voyage aux Etats-Unis.

CASAULT

M. Joseph Gaudreau est revenu de Québec, où il a rendu visite à son frère, M. Philippe à l'Hôtel-Dieu. Le malade, nous dit-on, est en bonne voie de guérison.

—M. et Mme Eugène Carrier, de Chaudière, sont en visite chez M. Elzéar Bouffard.

—M. Edouard Casault, des Etats-Unis, est en visite chez son père, M. Charles Casault.

—Mes Amédée Caron, de Montréal, Louis Coulombe et Télesphore Coulombe, de Montmagny, étaient, la semaine dernière, en visite chez Mme Alphée Collin.

SAINT-PIERRE (VILLAGE)

Le 16 du courant, l'épouse de M. Pierre Blanchet, un fils. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Blanchet, oncle et tante de l'enfant.

—Mme veuve W. Picard est revenue d'un séjpour de quelque temps de Québec.

—Mlle Antoinette Morin, depuis quelques jours parmi nous, est retournée à Saint-François.

—M. et Mme Emile Gagné et Mlle Emma Gagné, de Québec, sont en visite chez leur père, M. Elzéar Gagné.

—M. Napoléon Samson, de Québec, est chez sa mère, Mme Sauvageau.

—M. Ernest Roy, de Saint-Valier, était, ces jours derniers, l'hôte de M. Joseph Beaumont.

—M. et Mme Arthur Roy, de Montmagny, M. et Mme Albert Bélanger, de Saint-Valier, ainsi que M. Aimé Roy, de Montmagny, étaient ces jours derniers, les hôtes de M. J. A. N. Proulx.

—M. et Mme François Létourneau, de Montmagny, étaient, dimanche, en visite chez M. F. Létourneau.

—Nous souhaitons un prompt rétablissement à Mme Joseph Coulombe, depuis quelques jours à l'Hôtel-Dieu de uQébec.

—MM. Eugène Gaumond, N. Lapointe et A. Lévesque, de Montmagny, étaient dimanche dernier, les hôtes de M. Cyprien Lapointe.

—Dimanche eut lieu chez M. Odilon Fortin une soirée de euchre. Plusieurs amis de la famille y prirent part.

SAINT-CHARLES

(Spécial)

Le 16 du courant, un esrvice solennel fut chanté en notre église, pour le repos de l'âme du regretté M. abbé Beaudoin, de Québec, ancien curé de Saint-Charles. L'église avait en cette circonstance revêtu ses plus magnifiques tentures de deuil, et les fidèles sont venus en foule prier pour celui qui, pendant plusieurs années, s'est dévoué, sans compter, au bien de leur âme. Nombreuses furent les communions offertes pour le regretté défunt. Les drapeaux du Sacre-Coeur et des Artisans Canadiens-Français renaussaient les décorations de notre église, rappelant aux membres de ces sociétés, le dévouement du Bon Pasteur pour leur progrès...

—Le 19 du courant, est décédé subitement à Lambton, M. le docteur Adjutor Samson. M. le docteur Samson était un des plus anciens membres de la Société des Artisans, et appartenait à notre sucursale. Les Artisans de Saint-Charles offrent bien cordialement aux membres de la famille de M. Samson leurs sincères sympathies.

—MM. Jos. C. Hébert, président, et Alexandre Proulx, secrétaire de la Société d'Agriculture de Montmagny, sont venus assister à notre exposition de semences, vendredi.

L'exposition de grains de semences tenue à Saint Charles, a obtenu un plein succès. Quarante cultivateurs avaient apporté des grains de toutes variétés et il y avait 107 exhibits. Les juges étaient les mêmes qu'à Montmagny. La station expérimentale avait aussi une belle installation des plus instructives. Il y avait un grand nombre de personnes qui s'étaient rendues pour assister à un service solenenl pour le repos de l'âme de feu l'abbé Beaudoin, excuré de la paroisse et sont restés pour l'exposition.

Il y eut des conférences par M. Jos. Bégin, de Sainte-Anne de la Pocatière, et autres, qui intéressèrent vivement les auditeurs.

Vu l'exiguité de la salle, où les exhibits avaient été installés ces conférences furent données en plein air, sur le perron de l'église.

On lira avec intérêt la liste suivante des principaux gagnants dans les classes qui ont été jugées par les experts du Gouvernement jusqu'à présent.

ORGE

1er Jos. Leclerc, fils, St-Charles.
2e Jos. Corriveau, S.-Valier.
3e Emile Dupuis, St-Charles.

AVOINE BANNER

1e Marcel Roy, St-Michel.
2e Jos. Corriveau, St-Valier.
3e Jos. Leclerc, père, St-Charles.
4e Gédéon Roy, Ladurantaye.
5e Jos. Leclerc, fils.
6e Arthur Leblanc.

AVOINE DE TOUTES VARIETES

1er Alex. Proulx, Ladurantaye.
2e Jos. Leclerc, fils.
3e Jos. Leclerc, père, StCharles.
4e oJs. Corriveau, St-Valier.
5e Fortunat Morisset, St-Michel.
6e Arthur LeBlanc, St-Charles

POIS

1er Marcel Roy, St-Michel.
2e Jos. Leclerc, fils, St-Charles.
3e Avila Laflamme, St-Gervais.
4e Alph. Ladurantaye.
5e Damase Gagnon, St-Michel.
6e Adélard Lamontagne, S.-Michel.

Les juges continuent leurs travaux

TREFLE

1e Gaudiose Pouliot, St-Michel.
2e Dancause Gagnon, St-Michel.
3e et 4e Louis Asselin St-Charles.

BLE DE TOUTE VARIETE

1er Alph. Morin, Ladurantaye.
2e J. H. Furois Ladurantaye.
3e France Gagnon, S.-Charles.
4e Adélard Lamontagne, St-Michel.

Le blé était de qualité supérieure.

SARRAZIN

1er Jos. Leclerc, fils, S.-Charles.
2e J. H. Furois, Ladurantaye.
3e Arthur Leblanc, St-Charles.
4e Alph. Provost, St-Charles

SEIGLE

1e Arthur Leblanc, St-Charles.
2e Damase Gagnon, S.-Michel.

TERRES A VENDRE

Deux belles fermes situées à LaDurantaye, à un mille de l'église et de la gare de l'I. C. R., à proximité l'une de l'autre, pouvant former en une seule exploitation la plus belle ferme du comté de Bellechasse. Bonne bâtisses; bonnes clôtures en cèdre. Excellente terre à foin, ayant produit 18,000 bottes de foin l'été dernier en plus de la récolte de grains. Bois de chauffage et 400 à 500 érables.

Pour plus de renseignements, s'adresser à

M. Alexandre Proulx,
Secrétaire de
La Société d'Agriculture, à Montmagny.
ou à M. J. A. N. Proulx, Saint-Pierre, comté de Montmagny.

LE SIROP GAUVIN POUR LE RHUME

Composé d'eucalyptol, menthol, chlorodyne, bromoforme, gomme d'épinette, et cerisier sauvage—est le remède le plus efficace contre les maladies de la gorge, des bronches et des poumons. Le moindre rhume est dangereux. L'exposition à un courant d'air, quand on transpire, ou à l'humidité vous donne le frisson, un mal de gorge, de l'enrouement, suivi de rhume, toux, bronchite aux conséquences trop souvent fatales. Conjurez le mal en prenant sans délai du Sirop Gauvin pour le Rhume, 25c la bouteille.

Le Sirop d'Anis Gauvin pour les Enfants
Soulage coliques, douleurs de la dentition, indigestion, diarrhée, et assure au bébé un sommeil naturel.
PRIX : 25 cents la bouteille.

Les Cachets Gauvin pour le Mal de Tête
soulagent et guérissent promptement
Maux de Tête, Migraines, Névralgies,
et toutes les douleurs.
PRIX : 25 cents la boîte.

Maintenons les Approvisionnements et nous remporterons la Victoire

"J'AI la conviction que mon peuple répondra à tous les appels nécessaires au succès de notre cause avec la même ardeur indomptable, le même dévouement qu'il n'a cessé de manifester depuis les premiers jours de cette guerre et qui m'ont rempli de fierté et de gratitude."
SA MAJESTÉ LE ROI GEORGES.

IL faut nourrir nos soldats; il faut nourrir le peuple au pays. Malgré la meurtrière campagne sous-marine allemande, qui cherche à réduire les Alliés à la famine en coulant tous les navires sur la haute mer, il faut continuer sans relâche à faire des expéditions régulières et abondantes de vivres vers la France et vers l'Angleterre.

C'est un Service National—
Cet appel s'adresse à tous.
Non seulement au cultivateur—
Mais à VOUS en particulier.

QUE la nation unisse ses efforts pour SERVIR, ÉCONOMISER et PRODUIRE. Hommes, femmes et enfants; jeunes, adultes et vieillards, tous peuvent servir dans l'armée nationale de production.

CHAQUE nouvelle livre de VIVRES aide à réduire le coût de la vie et augmente d'autant la quantité à expédier outre-mer.

PLANTEZ un jardin, grand ou petit. Utilisez la cour de votre maison. Cultivez les terrains vacants. Produisez partout des vivres.

LES femmes des villes ne sauraient trouver un moyen plus utile d'employer leur énergie qu'en cultivant un jardin potager.

Pour tous renseignements sur la culture et le jardinage, s'adresser au
BUREAU DE RENSEIGNEMENTS
Ministère de l'Agriculture
OTTAWA

Soyez patriote en actions comme en paroles.

Employez tous les moyens.
N'en négligez aucun.

Ministère Fédéral de l'Agriculture
OTTAWA, CANADA.
L'HON. MARTIN BURRELL, Ministre.

Le PAINKILLER REMEDE DU FOYER PERRY DAVIS
APPLIQUEZ-LE POUR LES
TROUBLES INTESTINALES
FRISSONS
CRAMPES
ENTORSES
ENGELURES
MAUX de GORGE
25c. et 50c. la bouteille

Gin Pills
POUR LES ROGNONS

De toutes les parties du monde, nous recevons des paroles de louange pour les Pilules de Gin, ce grand remède pour les maladies des rognons. La lettre suivante vient de la Jamaique, où les Pilules de Gin jouissent d'une grande popularité:

"J'étais commis dans un magasin, à l'île de la Jamaique, mais je dus abandonner ma position à cause d'une maladie des rognons. J'achetai une boîte de Pilules de Gin chez un pharmacien local et avant qu'elle fut entièrement terminée, je me sentais beaucoup mieux et capable de reprendre mon ouvrage. Je les ai recommandées à un ami qui se trouvait dans une condition semblable, et il en a obtenu les mêmes bons résultats.

Je puis ajouter que j'avais essayé de nombreux remèdes à la Jamaique avant vos Pilules de Gin,"

Votre tout dévoué,
THOMAS PRICE, Bog Walk, Jamaique.

Si vous souffrez de maux de reins, enflures des articulations, maux de tête persistants, rhumatisme, sciatique, et autres maladies provenant de troubles dans les rognons, écrivez pour avoir un échantillon gratis, ou achetez-en une boîte chez votre pharmacien à 50c. la boîte ou 6 boîtes pour $2.50.

National Drug & Chem. Co. of Canada, Limited, Toronto, Ont.

Adresse aux E.U.—Na-Dru-Co., Inc., 202 Main St., Buffalo, N.Y. 86f

Nouvelles du District

Suite de la deuxième page

SAINT-ELOI

TRIBUNE LIBRE.—Comme il s'est glissé une légère erreur dans le compte-rendu du procès de M. Jules Lizotte vs Ernest Godbout, en annonçant que cette action avait été prise pour passation de titre pour un terrain acheté verbalement, nous publions les conclusions du jugement qui démontre que le terrain en question n'a jamais été vendu verbalement ni autrement. La cour ayant entendu les parties par leurs avocats, ainsi que les témoins sur le mérite de la cause, examiné les procédures et les pièces produites et délibéré:

"Considérant que le demandeur n'a pas prouvé qu'il est le propriétaire du terrain qu'il réclame par son actilon, mais que la preuve établit, au contraire, et par ses propres admissions, que le dit terrain est en dehors de celui que son auteur, J. B. April, a acheté de feu Georges Godbout, le père et l'auteur du défendeur;

Considérant que le défendeur ne peut être condamné à signer l'acte présenté par le demandeur concernant le dit terrain;

Considérant que le demandeur n'a pas prouvé sa demandè et que le défendeur a prouvé sa défense,

Renvoie l'action avec dépens".

CYRILLE GODBOUT.

NAISSANCES.—Mme J. B. Malenfant, un fils; Mme Tancrède Roussel, une fille; Mme Georges Ouellet, une fille, Mme Hormisdas Ouellet, un fils.

SAINTE-ANNE DE BEAUPRE

Dimanche, le 11 mars, un groupe d'Arméniens venaient en pèlerinage à Sainte-Anne de Beaupré. Quelle foi et quelle piété démonstrative nous avons admirés en eux! Les pèlerins arrivèrent d'abord à l'église en procession. Celui qui paraissait être le conducteur du groupe ouvrait la marche, portant respectueusement dans ses mains une statue du Sacré-Coeur d'environ deux pieds de hauteur; et cet homme traversa ainsi tout le village tête nue. Tous firent une profonde génuflexion à l'entrée de l'église, une seconde vers le milieu de la nef et une troisième en entrant dans leurs bancs. Avant de retourner, ils firent sonner toutes les cloches de la Basilique.

La bonne sainte Anne a dû leur accorder des grâces parce qu'ils l'ont priée avec ferveur.

—M. Louis Lavoie a été retenu aux portes du tombeau pendant trois semaines; aujourd'hui il est en bonne voie de guérison.

—Un jeune garçon de dix ans, M. A. Tremblay, fils de M. Lionel Tremblay, est décédé le 18 mars, après quelques semaines de maladie.

Ses funérailles ont eu lieu mardi, le 20 du courant.

—Le club "Royal" de Sainte-Anne de Beaupré vient de faire l'acquisition d'un splendide costume qui lui sied à merveille.

—Deux clubs de Sainte-Anne, le "Royal" et "l'Académie", se sont mesurés sur la patinoire, dimanche, le 11 mars. Si la lutte fut chaude, elle fut aussi paisible et silencieuse. Pas un juron, pas une parole grossière à l'adresse des adversaires. Nos joueurs se sont conduits comme des jeunes gens distingués et de savoir-vivre.

Après les trois vingt-minutes d'usage, les deux clubs étaient égaux. On décida alors de jouer une quatrième partie afin de décider de la victoire finale pour 1917. Après douze minutes de combat, le club "Académie" entra un point.

Bien que battu, le "Royal" se retira avec les honneurs de la guerre et l'admiration du public. Les deux groupes méritent des félicitations.

—Voilà encore un peuple qui vient de recevoir du ciel une terrible leçon. Ceux qui ont lu son histoire savent qu'il ne l'a pas volée. Depuis 1840, son gouvernement n'a cessé de persécuter la religion catholique. Ces religieuses, ces religieux et ces prêtres qu'il a martyrisés! Et depuis le commencement de la guerre, ces évêques qui ont été jetés dans de sombres cachots!

Aujourd'hui la mesure de l'iniquité est à son comble et Dieu renverse du trône une dynastie indigne de régner Pour nous tous, rentrons en nous-mêmes et sachons profiter de la leçon.

CAP SAINT-IGNACE

M. L. P. Goulet, inspecteur d'écoles, était, cette semaine, de passage dans notre paroisse, pour y visiter les écoles.

—Mlle Antoinette Fournier, est revenue, mardi, d'un voyage de quelques semaines à Montréal.

—M. le capitaine Onésiphore Scherrer était à Québec, au commencement de la semaine.

—M. et Mme Wilfrid Gagnon, de Sainte-Marie de Beauce, étaient, dimanche, les invités de M. Joseph Bernard.

—M. Henri Fournier est revenu de Québec, ces jours derniers.

CAP SAINT-IGNACE

(Rang Est)

M. Joseph Guimond, (fils de Louis) absent depuis 2. ans, est revenu, la semaine dernière, aux bords aimés de la patrie, aux foyers des membres de sa famille, revoir ses frères et soeurs Mmes Yves Georges Guimond et Edmond Fournier, MM. et Mmes Joseph et Josaphat Bernier.

M. Guimond, parti très jeune du Canada, a passé pluieurs années à Minneapolis, puis il se rendit à Hope, dans la région du Klondyke, Yukon, où il travailla dans des carrières assez avantageuses, dit-il...L'été dernier, animé par son patriotisme, il s'embarquait pour les pays européens s'enrôlant dans un de nos régiments. Le 17 janvier, il quitta la France et vint revivre quelques heures d'autrefois au milieu des siens, dans la jolie paroisse toujours chère de Cap Saint-Ignace. Ce fut pour tous et chacun un bonheur indicible de revoir ce digne compatriote. Il est si bon de retrouver ceux que l'on aime....En quittant sa paroisse natale. M. Guimond s'est dirigé vers les régions du Lac Saint-Jean, où il a visité à Roberval, son beau-frère, M. Alphonse Bernier. De là, il rejoindra à Québec, le convoi devant transporter les nombreux soldats revenant du front et il ira de nouveau au Klondyke, reprendre sa vie habituelle. Si on lui accorde un congé, il arrêtera à Seattle, dire bonjour à un frère, M. Diogène Guimond. Aux siens, il a dit: "Au revoir à bientôt ....Nous lui souhaitons un heureux voyage et un prompt retour.

—M. et Mme Andianique Bernier font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, baptisé sous les noms de Joseph-Onésime-Hervé. Parrain et marraine, M. et Mme Onésime Boulet, de Montmagny, oncle et tante de l'enfant.

—M. Thomas Godbout, de Saint-Gervais était, ces jours derniers, l'hôte de son beau-frère, M. Emile Vézina.

—M. l'abbé Courchesne, notre dévoué vicaire, visitera les écoles, prochainement, pour la préparation des petits enfants à la communion pascale.

SAINT-JEAN PORT-JOLI

Mlle P. Fournier, de l'Islet, est pour quelques jours chez M. J. N. Bernier, régistrateur.

—M. Roméo Desrochers, de Québec, était en visite chez M. Dupont, le 11 du courant.

—Mlle Gagnon et Mme Lamarre sont revenues de Québec où elles ont visité les expositions de modes.

—M. Oswald Duval était en visite chez ses parents la semaine dernière.

—M. Gaston Verrault est revenu de Val Brillant.

—Tous nos voeux de bonheur et de persévérance à Mlle Anna oMrneau qui nous a quittés le 15 mars, pour entrer au noviciat des RR. SS. de SaintJoseph de SaintValier, à Québec.

—Le 16 du courant, Mme J.Edouard Caron, une fille, MarieLouiseRolandeSimonne. Parrain, M. Charles Caron, marraine, Mlle Louisette Caron, cousins de l'enfant.

SAINTE-LOUISE

Mlle Alexina Pelletier, après un séjour d'un mois à Saint-Lambert, est revenue parmi nous.

—M. David Labrie, chantre, souffrant depuis quelques semaines d'un rhumatisme aciatique, est maintenant en pleine convalescence.

—M. et Mme Philias Pelletier, font part à leurs parents et amis de la naisasnce d'un fils, baptisé le 11 dernier. Parrain, M. Jean-Baptiste Pelletier frère, Marraine, Mlle Hélène Francoeur, cousine de l'enfant.

—Le 19 dernier, avait lieu, à la salle publique, une conférence donné par M. J. G. Sirois, gérant de la Société Coopérative agricole, de Kamouraska, cette conférence fut très intéressante.

ELGIN ROAD STATION

M. et Mme Joseph Bélanger, sont revenus d'une promenade à Sainte-Louise, où ils étaient les hôtes de M. Herménégilde Bélanger.

—M. et Mme Ernest Michaud sont allés passer le dimanche à Saint-Damase, chez M. Marcel Gamache.

—Mme Frédéric Gagnon, de Rivière Ouelle, est venue rendre visite à son père, M. H. Bélanger.

—Mlle Régina Pelletier, depuis deux mois à Saint-Pacôme, est revenue dans sa famille.

—M. Bélanger est revenu des chantiers américains où il a passé la saison d'hiver.

—Mme Alphonse Fortin est revenue d'une promenade à Saint-Damase chez son père, M. Fortin.

—M. François Vaillancourt est allé ectte semaine, à Saint-Pamphile pour affaires.

—M. et Mme Sauveur Duval, sont revenus d'une promenade à Saint-Jean Port-Joli, où ils étaient en visite chez leur fille, Mme C. Toussaint.

—M. N. Catellier, représentant de la McCormick, était, la semaine dernière, de passage dans notre village.

SAINT-ROCH DES AULNAIES

Mardi, le 20, ont eu lieu, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, les funérailles de M. Elzéar Deschênes, âgé de 74 ans. M. Bernard Deschênes portait la croix, MM. Amédée, Arthur, Evariste et Albert Deschênes portaient la dépouille mortelle, M. A. Lizotte conduisait le corbillard. Le deuil était conduit par les fils du défunt, MM. Joseph, Horace, Raoul, Gustave et Charles Deschênes: Son frère M. Joseph Deschênes.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Michaud, curé et M. l'abbé Joseph Dumas, vicaire à Saint-Romuald, chanta le service funèbre, assisté de MM. les abbés Noël Pelletier, directeur de l'Ecole d'Agriculture de Sainte-Anne et Léonce Pelletier, du collège de Sainte-Anne.

Le défunt laisse pour le pleurer une épouse, six fils et trois filles, auxquels nous offrons nos sincères sympathies.

VILLAGE DES AULNAIES

Nous souhaitons un prompt rétablissement à M. Auguste Castonguay, grièvement malade, par suite d'un accident.

SAINTE-PERPETUE

M. le curé Rochette est allé, cette semaine, à Saint-Eleuthère et Saint-Pamphile prêter son concours aux curés de ces paroisses.

—M. l'abbé Cliche, notre vicaire a passé la semaine dans sa famille.

—Samedi dernier, a été chanté le service de Mme Joseph Ouellet (née Alice Leclerc), de Toursville. Elle était âgée de 33 ans. Nos sympathies à la famille en deuil.

—M. Thomas Caron, entrepreneur et son fils, J.-Thomas, étaient de passage ici, lundi.

—M. et Mme Albert Bourgault sont revenus d'une promenade à Saint-Jean-Port-Joli.

—Mme Joseph Pelletier est revenue d'un voyage à Québec.

—Mme Vve Adalbert Pelletier est en visite chez son père, M. Georges Miville, à Saint-Pamphile.

SAINTE-ANNE DE LA POCATIERE

VILLAGE DU MOULIN

M. et Mme Ernest Lévesque ainsi que leur fille, Mlle Cécile, étaient, ces jours derniers à Rivière-Ouelle chez M. Philippe Saint-Onge.

—M. et Mme Joseph Garon étaient, ces jours derniers, en promenade, à Saint-Denis.

—Nous souhaitons à M. Joseph Massé, parti pour l'Hôtel-Dieu de Québec, un prompt rétablissement.

—M. et Mme Arthur Jean, de Saint-Philippe de Néri, sont venus, la semaine dernière, rendre visite à M. l'abbé Alexandre Jean, du Collège ainsi qu'à M. Auguste Beaulieu.

—M. et Mme J. Lizotte, de Rivière-du-Loup, étaient, ces jours derniers, les hôtes de MM. Joseph Roy et Napoléon Lizotte.

—M. et Mme Auguste Hudon font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé sous les noms de Joseph-Jean-René-Paul. Parrain: M. J. Harton, marraine: Mlle E. Dionne, tante de l'enfant.

SAINT-PHILIPPE DE NERI

Evidemment le printemps aura beaucoup à faire avec la neige et il en faudra des rayons de soleil avant que nous puissions revoir la verdure des champs car quoique étant en la mi-mars, il nous arrive de fortes tempêtes de neige.

—Etaient la semaine dernière, en visite chez M. Albert Thibault, Mmes Tancrède Desjardins, de La Durantaye et Pierre Pelletier, Saint-Pascal, M. et Mme Joseph Chamberland, de Rivière-Ouelle.

—Un grand nombre de cultivateurs de la paroisse se sont faits un devoir d'aller à Saint-Pascal assister aux conférences agricoles données par des amis de l'Agriculture ainsi qu'à une exposition de grains. Plusieurs ont rapporté des prix. Gloire aux laboureurs dans l'avenir.

—Jeudi, a eu lieu le service anniversaire de Mme Etienne Anctil. Un grand nombre de parents et d'amis y assistaient.

—M. Louis Thibault habitera désormais la maison de son frère, M. Dieudonné dont il a fait l'acquisition et M. Désiré Lavoie, gérant de la Banque Nationale ira demeurer dans celle de M. Louis Thibault.

—PENSEE.— Les coeurs aimants sont comme les indigents, ils se contentent de ce qu'on leur donne.

KAMOURASKA

Vendredi, le 16, avaient lieu les funérailles de Mme Veuve J.-B. Guérette (née Bouchard) décédée à l'âge de 87 ans.

Le service fut chanté par M. l'abbé G. Guy, curé de la paroisse.

M. Xavier Anctil portait la croix. Les porteurs du corps étaient: MM. Valentin et Télesphore Lauzier, Xavier Michaud, Alph. Madore. M. François Laplante conduisait le corbillard.

Le deuil était conduit par les fils de la défunte, MM. Alphonse et Jules Guérette, de Québec, Joseph, de Kamouraska. La défunte était aussi la mère de M. Alfred Guérette, de Fall River, Mass.

Nos sincères sympathies à la famille.

—Mardi, au couvent, fut chantée une messe pour le repos de l'âme de feu M. l'abbé Beaudoin, curé de l'église Saint-Jean-Baptiste, frère de la révérende Soeur Sainte-Claire d'Assise, supérieure.

—M. Alfred Gagné a abattu la première outarde de la saison, la seconde fut tirée par son beau-frère, M. Omer Labrie, de Lewiston, Maine, en promenade ici.

SAINT-DENIS

C'est avec peine que nous apprenons la mort de notre ex-co-paroissien, M. Israël Ouellet, parti l'an dernier, pour aller demeurer aux Etats-Unis, chez ses enfants. C'est là qu'il est décédé, la semaine dernière, à l'âge de 71 ans. Nos sincères sympathies à la famille éprouvée.

—Un grand nombre de nos cultivateurs sont allés, la semaine dernière, à Saint-Pascal, assister aux conférences agricoles qui y ont été données. Espérons que ces conférences contribueront à faire aimer davantage cette grande amie, la terre, si débonnaire de ses dons à qui sait bien la cultiver.

—M. Magloire Garon, depuis quelque temps aux Etats-Unis, est revenu dans sa famille.

—Grand nombre de parents et d'amis assistaient, mardi, au service anniversaire de feu M. J.-Baptiste Garon.

—Mlle Maria Thibault est allée en promenade à Rivière-du-Loup, chez son frère, M. J. Thibault.

SAINT-FRANCOIS

Lundi, le 12 du courant, l'épouse de M. Germain Morin, une fille. Parrain et marraine: M. et Mme Jean Gosselin, grands-parents de l'enfant.

—Le 15, l'épouse de M. Joseph Buteau, un fils. Parrain et marraine: M. et Mme Georges Blanchet, oncle et tante de l'enfant.

—Nous sommes heureux d'apprendre que M. Alfred Gaulin, depuis quelque temps à l'Hôtel-Dieu de Lévis, se rétablit peu à peu. Nous lui souhaitons une prompte et entière guérison.

—Mlles Alicia et Imelda Guimond sont revenues de Québec où elles ont visité les expositions de modes. Elles invitent les dames et demoiselles à venir visiter le nouvel et joli assortiment de chapeaux d'été qu'elles viennent de recevoir.

—M. et Mme Joseph Fournier sont revenus d'un voyage d'affaires à Québec, dans l'intérêt de leur commerce.

—Mme C. Marceau, de Montréal, est en visite chez son père.

—M. O. Théberge et Mme Omer Leclerc sont allés, la semaine dernière, à Sainte-Apolline, rendre visite à leur frère, M. l'abbé Théberge.

—Dimanche dernier, répondant à la gracieuse invitation de M. et Mme Nicolas Bélanger, un joyeux groupe d'amis se rendaient à leur hospitalière demeure pour prendre part à une amusante partie de euchre, jouée avec entrain et suivie de chant et musique. Parmi les personnes présentes, on remarquait: M. et Mme Z. Létourneau, M. et Mme Adolphe Picard, M. Eugène Picard, Mme Joseph Beaudoin, Mlle Philomène Morin, MM. Antoine Rousseau, Auguste Morin, Mlles Eva Picard.

Chacun emporta les plus doux souvenirs de la bienveillante réception de M. et Mme Bélanger, auxquels tous nous offrons nos sincères mercis.

SAINT-VALIER

Il nous fait plaisir d'apprendre que Mme Octave Roy, du Rang du Rocher qui était allée à l'Hôtel-Dieu de Québec, subir une opération pour l'appendicite est maintenant en bonne voie de guérison.

—Mme Narcisse Blais, partie en même temps pour l'Hôtel-Dieu, n'est pas encore revenue au foyer. Nous lui souhaitons une guérison prochaine et entière.

—MM. Roy, médecins de Lévis, étaient ici, dimanche, appelés auprès de M. Roméo Roy, qui a subi une grave opération. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

—Dimanche, a été recommandée aux prières des fidèles, Mme Donat Roy (née Augustine Royë autrefois de cette paroisse et décédée à Sherbrooke, à l'âge relativement peu avancé de 36 ans. Elle laisse pour la pleurer, son mari et cinq enfants auxquels nous offrons nos sincères sympathies.

SAINT-PAUL DU BUTON

Avis aux modistes ou à celles qui désireraient ouvrir un magasin de modes.

Mlle Alphonsine Laprise informe les dames et demoiselles que, pour cause de santé, elle est obligée de quitter son poste de modiste. Elle vendra à bonnes conditions tout son assortiment de chapeaux, velours, soies, fleurs, rubans, etc., etc.

Pour plus amples informations s'adresser à

Mlle ALPHONSINE LAPRISE,
Saint-Paul.

BUCKLAND

M. et Mme Xavier Blouin, du 1er rang, de Saint-Philémon, étaient, ces jours derniers, les hôtes de M. Adélard Laflamme.

—M. L.-P. Goulet a fait, cette semaine, la visite des écoles de la paroisse et il a paru satisfait des résultats obtenus.

—Mlle J. Leblond, depuis quelque temps à Québec, est revenue parmi nous.

—Plusieurs de nos jeunes gens sont revenus des chantiers où ils ont passé la froide saison.

SPRINGVALE

On a recommandé, dimanche, aux prières des fidèles, M. Elzéar Miville-Deschênes, décédé le 18, et inhumé, mardi, à Saint-Roch des Aulnaies. Aux membres de la famille en deuil, nous offrons nos sincères sympathies.

—Les tisserands des manufactures de Springvale et Sanford se sont mis en grève, jeudi dernier. Ils ont obtenu ce qu'ils demandaient et ont repris leur travail, mardi, le 20.

PAS D'ALUN

FAITE EN CANADA

Ne laissez pas mourir votre femme du tetanos

Dites-lui de ne pas couper ses cors, car on peut les faire disparaître autrement.

Les femmes portent des bottines à talons hauts qui leur serrent les doigts des pieds, et elles souffrent terriblement des cors. Les victimes commencent alors à travailler leurs cors pour obtenir quelque soulagement. Mais elles se rendent à peine compte du danger terrible de l'affection, dit uen autorité de Cincinnati.

Vous pouvez facilement faire disparaître vos cors avec vos doigts, si vous vous procurez dans les pharmacies un quart d'once d'une drogue appelée "Freezone." Cela suffit pour enlever tout cor dur ou mou ou toute callosité de votre pied. Simplement appliquez-en quelques guottes sur le cor sensible. Aussitôt le cor est moins sensible et bientôt il est tout disparu, la racine comme le reste, et cela sans douleur.

C'ets une substance gluante qui sèche en un moment. Il ratatine le cor sans le faire aboutir ou même irriter la peau aux alentours. Coupez cet avis et attachezle avec une épingle sur le bureau de toilette de votre femme.

UTILE ET AGRÉABLE

Nous gardons les écrits des meilleurs auteurs français, les romans canadiens, la papeterie et les cartes de deuil, les cartes postales, les vues de Montmagny, et entre bien d'autres, les articles suivants:

L'Anglais dans un Coup d'oeil,
1,000 Questions d'Etiquette
Le Secrétaire Universel
Le Succès du Salon,
Nouvelle Lyre Canadienne,
Album du Chanteur,
Les Chansons de Botrel,
Le Samedi et le Passe-Temps.

LIBRAIRIE DU
Dr GAGNON,
Montmagny.

Les Enfants L'Aiment

Il est difficile de trouver une remède que les enfants aiment à prendre, ou de les forcer à prendre un remède qu'ils n'aiment pas. Il faut surtout que le remède pour la toux ne contienne aucune drogue dangereuse pour l'enfant. Les mères savent que

Remède de Chamberlain Pour La Toux

ne contient ni opium, ni narcotique d'aucune sorte et qu'il est agréable au goût. C'est ce qui en a fait le favori des mères et des enfants.

Au service de votre santé
"Grand'Maman Chamberlain"

LES ENNUIS D'UNE MERE.

Le travail interminable d'une mère et son dévouement épuisent ses forces, lui laissent les yeux ternes et le visage fatigué, en un mot, elle est vieille avant son temps.

Toute mère qui se sent fatiguée, éreintée, doit prendre

L'EMULSION SCOTT
d'Huile de Foie de Morue

pour se fortifier. C'est un tonique efficace qui lui enrichira le sang et lui remettra les nerfs en bon état avant qu'il ne soit trop tard. Commencez aujourd'hui même l'usage de *l'Emulsion Scott*—sa renommée est universelle.

16-4

WRIGLEY'S
La Gomme Parfaite

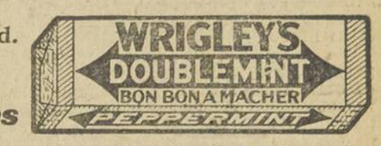
C'est une ration que tous les soldats apprécient; c'est un stimulant rafraîchissant parfumé à la menthe.

Il donne de la vigueur car il calme la soif, il active l'appétit et la digestion, donne de la fraîcheur à la bouche.

Envoyez-en à votre soldat, cela vous coûtera peu et lui procurera beaucoup de bien-être.

EMBALLAGE HERMETIQUE

Wm. Wrigley Jr. Co. Ltd.
310 St. Paul St., West,
Montreal



Mâchez-en après chaque repas

FAITE AU CANADA C-67

APRES LES REPAS

Lorsque la digestion se fait mal, soit par manque d'énergie, les changements de température, un travail excessif, une diète irrégulière, il n'y a rien qui ne restaure plus vivement l'activité du système digestif que cet extrait d'herbes et de racines,—le Sirop de la Mère Seigel—il calme et régularise le foie et les intestins et nettoie le système des résidus laissés par l'indigestion, cause principale des maux de tête, de la langueur, d'acidité, des aigreurs, des gaz, des épuisements, crise de bile.

PRENEZ LE TONIQUE DIGESTIF

Il vous fait benificier des aliments que vous mangez, et, en facilitant la digestion, ramène la santé.

SIROP DE LA MERE SEIGEL

La nouvelle bouteille de $1.00 contient *trois fois plus* que celle d'essai se vendant 50c.

6015

FLEUR QUESNEL

Essayez-le si vous cherchez un tabac naturel Canadien, délicieux et qui ne pique pas la langue.

2 *EN VENTE PARTOUT.*

CANADIENS DEMANDÉS pour le SERVICE NAVAL

Pour la Défense des Côtes Canadiennes

Des Officiers de la Marine Marchande, des matelots avec expérience préalable et des chauffeurs ou mécaniciens qualifiés sont demandés dans le Service Naval Canadien pour la Défense des Côtes.

PAYE: Officiers $2.50 par jour et plus, allocation mensuelle aux dépendants de $30.00 en montant. Simples matelots $1.05 par jour et plus avec allocation. Tout Canadien-Français dont le père est né au pays est éligible. Limites d'âge de 18 à 45 ans.

Hommes de 18 à 38 ans demandés pour service d'Outre-Mer immédiat dans la R. V. de la M. R. C. Pas d'expérience préalable requise—les hommes acceptés sont immédiatement envoyés en Angleterre pour entraînement. Paye: $1.10 par jour et plus. Allocation comme pour les Forces Expéditionnaires d'Infanteria. Adressez-vous au

BUREAU DE RECRUTEMENT NAVAL le plus proche
ou au Secrétaire du Recrutement Naval,
OTTAWA.

4-1-17

La Russie nouvelle est nee

Londres, 20. — Le gouvernement provisoire russe a publié le manifeste suivant au peuple russe:

"Citoyens, la grande oeuvre s'est accomplie. D'un coup puissant, le peuple russe a renversé l'ancien régime. Une nouvelle Russie vient de naître. Ce coup d'Etat a posé la clef de voûte sur une lutte de plusieurs années.

"Sous la pression des forces nationales affaiblies, l'acte du 30 octobre 1915 promettait à la Russie des libertés constitutionnelles qui ne furent jamais mises en vigueur. La première Douma, qui traçait table rase des désirs de la nation, a été dissoute. La seconde eut le même sort et le gouvernement, impuissant à broyer la volonté nationale, décida par l'acte du 16 juin 1907 de priver le peuple d'une partie des droits législatifs à lui promis".

LE PAYS DANS L'ABIME

"Durant les dix années qui suivirent, le gouvernement réussit à enlever au peuple tous les droits qu'il avait acquis. Le pays était de nouveau jeté dans l'abîme de la ruine absolue et de l'administration arbitraire. Tous les efforts pour faire entendre la voix de la raison étaient vains et le grand conflit national où fut plongé le pays le trouva face à face avec la décadence morale et le pouvoir non uni avec le peuple-pouvoir indifférent aux destinées du pays et enfoncé dans le vice et l'infamie.

"Les efforts héroïques de l'armée, broyée sous le poids cruel de la désorganisation intérieure, les appels des représentants de la nation unis à cause du danger national, furent impuissants à conduire l'empereur et son gouvernement dans le sentier de l'union avec le peuple. Alors que la Russie, vu les actes illégaux et désastreux de ses gouvernants, se trouvait en face du plus grand des abîmes, le peuple devait prendre le pouvoir en mains.

LA REVOLUTION

"L'esprit révolutionnaire balaya le pays et le peuple se rendit compte de la gravité du moment et de la volonté ferme de la Douma. C'est pourquoi il établit un gouvernement provisoire qui croit que c'est son devoir sacré de satisfaire les désirs de la nation et de conduire le pays dans le sentier brillant d'une organisation civile libre....

"Le gouvernement fera tout son possible pour fournir à l'armée tout ce qui lui est nécessaire pour amener la guerre à une conclusion victorieuse. Le gouvernement restera fidèle à toutes les alliances qui nous unissent aux autres puissances. Le gouvernement va convoquer aussitôt que possible une assemblée constituante basée sur le suffrage universel, donnant en même temps aux vaillants défenseurs de la patrie leur part dans les élections parlementaires. L'assemblée constituante rédigera des lois fondamentales, garantissant au pays les droits inaliénables d'égalité et de liberté.

"En ce moment d'émancipation nationale, tout le pays se souvient avec reconnaissance de ceux qui, pour leurs idéaux politiques et religieux, sont tombés victimes de la vengeance de l'ancien régime. Le gouvernement provisoire va rappeler avec joie de la prison et de l'exil tous ceux qui ont ainsi souffert pour le bien de leur pays.

"Le gouvernemnt provisoire croit qu'en agissant ainsi il exécute les voeuxtés de la nation, et que le peuple l'appuiera dans ses efforts pour assurer le bonheur de la Russie.

L'ANCIEN AUMONIER DU 41e EST ARRIVE à QUEBEC DIMANCHE.

L'abbé Lizotte, ancien aumônier du 41e Bataillon et qui fut attaché à un hôpital canadien à Salonique, est revenu d'Europe, dimanche.

Londres, 20 mars.— Une embarcation contenant les premier, second et troisième officiers et cinq matelots du vapeur danois "Selien" a été bombardée par un sous-marin et tous ceux qui l'occupaient ont été tués, d'après une dépêche de l'agence Reuter venant de Stavanger, Norvège. Le navire lui-même ne fut pas coulé, mais seulement une embarcation où venaient de descendre les hommes ci-haut mentionnés. Le "Selien" est au service de la Commission de Secours aux Belges.

Parmi tous les actes inhumains que les Allemands devront payer de leur sang, il n'en est pas de plus odieux que celui qui vient d'être commis dans un camp de détention boche. Il y a deux mois, une jeune fille de Québec qui demeure aux environs du Jeffery Hale et dont nous devons taire le nom recevait de son fiancé, prisonnier en Allemagne, une longue lettre lui donnant d'excelentes nouvelles de sa santé. Le jeune homme semblait bien endurer son sort et il entrevoyait les jours heureux du retour à Québec, puisqu'à la fin de sa lettre le brave Canadien demandait à sa fiancée de lui écrire et de lui dire ce qu'elle désirait qu'il lui apportât comme souvenir d'Allemagne après la guerre. La jeune fille, sans penser aux conséquences de son acte et, oubliant la sévérité de la censure boche, répondit aussitôt qu'elle voulait comme souvenir "les deux yeux du Kaiser". Ne pensant probablement plus à cette demande originale, la jeune fille recevait, il y a une semaine et demie, une boîte bien scellée et portant le signet de deux bureaux de poste allemands. Elle ouvrit immédiatement le petit paquet et y trouva deux yeux humains avec un morceau de papier sur lequel étaient écrits ces mots : "Les yeux du Kaiser". On conçoit facilement la frayeur de la jeune fille en se rappelant la demande faite à son fiancé et en recevant cet envoi macabre adressé par une main inconnue. Depuis ce temps-là la jeune fille est gravement malade et il y a tout lieu de croire que les Allemands, pour lui faire payer cher une étourderie, lui ont envoyé les deux yeux de son fiancé.

PROPOS AVICOLES

Encore Routinier

En janv dernier l'événement" de Québ "Le " de Montmagny o un article, signé du Routinier". Le trava pour titre "Le Fro de." Un qu le, dans sa page a de ce travail, "com de, peu banal." re, un tel nom roba un programme co aillers Froids."

Aucune des assertions faites dans L'"Evénement" contre les poulaillers froids, savoir: 1o Que traiter les volailles par le froid pour les faire pondre plus abondamment c'est absurde, barbare et n'ayant pas de sens commun; 2o Que le poulailler froid, donné comme sec, est humide, comme, du reste, toute habitation non chauffée; 3o Qu'enfin, dans les poulaillers froids les poules ont un rendement de 14 œufs par poule par mois; et que dans les poulaillers ordinaires, la moyenne de rendement est de 15 œufs par mois, durant six mois de l'année, les autres six mois étant consacrés aux couvées et à la mue des poules.

Cette dernière assertion permet au quotidien précité de faire à Routinier la remarque suivante:

"Une poule dans le poulailler froid a donné une moyenne de 14 œufs par mois pendant 12 mois soit 168 œufs."

"Une poule dans le poulailler ordinaire est estimée donner 15 œufs par mois pendant 6 mois soit 90 œufs."

"Le poulailler froid, d'après Routinier aurait donc augmenté la ponte de chaque poule de 78 œufs. Est-ce cela qu'on voulait prouver?"

Reproduisons une seconde fois, le tableau du Frère Zéphirin, de St-Casimir pour en tirer la preuve qu'une ponte de 6 mois l'an est tout ce qu'on peut attendre raisonnablement de la meilleure des poules.

Mais voici la pièce à conviction en notre faveur:

Mois	Poules	Ouefs.
Décembre	30	287
Janvier	30	301
Février	30	344
Mars	30	465
Avril	30	681
Mai	21	503
Juin	20	401
Juillet	17	240
Août	17	207
Septembre	17	165
Octobre	17	110
Novembre	17	168

On constate d'abord que les 30 poules (logées à "La Sibérienne") dans le poulailler ont donné en décembre, janvier, février, mars et avril (soit 5 mois) une moyenne de 14 œufs par mois. En poulailler ordinaire elle eut été de 15 œufs par mois.

Poulailler ordinaire

L'auteur de l'article adressé à Routinier prétend ne pas savoir ce qu'est un "Poulailler ordinaire". Allons, nous allons le définir par exclusion:

"Tout poulailler qui ne répond pas à la mentalité fausse, barbare et absurde des "Poulaillers Froids" est un poulailler ordinaire." Soit encore cette définition du poulailler froid faite à Routinier lui-même, il y a quatre ans à peine, par une autorité en matière avicole à Ottawa, savoir: "Dans le poulailler froid, de trois heures de l'après-midi, à 9 heures du matin, quand il n'y a pas de soleil, "ça gèle dur." L'autorité précitée n'a pas dit à Routinier, lors de l'entrevue en question, si, "ça gèle dur" comprenait les malheureuses habitantes du poulailler froid. Sachant maintenant ce qu'est le poulailler froid tout autre est un poulailler ordinaire, et dont nous parlerons en temps et lieu.

On nous dit aussi que les chiffres du tableau sont réels, soit, mais pas plus que ceux de Routinier.

Une petite addition

Le troupeau de 30 poules dans les 5 premiers mois de l'année est réduit en mai à 21 poules soit une diminution de 9 poules; en juin à 20 poules, soit une diminution de 10 poules; en juillet, août, septembre, octobre et novembre à 17 poules soit une diminution de 13 poules. Récapitulons ou mieux additionnons le nombre total de poules tombées sous les coups des diminutions, savoir: 9poules
10 "
13 "

Total... 32 poules

Donc de 30 volailles si on en a retranché 32, bien difficile d'avoir une ponte pour les 7 mois de l'année durant lesquels le poulailler froid d'hiver a dû se réchauffer au beau soleil d'été. Son état froid d'hiver n'a plus aucune raison d'être durant la belle saison. Les poulaillers ne servent alors qu'à abriter les poules la nuit lorsqu'elles ne préfèrent pas se jucher sur les branches des arbres environnants.

On n'avait que 30 poules quand il s'agissait de les faire "grelotter" tout l'hiver durant. Comment peut-il se faire qu'on en écarte 32 sans avoir un déficit de 2 poules à combler pour la ponte de tous les autres mois de l'année. Allons la question est sérieuse et il nous ferait bien plaisir de la voir résoudre par un homme de chiffres. Les savants algébriques nous disent: plus par plus donne moins; et moins par moins donne plus. Mais laissons à d'autres le soin de résoudre cette question; et passons à

Un autre problème

On voudrait nous faire croire, qu'en région glacée, après un séjour de 5 mois au poulailler "Pôle Nord" les poules sont complètement transformées; et deviennent machines artificielles à pondre; en tout temps, en tout lieu, voire même "contre nature." Tous ceux qui gardent des poules savent qu'il faut accorder un certain temps pour les couvées. N'allez pas confier les 13 œufs traditionnels à la poule dès qu'elle commence à (clonquer) c'est l'expression reconnue. Il faut attendre une bonne huitaine de jours pour être sûr que cette poule couvera efficacement et n'abandonnera pas les œufs qu'on lui a confiés après quelques jours seulement de couvée.

Soyons généreux et disons qu'on accorde 9 jours de ce chef avec les 21 jours de couvée voici un mois de dépensé.

Vingt et un autre jours pour l'élevage des poulets et disons encore un neuf jours de repos voici un autre mois. Soit donc deux mois de pris pour les couvées.

Il reste maintenant la mue. C'est une véritable maladie chez la volaille. Quelquefois, elle se fait bien, très souvent mal; et à un tel point que la poule en meurt. Pendant la mue, par fois la volaille pont mais si rarement que ce ne vaut pas la peine d'en tenir compte.

Notre moyenne de six mois de ponte durant l'année est faite, comme dans la mécanique et pour l'évaluation de de la force des matériaux à raison de 60 pour cent du rendement possible 15 œufs par mois si vous y ajoutez 60 pour cent vous aurez une moyenne de 24 œufs par mois. Si encore vous ajoutez 60 pour cent des six mois réservés aux couvées et à la mue vous aurez une moyenne de 9 mois l'an.

Cette manière d'évaluer ce que peuvent nous donner nos poules nous met à l'abri de cuisantes déceptions pour avoir voulu trop attenûre de nos volailles.

Fin de Siècle

Et le tableau précité nous enseigne toujours. Si les 30 poules, pondent 12 mois durant chaque année, sans jamais tenir compte des couvées et de la mue, peuvent se propager comme race spéciale, pourquoi ne pas faire comme ces bons américains qui cumulent 2 ou 3 machines dans une seule. Ne voyons-nous pas annoncé, à grande force de réclames de ces outils de 4, 5, 6, 7, 8 etc et même 15 dans un seul. Dans ces outils modernes il y a marteau, pinces, tenailles, tournevis, étau etc., etc., bref, tout ce dont on peut avoir besoin, et ce sont des trousseaux presque complets.

Toutes ces volailles qu'une ponte mirobolente d. vrait nous faire admirer sont tellement des êtres contre nature, qu'en vue d'économie avicole on pourrait les utiliser comme "Poules-coqs," pour la fécondation des œufs d'abord et aussi pour le soin du troupeau.

Le besoin de pondre se ferait-il sentir; elles y seraient. Et la fécondation des œufs viendrait par surcroît. Chaque poule en pondant ses œufs les féconderait au besoin. Arrière cette vieille institution des coqs pour la fécondation des œufs et le soin du troupeau.

Ce serait une vraie économie, un progrès fin de siècle; et le jour où ce rêve se réalisera son meilleur ami sera

ROUTINIER.

Le directeur de la "Victoire" de Paris, se réjouit dela révolution en Russie.

NOUVEAU "89"

Au milieu de ce carnage nous assistons à la naissance des Etats-Unis d'Europe.

UNE VICTOIRE

(Serv. spéc. de l'"Evénement")

New-York, 20.—Gustave Hervé a publié dans le journal la "Victoire," au sujet de la révolution russe, l'article éditorial suivant:

"Quelle joie, quels transports; c'est assez pour rendre un homme fou de joie comme lorsqu'arrivaient à Paris les nouvelles de la victoire de la Marne.

"La nation russe a son "89" et comme les gardes françaises, l'armée russe a aidé au peuple à prendre la Bastille.

"Le puissant souffle de la Révolution française après avoir en moins d'un siècle renversé tous les trônes de Lisbonne à Pékin, a frappé au coeur de l'autocratie russe et il pulvérisera les Hapsbourg.

"Finlandais et Polonais, votre servitude est finie, finis votre calvaire, fini le règne des juifs russes, finies les souffrances des glorieux martyrs de la forteresse S.-Pierre et S.-Paul et des prisons de la Sibérie.

"Quel coup porté aux pacifistes qui pressent le gouvernement d'accepter une paix boiteuse, qui croient que depuis 30 mois cette guerre est une révolution et qui ne voient pas que nous assistons, au milieu de ce carnage, à la naissance des Etats-Unis d'Europe!

"Quel encouragement pour les républicains et les démocrates des Etats-Unis d'Amérique qui veulent voir leur pays entrer en guerre!

"Quelles forces nouvelles pour l'armée russe se sentant supportée par une administration honnête, patriotique et capable de lui fournir à profusion le matériel de guerre et les munitions, quel enthousiasme pour les officiers et les soldats de sentir passer le grand souffle de la liberté!

"Et finalement, quel coup porté au Kaiser et quel exemple donné au peuple allemand.

Qu'est Verdun, qu'est l'Yser, qu'est même la victoire de la Marne comparée à l'incommensurable victoire morale remportée par les Alliés à Pétrograd? C'est le plus grand événement dans l'histoire du monde depuis la révolution française!"

Londres, 20 mars.—John Dillon a parlé, hier, sur la situation russe. Prenant le cas de l'Irlande, le leader irlandais a déclaré que la verte Erin gagnerait ses libertés, comme la Russie. "De même, a-t-il dit, que les réactionnaires russes ont été renversés par la colère du peuple, de même les réactionnaires du gouvernement anglais devront céder le pas à la volonté de l'Irlande. L'ère de la liberté a sonné en Europe. L'Irlande ne sera pas lente à en ressentir les heureux effets."

Echec de l'ennemie a Verdun

Les Allemands ont essayé de prendre une revanche en attaquant les Français à Verdun mais ils ont été battus.

ENCORE 60 VILLAGES

(Dép. Spéc. à l'"Evénement")

Paris, 20 mars.—Les Français ont fait quelque progrès, malgré le mauvais temps et la destruction de tous les moyens de communication, dans le district Avre-Aisne, dit le communiqué officiel aujourd'hui.

Les troupes françaises ont été en contact avec l'ennemi dans ce district, l'avance est plus difficile, ajoute le rapport. Autour de Verdun, des attaques allemandes, déclanchées à plusieurs reprises entre le Bois Avaucourt et la colline 304 ont été repoussées avec de grandes pertes pour l'ennemi.

VINGT AUTRES VILLAGES CAPTURES

(Service spécial de "l'Evénement").

Paris, 20.—Les troupes françaises ont occupé une vingtaine d'autres villages et de petites villes tout en poursuivant les Allemands en retraite. Elles ont dépassé Ham sur la rivière de la Somme et Chauny sur l'Oise, ce qui les rapproche considérablement de la ligne S.-Quentin-Laon.

LES ANGLAIS EN ONT PRIS 40.

(Service spécial de "l'Evénement").

Londres, 20.—Le rapport officiel des quartiers-généraux anglais en France publié hier soir dit:

"La poursuite de l'ennemi s'est continuée aujourd'hui, notre cavalerie et nos avant-gardes repoussant les arrière-gardes de l'ennemi.

"Le terrain occupé aujourd'hui s'étend à une profondeur de deux à huit milles et quarante autres villages sont tombés entre nos mains.

"L'ennemi a attaqué nos tranchées de bonne heure, ce matin, aux environs de Loos et au nord-ouest d'Ypres; quelques-uns de nos hommes manquent.

"Nos aéroplanes ont accompli du travail très utile, hier, en coopération avec notre infanterie. Ils ont attaqué avec succès les troupes ennemies avec des mitrailleuses et ont jeté des bombes en un certain nombre d'endroits derrière les lignes de l'ennemi. Au cours de combats aériens une machine allemande fut détruite et une autre subit des dommages. Deux de nos aéroplanes manquent."

L'ENNEMI RETRAITE TOUJOURS

(Service spécial de "l'Evénement").

Au front français, en France, 18, via Paris, 20.—Hier et aujourd'hui, les troupes françaises ont fait une des avances les plus considérables depuis le commencement de la guerre. Sur un front de soixante kilomètres, quelques centaines de kilomètres carrés sont retombés aux mains des Français et les Allemands retraitent toujours. Les habitants de ce territoire sont tous joyeux de voir arriver leurs compatriotes victorieux.

On a partout des signes évidents que le départ des Allemands est effectué rapidement des villages. Ici et là on rencontre quelques cadavres de soldats allemands qui, sans doute, ot été tués parce qu'ils agissaient comme arrière-gardes.

Les colonnes d'approvisionnements s'avancent de toutes parts à la suite des troupes françaises qui suivent de près les Allemands et ne leur donnent pas un moment de répit.

A LASSIGNY ET A CANDOR

Lassiguny a surtout été ravagé par les Allemands. Après le départ des Teutons, les soldats français et alliés entrèrent dans la ville. Les paysans les embrassaient. Les femmes et les enfants disaient que s'ils étaient encore en vie, c'était grâce aux secours envoyés par les Américains.

A Candor, au commencement de la guerre, près de deux cents femmes et enfants furent laissés aux mains des Allemands. Les jeunes garçons et les jeunes filles furent tous déportés en Allemagne. Leurs parents ne savent pas même où ils sont. Ceux qui sont restés ont été obligés de faire toutes sortes de travaux sans paiement et le dimanche s'ils refusaient de travailler, on leur imposait une amende. Toutes les écoles ont été fermées depuis l'occupation allemande. Les habitants affirment que les soldats allemands leur ont dit il y a des semaines qu'ils étaient à la veille de battre en retraite parce qu'ils ne pouvaient résister aux attaques incessantes des Alliés et que de plus ils souffraient de la rareté des vivres.

RECIT D'UN TEMOIN

(Serv. Spéc. de l'"Evénement")

Paris, 20.—Un témoin oculaire annonce que la marche des troupes françaises en avant est si rapide que les soldats ne peuvent pas arrêter dans les villages dévastés par les Allemands en fuite. Nesle et Roye n'ont pas l'aspect de villages. Les Allemands y ont organisé méthodiquement le pillage et rien ne saurait décrire la joie des habitants quand ils voient arriver les troupes françaises. A Roye les Allemands n'ont même pas laissé les arbres debout. Le terrain a été miné et bouleversé. Le chemin de Roiglise a subi le même sort.

La durée moyenne des jours de maladie chez un homme est d'environ 9 jours par année.

Le Quebec-Saguenay

IL SERAIT RACCORDE PLUS TARD AVEC LE CHEMIN DE FER DE ROBERVAL-SAGUENAY

Chicoutimi, 20.—Un parti complet d'ingénieurs ayant à sa tête, M. Elzéar Boivin, arpenteur, et M. J. F. Grenon, ingénieur civil, a quitté ces jours derniers, la Grande Baie pour se rendre à la Malbaie. Ces messieurs sont chargés par M. J. E. A. Dubuc d'aler faire les explorations et les études préliminaires nécessaires en vue de la prolongation future du chemin de fer Roberval Saguenay, jusqu'à la jonction avec le Québec-Saguenay.

Ce projet de jonction devient de plus en plus sérieux et il n'y a plus de doute qu'il va se réaliser dans un avenir très prochain.

Le Roberval-Saguenay est construit aujourd'hui à partir de Chicoutimi jusqu'à la Baie des Ha! Ha! en passant par Laterrière et avec raccordement à Jonquières. On se propose plus tard, de le prolonger en ceinture autour du Lac St-Jean jusqu'à Roberval, à partir de sa jonction avec le Canadien-Nord à la station Mathias.

Les deux chemins de fer Québec-Saguenay et Roberval-Saguenay une fois reliés, partiraient de Québec, passeraient par les paroisses de Charlevoix, longeraient le fleuve jusqu'à Sainte-Catherine, vis à vis Tadoussac et suivraient le Saguenay jusqu'à Chicoutimi.

Pas de décompte officiel à Lévis

LES BULLETINS DE MM. THERRIEN ET ROBITAILLE NE SERONT PAS RECOMPTES.

Lévis, 21.—La rumeur circulait à Lévis, hier, qu'on demanderait le décompte officiel devant un juge de la Cour Supérieure, des bulletins de votes de l'election de MM. Therrien et Robitaille, mais telle demande n'a pas été faite. Elle ne saurait non plus l'être maintenant, car le temps fixé par la loi, à cet effet, a expiré hier.

Ils plaident coupables

DEUX JOURNALISTES ACCUSES D'AVOIR ORGANISE UN COMPLOT CONTRE LA GRANDE-BRETAGNE AUX ETATS-UNIS.

New-York, 21.—Albert O. Sander et Carl N. Wunnenberg, anciens journalistes accusés par le gouvernement d'avoir organisé un complot militaire contre la Grande-Bretagne dans ce pays, ont plaidé coupables aujourd'hui devant la Cour du District des Etats-Unis ici. Le juge van Fleet, qui entendit la cause, a annoncé qu'il rendrait la sentence demain.

Protestation des nationalistes

JOHN DILLON VEUT QU'ON PUBLIE LES PROCEDURES DE LA COUR MARTIALE CONTRE LES SINN-FEINERS

Londres, 21 mars.—John Dillon, un des chefs nationalistes du parti irlandais, a protesté à la Chambre des Communes hier soir contre le refus du gouvernement de publier les procédures de la Cour Martiale des membres du Sinn Fein à Dublin, violant ainsi les promesses de l'ex-premier ministre Asquith. Dillon a aussi fait allusion à la récente déclaration d'Andrew Bonar Law, chancelier de l'Echiquier, concernant un règlement de la question irlandaise et ajouta que des élections générales ne nuiraient pas au gouvernement dans la conduite de la guerre.

Henry Edward Duke, secrétaire en chef pour l'Irlande, prenant la défense du gouvernement, a nié que ce dernier se fût engagé spécifiquement à publier le rapport de la cour martiale. Il ajouta que vu la grave situation de l'Irlande, le gouvernement avait décidé que cette publication serait préjudiciable au bien-être du pays et pourrait conduire au désordre et à faire répandre le sang en Irlande.

John Devlin, nationaliste, a appuyé M. Dillon et a déclaré que le secrétaire de l'Irlande se laissait terroriser par les réactionnaires de Dublin Castle.

LES CANONS ALLEMANDS NE REPONDENT QUE FAIBLEMENT A NOTRE ARTILLERIE DEPUIS QUELQUES JOURS

Quartiers-généraux canadiens en France, 21 mars.— On est vivement intéressé par la nouvelle que les Allemands reculent enfin dans la région située entre Arras et Bapaume.

Un rapport non officiel dit que l'ennemi couvre sa retraite au sud d'Arras et a eu un engagement avec l'infanterie anglaise. Le ciel au-dessus du fornt canadien était illuminé dimanche par les lueurs de grands incendies dans la direction de villes importantes tenues par les Allemands.

Les canons allemands ont répondu faiblement au feu intense de l'artillerie lourde canadienne, cela indiquerait que les Teutons déplacent leur grosse artillerie.

Les incendies n'ont pas été allumés par notre feu et il est incroyable que l'ennemi ait mis le feu aux maisons et magasins qu'il a l'intention de garder. Mais une fois en mouvement, les chevaux des alliés piétinant sur ses talons, il se peut que l'ennemi trouve cela difficile de s'arrêter où il le désire.

TORTURED AND DISFIGURED

TORTURÉ ET DÉFIGURÉ

par une maladie de la peau, tel était le sort de M. M. Butler, de 67 rue Congress, Bridgeport, Conn. Il écrit:

"Durant quinze ans j'ai fait usage de Zam-Buk pour diverses affections —toujours avec les mêmes résultats satisfaisants. Ma guérison la plus récente fut celle d'un mal de barbe. Cette éruption apparut sur ma figure et s'étendit rapidement au point qu'elle en devint toute couverte.

"Ayant fait usage de Zam-Buk avec tant de succès dans des occasions précédentes, je commençai à l'appliquer sur ma figure. Ce grand baume végétal mit rapidement fin à l'irritation. L'enflammation fut réduite et les plaies commencèrent à disparaître. Je persèverai avec Zam-Buk et ma peau est de nouveau nette et douce."

Zam-Buk est le remède pour l'eczéma, les dartres, plaies du cuir chevelu, ulcères, empoisonnement du sang, phlébite et hémorroïdes; et un remède sûr et rapide pour les coupures, échaudures, brûlures et toutes les affections de la peau. Chez tous les pharmaciens et marchands de remèdes, ou à la Cie Zam-Buk, Toronto, 50 sous la boîte.

ZAM-BUK

L'armee d'outre-mer

Ottawa, 21.—Sir Edward Kemp, ministre de la Milice, a communiqué aux journalistes, les détails des plans de réorganisation des forces expéditionnaires canadiennes sur les bases de forces territoriales. Le but de cet arrangement est non seulement de grouper ensemble les hommes d'une même province mais encore de réunir autant que possible sur le théâtre de la guerre, les soldats de mêmes districts militaires. En d'autres termes, les bataillons de réserve qui sont ou seront formés au Canada et qui iront ensuite en Angleterre fourniront des renforts dans les régiments qui sont en France et qui viennent des mêmes districts militaires que les troupes de renfort. Les détails de ce plan sont comme suit:

Pour les régiments de la province de Québec: le 20e Bataillon de réserve renforcera le 13e et 23e Bataillon au front; le 23e renforcera le 14e et le 24e au front; le 10e Bataillon Canadien-Français renforcera le 22e et le 150e régiments au front; le 22e Bataillon de réserve renforcera le 5e, les 87e et le 199e régiment.

Pour l'ouest d'Ontario: les 4e et 25e Bataillons renforceront le 1er, le 18e, le 2e, le 160e et le 101e.

Pour Ontario centre: le 3e, le 5e, le 12e et le 8e renforceront le 4e, le 19e, le 123e, le 15e, le 20e, le 134e, le 3e le 75e et le 124e.

Pour Ontario est: le 6e et le 7e renforceront le 2e, le 21e et le 28e.

Pour la Nouvelle-Ecosse: le 17e et le 26e renforceront le 85e, le 185e et le 25e.

Pour le Nouveau-Brunswick: le 13e renforcera le 20e et le 104e.

En communiquant ces renseignements aux journalistes, sir Edward Kemp dit que des arrangements ont été conclus de façon à assurer le bon fonctionnement de ce plan.

"Il est certain, dit le ministre de la Milice, que les soldats apprécieront ce plan, attendu qu'ils seront assurés de retrouver au front dans les régiments qui leur seront assignés, des camarades de leurs propres districts militaires."

Ottawa, 20 mars.—La Ross Rifle sera bientôt achetée par le gouvernement fédéral, les portes de l'armurerie de Québec seront réouverts et les ouvriers y reprendront leur travail bientôt.

C'est la nouvelle publiée ce matin par le "Journal Press" qui est considéré comme l'organe du gouvernement Borden à Ottawa.

Le "Journal Press" dit que les raisons qui ont forcé le gouvernement impérial et le gouvernement canadien à canceller les commandes de fusils données à la Ross Rifle sont très graves, mais que le gouvernement n'a pas l'intention de priver Québec de cette importante industrie. Bien au contraire, le gouvernement aurait l'intention d'exproprier immédiatement la Ross Rifle et d'en faire une fabrique nationale de munitions. C'est ce qui a été fait en Angleterre pour toutes les fabriques de munitions depuis que la guerre est déclarée et le gouvernement anglais a aujourd'hui des milliers de fabriques sous sa direction où des millions d'ouvriers sont employés.

Pétrograd, 20.—Le gouvernement provisoire qui tient actuellement entre ses mains les destinées du peuple russe emploiera toutes ses énergies à travailler à la victoire finale et à brève échéance, a déclaré le ministre des Affaires Etrangères russe, M. Miliukoff.

"La Rusise s'est débarrassée en quelques heures d'un pouvoir détesté, faible et tyrannique, incapable de donner au peuple le pain dont il avait besoin. Nous emploierons désormais toutes nos ressources à vaincre rapidement les Allemands. Nous aurons ensuite un problème très difficile à régler et nous devrons reconstruire tout l'édifice politique russe. Mais avant cela il nous faut la victoire."

Attaque contre Mackenzie & Mann

SIR ADAM BECK ATTAQUE VIOLEMMENT LES PROPRIETAIRES DU CANADIEN NORD.

Toronto, 21.Sir Adam Beck, président de la Commission Hydro-Electrique, a fait, à la Législature, hier après-midi, une attaque sensationnelle contre Mackenzie et Mann. Il dit:

"Il y a dans ce pays un ver rongeur qui s'attaque aux hommes publics et à la vie publique. Nous devons le faire disparaître. Sir William Mackenzie et ses associés en sont responsables. Je le dis sans restriction. J'ai été menacé de libelle. Je ne cherche pas de protection auprès de cette chambre. Je suis prêt à faire face à ces hommes dans les cours et dans les assemblées pour jeter le discrédit sur des hommes qui devraient être discrédités même au sacrifice de ma vie publique."

Sir Donald Mann avait déclaré que le Canadien-Nord transporterait ses bureaux à Montréal, si on ne traitait pas justement la compagnie, c'est pourquoi sir Adam Beck répliqua: "Je ne sais pas combien de personnes seraient fâchées de voir sir William Mackenzie et sir Donald Mann transporter leurs bureaux à Mexico. Nous avons payé cher les exploits de ces hommes au Canada."

Fabrique d'obus a St-Romuald

LES MM. DUSSAULT, DE LEVIS, VEULENT L'ETABLIR DANS L'ANCIENNE MANUFACTURE FITCH.

Des négociations sont commencées depuis quelques jours, entre la compagnie Dussault, de Lévis et M. Atkinson, de S.-Romauld, pour louer de ce dernier l'ancienne manufacture Fitch. Depuis longtemps ces grandes usines ont été inutilisées et MM. Dussault de Lévis, qui viennent d'obtenir un important contrat d'obus, veulent y établir une nouvelle manufacture d'obus où l'on emploierait 800 hommes. Cette nouvelle sera bien accueillie par les citoyens de S.-Romauld qui sont obligés de chercher de l'emploi à Québec où à Lévis.

L'affaire Menard aux Assises

LA SUITE DE L'ENQUETE SUR L'AFFAIRE DU QUARTIER BORREAUX, A MONTREAL

Montréal, 21—Les procédures criminelles résultant de la fameuse enquête Bordeaux, cet été, se sont instruites aux Assises, ce matin. L'échevin Gordien Ménard a à répondre à l'accusation d'avoir conspiré pour frauder la ville.

Bisbille chez les Jeunes Liberaux

M. AYME LAFONTAINE, LE VICE-PRESIDENT DE LEUR ASSOCIATION

Montréal 21 mars.—M. Aymé Lafontaine, avocat vient d'adresser à M. Irenée Vautrin, président de l'Association de la Jeunesse Libérale de Montréal, une lettre très importante au sujet de l'attitude prise par cette Association en face des événements actuels et dans laquelle il le prie d'accepter sa démission comme premier vice-président.

Les Jeunes Libéraux se réuniront ce soir, pour discuter l'attitude prise récemment par le Board of Trade sur la conscription.

La démission de M. Lafontaine crée une scission au sein de la Jeunesse Libérale.

IL VIENT COMMANDER LA FLOTTE DE PATROUILLE PRES DE NOS COTES

Ottawa 21 mars.—Sir Charles Cook, un vice-amiral anglais, est arrivé au Canada afin de prendre le commandement de la flotte de patrouille sur l'Atlantique et sur le Pacifique. Sir Charles Cook est un homme d'expérience qui sera appelé à rendre de précieux services au Canada en cette circonstance.

MINARD'S "KING OF PAIN" LINIMENT

Le vieux remède sûr, pour e rhumatisme, la névralgie, mal de goe et entorses.

Le Meilleur Liniment Fait

M. A. E. Laundry, Edmonton, écrit: "Je tombai d'une bâtisse et m'infligeai ce que le médecin appela une bien mauvaise entorse à la cheville; il me dit que je ne pourrais me servir de mon pied avant trois semaines. Je me procurai du **Liniment Minard** et au bout de six jours je retournais au travail. Je le crois le meilleur Liniment fabriqué."

Le Liniment Minard donne toujours satisfaction. Employé pour toute souffrance ou douleur. Il donne un soulagement immédiat.

...ent Co., Limited
Yarmouth, - - N.S.

Il n'y a de paix veritable que la paix du Christ!

L'abbé Thellier de Poncheville a développé cette thèse hier, en empruntant à la guerre des exemples saisissants.

Montréal 19 mars.—Il n'y a de paix véritable que celle basée sur le droit et la justice, et prêchée par le Christ.

Cette thèse actuelle, l'abbé Thellier de Poncheville, l'a expliquée hier avant-midi, dans la chaire de l'église Notre-Dame. Pour la rendre plus vivante, il a emprunté à l'histoire de la grande guerre, des exemples saisissants de réalisme et de vérité.

"La paix, c'est un bien vieux rêve, dit-il, il avait longtemps bercé les foules et séduit les penseurs : jamais il n'avait paru si près de se réaliser qu'à l'aube du XXe siècle. Le temple de la Haye s'inaugurait dans le concert unanime des grands états, aux applaudissements de leurs sujets. Dans son enceinte, loyalement ouverte à toutes les nations de bonne volonté, les différends qui pouvaient provoquer des heurts aux frontières venaient se résoudre en explications courtoises et en concessions réciproques. Des rencontres périodiques rapprochaient, dans une atmosphère presque amicale, les représentants des pays les plus hostiles les uns aux autres. En prévision des conflits qui éclateraient soudain, les projets d'arbitrage se signaient d'avance.

"C'était hier— brusquement, sous nos pieds la terre a tremblé. La convulsion fut si violente que tout l'échaudaudage de nos rêves en a été renversé, anéantissant nos beaux efforts dont il ne reste presque rien, écrasant nos espoirs qui ne retrouveront plus la force de revivre. Qui osera encore se fier aux promesses de la paix ?

"La paix sera-t-elle autre chose qu'une trêve, l'accalmie nécessaire pour monter une nouvelle machinerie de guerre et laisser grandir d'autres poitrines vouées à un nouveau massacre?

"Comment prévenir une seconde catastrophe, pire que la première ? Et toutes celles qui viendront encore, après, tant qu'il restera en présence deux hommes pour se souvenir, se haïr, s'entretuer ?

"Des mesures militaires, des réformes politiques, des traités couverts de signatures solennelles, une cour permanente d'arbitrage, un tribunal des conflits, une société des nations... On nous propose tout cela, mais nous l'avions déjà, ou à peu près. Et nos bonnes volontés ont été inefficaces, nos conventions illusoires, nos institutions trop frêles pour résister aux lames de fond qui soulèvent tout un peuple et l'emportent au-dessus de toutes les digues.

"Nous referons ce qui a été détruit, nous le consoliderons, nous le compléterons par d'autres organisations mieux agencées.

"Mais quoi que nous puissions imaginer, aucune garantie ne nous paraîtra décisive, aucune barrière inexpugnable pour nous protéger contre un retour agressif de la violence. L'inquiétude tremblera dans la moëlle de nos os. A ceux qui affirmeront ingénuement que notre guerre aura été la dernière, notre scepticisme attristé répondra en hochant la tête, avec un démenti silencieux dans le coeur.

"Et ce mot même de paix que nous redisions autrefois avec une ferveur naïve, nous l'écouterons avec défiance. Il aura toujours pour nous une raisonnance incertaine, utopique, comme le tintement lointain d'une cloche si grêle qu'on se demande si la vibration existe dans l'air ou si elle n'est pas plutôt une illusion de l'oreille.

"Après avoir cru en l'éternité de la paix, nos contemporains seront tentés de croire à la guerre éternelle.

"Rentrée dans le monde avec cette fougue, elle n'en voudra plus sortir. Tout y passera donc, tous les pays, toutes les générations. Elle fera le tour des continents et des siècles, les enveloppant dans un cercle de fer et de feu, tant qu'il y restera quelque chose à détruire. L'humanité en viendra à disparaître sous l'amoncellement de ses cadavres et de ses ruines. Alors la fin des temps sera venue.

"Si des découragés tenaient demain ce langage, il vous appartiendrait, catholiques, de leur rendre confiance.

"Notre siècle déçu, aura besoin de nos croyances, pour garder sa foi en son idéal et dégager de nos ruines, où elle est meurtrie mais non pas morte, l'espérance d'une cité meilleure.

"Nous savons ce qui nous a manqué. Une erreur a vicié nos calculs; il dépend de nous de l'éviter à l'avenir. Oublieuses de leur devoir, et compromettant leur bonheur même, les nations se sont éloignées de Dieu qui n'a plus sa place prépondérante dans l'inspiration de leurs pensées et dans l'agencement de leurs rapports mutuels. Par cet abandon funeste elles ont, en dépit de leur bon vouloir, débilité la notion de la justice et le respect du droit, qui sont les premières forces de la paix. La guerre, où les esprits irréfléchis ont vu une catastrophe qui heurtait nos idées modernes, a éclaté comme la conséquence presque inéluctable des principes matérialistes introduits dans nos relations internationales. Aujourd'hui que la logique de l'athéisme a produit ses oeuvres de mort, instruits par la terrible expérience, hâtons-nous de restaurer dans notre société en perdition la foi chrétienne, qui sera l'ouvrière de son salut."

Les Miller's Worm Powder produisent leur valeur. Elles n'occasionnent pas de troubles violents à l'estomac ni douleurs, mais font leur travail paisiblement et sans causer de souffrances, ainsi on ne peut ressentir de vilains effets de la destruction, et dès la première dose un mieux sensible se produit dans la condition du malade et aussitôt les vers cessent leur oeuvre infernale.

Un gain de 500 milles carres

Londres, 19 mars.—La plus grande occupation de territoire par aucun belligérant depuis la ruée allemande vers la Marne a fait tressaillir l'Angleterre d'allégresse aujourd'hui. Cette fois, ce sont les forces alliées qui ont avancé C'est la ligne allemande qui a cédé. Les alliés ont ajouté à leurs gains près de 500 milles carrés de territoire entre le secteur d'Arras et la rivière Oise.

Bien que les réjouissances étaient générales aujourd'hui au sujet de la poussée des alliés, les experts militaires ont jeté un peu d'eau froide sur la tendance du peuple à devenir trop optimiste. Ils ont fait remarquer que la retraite allemande n'est pas une fuite désordonnée, mais un recul méthodique, systématique de positions intenables à d'autres positions sans doute longuement et soigneusement préparées.

La retraite des Allemands a cependant sans doute été accélérée par la vigueur qu'ont déployée les alliés à les poursuivre .

Aucun rapport ne laisse entrevoir que les Allemands aient subi des pertes considérables, soit en hommes, soit en matériel, ce qui indique que leur retraite a été loin d'être une retraite en désordre.

On se demande ici aujourd'hui sur quelle ligne nouvelle les Allemands vont s'arrêter. De l'avis des experts militaires, c'est celle de Douai à Cambrai, S.-Quentin, Lafère et Soissons. Ces mêmes critiques ne croient pas que les Teutons vont permettre aux alliés de parvenir aux approches des vallées de la Sambre, de la Scheldt et de la Scarpe, sans faire une vigoureuse résistance. Aujourd'hui, les alliés consolident systématiquement leurs lignes et exercent une pression constante sur les Allemands.

LA PRISE DE PERONNE

Londres, 19.—Un rapport officiel des quartiers-généraux anglais en France publié hier soir est comme suit :

"Nous avons occupé Nesles, Chaulnes et Péronne. Refoulant les arrière-gardes de l'ennemi, nous avons avancé de plusieurs milles durant les dernières 24 heures, sur une profondeur de dix milles en certains endroits sur un front d'environ quarante milles, du sud de Chaulnes aux environs d'Arras.

60 VILLAGES CAPTURES

"Durant cette période, en plus des villages ci-haut mentionnés, nous avons pris possession de soixante autres villages.

Deux détachements ennemis ont atteint nos tranchées le soir au nord-est de Vermelles.

"Il y a eu une grande activité aérienne hier. Nos machines ont attaqué et dispersé des groupes de soldats ennemis qui se concentraient. Au cours des combats, sept aéroplanes ennemis furent abattus et neuf autres subirent des dommages. Huit de nos machines manquent."

LA PRISE DE BAPAUME

(Service spécial de "l'Evénement").

Quartiers - généraux anglais en France, 19, via Londres.—Dans la ville d'Albert, où se trouve la fameuse statue dorée de la Vierge qui n'est pas encore tout à fait tombée de la tour d'une église fantastiquement massacrée par les obus, il y a eu longtemps une indication anglaise, se lisant comme suit : "Vers Bapaume." Ce signe indiquait la route d'une rue étroite vers la bizarre ville de Picardie, transformée par les Allemands en ce qu'on appelle "Un Gibraltar de campagne moderne."

Entre Albert et Bapaume se trouvent les champs de bataille historiques où furent livrés les plus terribles combats. On les appelle les bataille de la Somme, mais on pourrait plutôt les appeler les batailles de la route de Bapaume. La ligne des soldats vêtus de khaki s'étend maintenant bien au-delà de cette ville.

RECUL DE 40 MILLES

Les lignes allemande reculent actuellement sur un front d'environ 40 milles. On les perd de vue maintenant sous des nuées de fumées bleu-gris, car les Allemands ont allumé des incendies pour masquer leur retraite.

Hier les Anglais sont entrés dans Péronne où ils durent combattre à chaque pouce de terrain. Plusieurs incendies ont fait rage dans cette ville depuis vendredi.

Durant la journée les Anglais ont pris environ une vingtaine de villages ou villes.

Après la prise de Bapaume, des soldats de tranchées reçurent la permission d'aller voir cette ville à leur grande satisfaction. Lorsque les troupes anglaises entrèrent dans la cité, les drapeaux ne flottaient pas au vent et les tambours étaient muets. On se battait, car Bapaume est remplie de fortoresses souterraines.

LA CAVALERIE DE LA PARTIE

(Service spécial de "l'Evénement").

Quartiers-généraux anglais en France, via Londres. 19.—La poursuite des Allemands qui retraitent dans les secteurs de l'Ancre et de la Somme s'est faite si rapidement hier que la cavalerie anglaise a dû se mettre de la partie, après des mois d'attente et d'inaction. C'était merveilleux de voir les escadrons de cavalerie s'avancer en rangs pressés et les cavaliers portant des casques d'acier pour se protéger contre les schrapnels.

PUITS EMPOISONNES

On a déclaré officiellement aujourd'hui qu'on a trouvé des puits empoisonnés dans le village de Barleux, au sud-ouest de Péronne. Ces sont des médecins anglais qui ont fait l'analyse de l'eau de ces puits. Les Anglais examinent l'eau dans tous les territoires qu'ils occupent afin de sauvegarder les soldats contre certaines maladies.

D'autres puits situés sur la ligne de retraite allemande ont été remplis, mais c'est la première fois qu'on y trouve du poison, et du poison mortel.

L'ELOGE FUNEBRE DU REV. PERE HUGONARD

Un remarquable discours prononcé par Sa Grandeur Mgr O.-E. Mathieu, archevêque de Régina, aux obsèques du principal de la Grande Ecole industrielle de Lebret, Sask.

UN GRAND MISSIONNAIRE

"L'Evénement" parlait, hier, de l'éloge funèbre du Père Hugonard par Mgr Mathieu. — Nous sommes heureux d'en donner des extraits aujourd'hui.

(Correspondance spéciale).

Régina, Sask., 12 mars.—Sa Grandeur Mgr O. E. Mathieu, archevêque de Régina, a prononcé le 14 février dernier l'éloge funèbre du Rév. P. J. Hugonard, O. M. I., principal de l'Ecole Industrielle de Lebret, Sask. Voici un résumé de cet éloquent discours :

Monseigneur,

Mes bien chers Frères,

La mort nous a enlevé celui que nous aimions tous à appeler : "le bon Père Hugonard." Il est allé rejoindre au paradis ses frères qui ont marché avec lui dans les sentiers de l'apostolat, du mérite et de la gloire.

La Communauté des Oblats, à laquelle nous ne pourrons jamais assez témoigner de reconnaissance pour le bien qu'elle a fait dans tous nos diocèses de l'Ouest, la belle Communauté des Oblats a vu ainsi disparaître un de ses plus saints religieux, un de ses membres remplis de cette patience qui vient à bout des pires difficultés, de ce robuste optimisme qui sait attendre les échéances lointaines, de cette heureuse incapacité de découragement qui fait des merveilles.

L'archidiocèse de Régina a perdu un prêtre d'un zèle admirable

—o—

La Sainte Ecriture ne cesse, à toutes ses pages, de nous attirer à l'amour de Dieu par l'admiration de ses oeuvres. Toute création, depuis les soleils qui flottent dans l'étendue, jusqu'au brin d'herbe qui pousse dans la vallée, est appelée en témoignage de la grandeur, de la puissance, de la bonté de Celui qui a tout fait par amour.

Mais de toutes les oeuvres de Dieu en ce monde, la plus grande et la plus belle, c'est l'homme pour qui Dieu a créé toutes les autres merveilles, l'homme qu'il a fait à son image et à sa ressemblance pour commander, après lui, à tout ce qui existe.

Et parmi les hommes eux-mêmes, il y a des degrés. Il en est quelques-uns choisis pour faire éclater d'une manière plus spéciale la gloire de Dieu par une ressemblance plus parfaite avec l'auteur de la vie.

C'est de ces hommes qu'il est dit : "Mirabilis Deus in sanctis suis," Dieu est admirable dans ses saints."

Il me semble pouvoir affirmer sans crainte que Dieu a été admirable dans celui dont nous pleurons tous la perte.

—o—

Il l'a fait naître en France, dans ce pays qui a encore le privilège de donner à Jésus son or et le sang de ses enfants pour la prédication de l'Evangile dans les pays infidèles dans une propôrtion unique.

Il lui a accordé cette grande grâce de naître au sein d'une de ces familles foncièrement chrétiennes où le père donne l'exemple d'une vie pure et sainte, où la mère, par la ferveur de son zèle, soutient, encourage les autres dans les voies du salut.

Il lui a fait entendre le mot éternel qui fait les Apôtres : "Viens et suis-moi."

Aussitôt le jeune homme, à l'intelligence vive et au coeur noble, comprit le grand honneur qui lui était fait : il courba la tête sous le poids d'une gloire trop sainte et il accepta en tremblant mais en aimant cette couronne du sacerdoce

Il l'appela à l'état religieux, à cet état où, d'après saint Bernard, "l'homme vit plus purement, offense Dieu plus rarement, se relève plus vite, reçoit plus fréquemment les consolations célestes, vit avec moins d'incuiétudes."

Sans doute, il rencontrera des croix, mais ces croix, comme dit saint Augustin, auront des ailes qui rappelleront celles de l'oiseau.

Le Père Hugonard partit donc pour venir ici se dévouer à l'oeuvre des missions. Il avait un idéal et cet idéal, c'était Jésus lui-même. Jésus "quem vidi, quem amavi, in quem credidi," Jésus qu'il avait vu, qu'il avait aimé, en qui il avait mis sa confiance."

Ce Jésus, il l'avait vu sur les genoux et dans les baisers de sa mère, dans sa première communion, dans ses communions fréquentes et ferventes.

Il l'avait vu ; il l'avait trouvé d'une beauté incomparable, et il l'avait aimé, "quem amavi" ; il l'avait aimé plus que son père et sa mère, plus que ses frères et ses soeurs, plus que sa patrie et toutes ses espérances terrestres, et il voulut tout quitter pour le suivre, sans compter avec les peines, les difficultés et les épreuves.

Il avait confiance en lui, "in quem credidi." Ce Jésus prendra soin de lui. Aussi à son Bien-Aimé il dit : "Je pars, faites de moi ce que vous voudrez ; je serai heureux pourvu que je vous serve et que je vous sois agréable."

—o—

C'est ce Jésus qui a dit : "Celui qui aura tout quitté pour moi recevra le centuple en ce monde et dans l'autre la vie éternelle."

Cette parole s'est accomplie pour notre cher Père Hugonard. Sans doute, il n'a pas reçu ici-bas les biens du corps, mais il a reçu ce qui vaut cent fois mieux, il a reçu les biens de l'âme, les vertus qui élèvent au-dessus de ce monde et rendent heureux en donnant les assurances, les gages et les prémices de la vie éternelle.

Que de fois, il a goûté ce que Bossuet appelait "l'agrément immortel de la vertu"

—o—

Pendant plus de quarante ans, le bon Père Hugonard s'est donné à l'oeuvre des missions dans notre cher Ouest canadien. Sa vie était toute sa richesse. Il l'a dévouée de bien bon coeur à servir Dieu dans la personne des pauvres sauvages, pour que la civilisation avec toutes ses pompes était restée sans consolation et sans asile. Il leur a dit comme un de ces hommes envoyés, il y a dix-neuf siècles, pour prêcher au monde Dieu et la liberté : "Nous n'avons ni or ni argent, mais nous vous donnons ce que nous possédons ; nous vous donnons nous-mêmes, tout ce qui a fait notre consolation et notre bonheur ; nous vous offrons ce qui sauve, ce qui bénit, ce qui fait vivre : la foi, l'espérance et la charité."

On a dit qu'un saint est un homme qui a une idée fixe. L'idée fixe du Père Hugonard, c'était celle de se dépenser, d'être prodigue de lui-même, de donner, de se donner, en un mot d'être bon en pratiquant la charité.

—o—

Et cette bonté fut le trait saillant de son caractère, comme elle fut le secret du succès prodigieux de son apostolat.

Ces sauvages il les aimait parce qu'il leur avait tout donné. On aime en effet plus en raison de ce que l'on donne qu'en raison de ce que l'on reçoit.

Il les aimait ; or, le véritable amour consiste à mettre sa félicité dans la félicité des autres ; le véritable amour est le sacrifice permanent d'une âme qui s'oublie et se donne tout entière dans la constance immuable d'un coeur tendre et fort.

Il les aimait et pendant plus de quarante ans, il a mené au milieu d'eux une vie faite de pureté, d'abnégation, de sacrifices et de dévouement.

—o—

Ce bonheur comme il se manifestait sur sa figure quand il nous parlait de cette belle école industrielle qu'il a fondée au prix de si grands sacrifices et soutenue par une indomptable énergie

Comme il paraissait heureux au milieu de ces chers petits enfants qu'il aimait comme un père, comme une mère, comme Dieu seul sait les aimer !

Dans cette école, la mieux organisée du Continent, il voulut surtout mettre Dieu. C'était le meilleur moyen d'y mettre l'ordre, la vérité, la paix, le bonheur ; il voulut faire de ces enfants de vrais chrétiens, ce qui signifie de plus des hommes civilisés ; il voulut qu'on leur enseignât premièrement l'amour de Dieu par-dessus toutes choses, convaincu que de la sorte, ils en aimeraient mieux tout ce qu'il faut aimer et rien que ce qu'il faut aimer.

Aussi que d'âmes nous avons pu contempler ici conservées dans la grâce immaculée et la candeur de l'enfance !

Que de bons citoyens sont sortis de cette école et qui lui font honneur dans le monde !

—o—

Le bien qu'a fait notre cher défunt, tous le savent et l'admirent. De tous les panégyriques que l'on peut faire d'un homme, il n'en est pas de plus vrai, de plus exact, de mieux senti que celui qui s'échappe des lèvres de la foule à l'annonce de sa mort.

Eh bien ! Vous savez comme moi quel fut le cri de la voix publique à la nouvelle de la mort du bon Père Hugonard. N'a-t-elle pas été unanime à louer les qualités de son coeur, à rappeler sa douceur, sa bienveillance, son dévouement à tous ceux qui avaient recours à lui ? Tous, prêtres et laïques, riches et pauvres, catholiques et ceux qui ne partagent pas ses croyances, tous ont unanimement proclamé qu'il avait reçu du ciel une âme naturellement bonne, "sortitus animam bonam." Ce sentiment général n'est-il pas publiquement exprimé ce matin par la présence de S. G. Mgr l'Archevêque de S.-Boniface, des représentants officiels du Gouvernement, par cette affluence de prêtres et de fidèles accourus de tous côtés pour venir lui dire un dernier adieu dans une émotion qui étreint tous les coeurs.

—o—

Quelle riche récompense le bon Dieu a donnée à son serviteur fidèle pour une vie passée entièrement à son service ! Comme la mort a été douce à notre cher défunt !

Il ne manifesta aucune crainte de paraître devant Dieu. On eût pu lui adresser la même question qu'à cette soeur de la Charité qui répondait à saint Vincent de Paul, l'interrogeant sur ce qu'elle pouvait avoir à se reprocher à son heure dernière et qui répondait : "J'ai peut-être pris trop de plaisir à servir les pauvres."

Il est mort le jour anniversaire de son ordination sacerdotale, ân jour de fête de la Sainte Vierge qu'il a tant aimée ; il est mort assisté de son archevêque qu'il a toujours entouré de son profond respect et d'une sincère affection ; il voulait le voir près de lui à sa dernière heure.

Puisse-t-il obtenir que Dieu continue à bénir sa belle Communauté et à féconder le travail de ses chers religieux, obtenir que Dieu donne de vrais saints prêtres, des prêtres comme lui, aux évêques chargés de la direction de l'Eglise dans notre cher Ouest canadien, obtenir qu'il nous accorde à nous la grâce de ne travailler que pour lui, afin qu'un jour nous puissions tous aller chanter ses louanges au ciel, après avoir travaillé toute notre vie à étendre son royaume sur la terre.

MARCHE DE QUEBEC

Dans les épiceries, grains et farines, la même activité règne toujours malgré la hausse, souvent inexplicable pour certaines denrées. La farine monte toujours : on cote aujourd'hui: patente d'hiver et Manitoba, de $10.00 à $10.10 au lieu de $9.90 à 10 le baril ; farines de boulanger assorties, de $10.10 à $10.20 au lieu de $9.80 à $9.90 ; patente hung. 98 livres $5.15 à $.25 comparativement à de $5.00 à $5.10 ; farines fortes à levains, de $4.90 à $5.00 contre $4.75 à $4.85. Le lard, short cut et clear fat, se vend de $43 à $44 au lieu de $42 à $43 et le clear back, de $45 à $46 au lieu de $44 à $45. Le saindoux canadien vaut de $4.75 à $4.85 au lieu de $4.40.

Dans les fruits et légumes, le commerce est encore plutôt tranquille ; les prix sont à la hausse pour les bananes et ils se maintiennent élevés pour les pommes de terre. Pourquoi n'en défend-on pas l'exportation ? Les tomates se vendent $1.15 le panier, ce qui n'est pas extraordinaire pour l'époque.

La demande ne faiblit pas non plus pour les provisions diverses dont les prix sont également à la hausse. Les chandelles se vendent 10 cts et 10½ cts au lieu de 9½ cts. Les marinades Monarch valent $4 au lieu de $3.50 ; le saindoux Fbk Standard se cote $3.60 et $3.55 au lieu de $3.58 et $3.48. Le thé de Japon "Teahouse" vaut 36 cts au lieu de 34 cts et le "Yarnshire" 31 cts contre 29 cts. Le thé vert de Ceylan et celui des Indes "Pekoe" valent 37 cts comparé à 35 cts, tandis que le thé commun du Congo est à 25 cts au lieu de 22 cts et le Stadacona, de 38 cts à 39 cts comparativement à de 29 cts à 30 cts.

Grains et Farines

Avoine 34 lbs ord.	0 75	0 77½
Orge ord. par 48 lbs.	1 15	1 15
Orge à Dreche	1 20	1 20
Blé d'Inde	0 00	1 30
Sarrasin	1 70	1 75
Pois	3 25	3 50
Fèves	7 00	7 50
Farines :—		
Patente d'hiver	10 00	10 50
Patente Man.	10 00	10 50
Straight Roller	9 30	9 40
Extra, p. brl	8 80	8 90
Superfine, p. brl	10 10	10 20
Far. de boulg assr. brl	9 80	9 90
Patent Hung. 98 lbs	5 15	5 25
Far. fortes à levains	4 90	5 00
Patent d'Ontario	4 50	4 60
Straight Roller	4 40	4 50
Extra	4 10	4 20
Superfine	4 00	4 10
Fine	3 90	4 00
Son, par 100 lbs	1 85	1 90
Gru blanc	2 50	2 60
Moulée d'avoine	2 50	2 60
Avoine roulée	3 50	3 60
Barley	4 75	5 00
Farine de blé-d'inde	2 60	2 70

Produits de la Ferme

Beurre :—		
Frais de laiterie, lb	0 38	0 40
Crêmeries choix, lb	0 44	0 45
Secoud choix	0 41	0 42
Fromage :—		
Coloré, vieux	0 00	0 23
Nouveaux, coloré	0 22	0 23
Oeufs :—		
Oeufs frais	0 42	0 44
" ordinaire	0 40	0 42
Sucre d'érable:		
Sucre d'érable, liv	0 13	0 14
Sirop d'érable gal	1 25	1 50
Pommes de terre :		
Par lot de char'pr sac	1 75	1 80
Volailles :—		
Poulet	0 16	0 18
Vieilles volailles	0 14	0 16
Fèves :		
Blanches triées pr 60	6 50	7 00
Yellow Eye.. "	6 50	7 00
Colorée	6 50	7 00
Fourrages :—		
Foin prsé No 1 tonne	15 00	16 00
Paille pressée, tonne	10 00	10 00

Provisions

Bœuf salé mess 200 lbs	00 00	30 00
Lard short cut brl	43 00	44 00
Lard clear Back	45 00	46 00
Clearfat	44 00	45 00
Saindoux composé, seau	3 50	3 60
Porc abattu, p. 100 lbs	20 00	20 50
Cottolenoseau 20 lbs	0 15	0 00
" tin 10 lbs	0 12⅜	0 00
" tin 5 lbs	0 12¼	0 13⅞
" tin 3 lbs	0 12¼	0 14¾
Saindoux, chaud. 3 lbs.	0 00	0 22½
Saindoux, chaud. 5 lbs.	0 00	0 22⅜
Saindoux, chaud 10 lbs.	0 00	0 22¼
Petits Jambons	0 24	0 26
Gros "	0 23	0 25
Pic-Nics Jambons	0 17	0 18
Epaules roulées	0 21	0 22
Bacon	0 25	0 27

Peaux de Suif

Prix payés aux bouchers :

Peaux inspectées	Prix	en gros
Peaux vertes, No 1, 25 à 60 lbs	0 00	0 28
Peaux vtes No 2	0 00	0 27
Peaux vtes No 3	0 00	0 26
Peaux bœuf flat (sans être inspectées)	0 00	18 00
Peaux agneaux	0 00	0 00
Peaux veaux gras No 1	0 00	0 28
Peaux veaux gras No 2	0 00	0 00
Peaux cheval No 1	0 00	3 00
Toronto No 1	0 00	18 00
Toronto No 2	0 00	17 50
Montréal No 1	0 00	0 21
Montréal No 2	0 00	0 20
Montréal No 3	0 00	0 19

Laine

Toison du Canada lb.	0 27	0 30
Noire	0 00	0 28

Une région de colonisation

Roberval, mars 1917.

Monsieur le Directeur,

Je ne saurais continuer mes communiqués, sans vous dire, de nouveau, un sincère merci pour la généreuse hospitalité accordée, dans votre estimé journal, à mon œuvre vraiment patriotique.

Je n'ai d'autre désir que de faire connaître les grands avantages qu'offre la Région du Lac St-Jean, comme centre de colonisation et de retour à la terre; je désire attirer l'attention des cultivateurs et des ouvriers aux grandes familles désireux de s'établir sur de bonnes terres; à ceux-ci surtout je dirai que c'est plus que jamais le temps d'y penser, qu'après la guerre la vie sera plus chère, les sans-travail plus nombreux et nécessairement les gages moindres... (Il faudra retourner aux vieux salaires; et... ce sera dur).

Pour éviter ces contre temps, que tous s'empressent donc de considérer la possibilité d'accepter nos offres, faites dans un seul but: celui de rendre heureuse et prospère la génération prochaine.

Le grand nombre de demandes d'informations que je reçois à mon bureau de Renseignements me fait croire au réveil des esprits prévoyants et à la compréhension des choses saines et pratiques.

Si, parfois, je tarde à répondre, c'est afin de recueillir des renseignements précis sur les questions posées, pour leur complète satisfaction.

Pour éviter bien des correspondances inutiles, je voudrais que l'on me dise clairement, dès la première lettre, ce que l'on désire avoir en fait de terrains; qualité, étendue en culture, étendue totale; distance des centres, des chemins de fer; dire aussi le capital dont on peut disposer, soit au comptant soit à termes.

Permettez-moi, pour aujourd'hui, de vous donner quelques exemples des revenus du colon, et de qualité de la terre.

Dans presque toute la Région, le sol est inépuisable, et des plus avantageux à l'élevage des bestiaux; le fourrage y est très abondant et très riche, le blé et tous les grains y mûrissent et produisent abondamment.

J'ai vu à Chambord, dans les premières années de la colonisation, des terres qui ont produit du blé pendant 15 années de suite sans exiger l'application d'aucun engrais.

Monsieur Geo. Laroche, de Roberval, nous dit que son rendement moyen en blé est de 13 minots au minot; en général la moyenne est plus forte que cela. Quant à la qualité du blé qui peut se récolter, vous pouvez en avoir une idée par le fait que nous avons dans le comté, 4 minoteries (Moulins à farine) qui sont employées à l'année, pour le blé du Comté; seulement je ne vous parle pas des autres moulins à moulages; c'est vous dire qu'il se ramasse du blé dans notre Région, avant pue d'années, avec l'avancement de la culture qui se fait, il n'y a pas de doute que ces moulins seront insuffisants.

Quant à la qualité de notre blé, pour vous convaincre de sa supériorité, je vous donnerai ici le rapport de deux cultivateurs, M. Adélard Fortin, de Chambord, et M. Augustin Rainville, de St-Prime, qui ont obtenu chacun les premiers prix de blé et d'autres grains aux expositions de Greenfield et de Lewiston. Pour justification je vous inclus copie de deux lettres qui parlent par elles-mêmes.

Québec, 16 novembre 1916.

Monsieur Adélard Fortin,
Chambord.

Je viens de recevoir par l'entremise d'un de nos agents de la Nouvelle-Angleterre, un certificat du premier prix qui vous a été accordé pour votre grain exposé (Blé Huron) sous votre nom à l'exposition de Lewiston, Maine. Auquel je joins mes sincères félicitations.

(Signé) Théo. HAMEL,
Agent de colonisation

Québec, 8 novembre 1917

Monsieur Adélard Fortin,
Chambord.

J'ai le plaisir de vous transmettre sous ce pli, un certificat de premier prix obtenu à l'exposition de Greenfield, N.H., pour votre blé (Blé fève rouge). Veuillez accepter toutes mes félicitations.

(Signé) Théo. HAMEL,
Agent de colonisation.

Monsieur Augustin Rainville de St-Prime a reçu des lettres semblables que je crois inutile de reproduire.

Ces rapports nous font voir à l'évidence la supériorité de notre blé comparé avec celui du Dominion, il est reconnu que le blé de l'Ouest semé dans notre Région se nourrit davantage et donne un rendement plus abondant.

Quoique cette culture du blé soit payante eu égard aux prix actuels de la farine, nos cultivateurs font encore plus d'argent dans l'élevage des bestiaux et des porcs, surtout avec les vaches laitières qu'ils traitent avec une plus grande attention et dont ils tirent un profit considérable.

Je traiterai dans ma prochaine causerie du rendement des vaches laitières, et de l'élevage des porcs. Je parlerai aussi des colons qui sont devenus à l'aise en peu d'années.

Merci, Monsieur le Directeur, de votre bonne hospitalité.

Arthur DuTREMBLAY,
Maire et Arpenteur-géo.
Roberval,
Cté Lac St-Jean.

AUCUN REMEDE POUR L'ASTHME NE L'EGALE.—Le remède pour l'asthme du Dr J. D. Kellogg est absolument différent des soi-disant remèdes de ce genre.

S'il en était ainsi, il n'aurait pas accompli son grand travail de soulagement jusqu'à ce qu'il fût connu d'un océan à l'autre pour sa valeur merveilleuse. Kellogg le premier et le meilleur des remèdes pour l'asthme se maintient sur une réputation établie dans le coeur des milliers qui en ont connu les bienfaits.

Les cors les plus durs et les verrues ne résistent pas à Holloway's Corn Cure.

Comment redevenir fort et en santé ?
Par l'emploi des PILULES MORO auxquelles M. J. Bezeau et nombre d'autres doivent de se porter très bien.

M. JOSEPH BEZEAU.

Il est absolument nécessaire de veiller sur sa santé. Ne plaignez-vous pas ces pauvres débiles qui sont obligés de peiner tout le jour, qui, le soir, entrent chez eux exténués, hors d'haleine, endurant des douleurs atroces bien propres à les porter au découragement ?

La santé c'est sûrement ce qu'il y a de plus précieux sur terre. Un homme malade ne pourra garder sa position, végétera, sera toujours malheureux.

Il est bien facile cependant de préserver sa santé ; il n'y a qu'à apporter un peu plus de prudence et de sagesse dans le soin qu'on en prend.

Au début de la plupart des malaises chez les hommes, c'est généralement un tonique réconfortant qu'il faut, un généreux restaurateur et un stimulant actif. Le remède qui convient alors, c'est celui de tous les hommes, les PILULES MORO qui ont rendu la santé, la force à tant de jeunes gens et de bons pères de famille.

"Je travaillais la nuit ; le manque de sommeil et l'irrégularité de mes repas m'avaient causé un dérangement d'estomac dont je souffrais depuis plusieurs semaines. J'avais des crampes d'estomac ; j'étais sujet aux étourdissements ; je me sentais la tête lourde et j'étais endormi après mes repas. Je souffrais aussi de maux de reins. Mon père, qui employait les Pilules Moro avec succès, me conseilla d'en faire usage. Je suivis son conseil et je fus immédiatement soulagé. Mon mal de reins disparut ainsi que les étouffements et les douleurs d'estomac. Je dormais bien et pouvais mieux supporter ce changement d'habitude de travailler la nuit et de dormir le jour. Les Pilulés Moro m'ont donné des forces ; je me sens maintenant très bien." M. Joseph Bezeau, fils, 716, rue Demontigny est, Montréal.

CONSULTATIONS GRATUITES par le Dr Adolphe Mignault, au No 272, rue Saint-Denis, Montréal, tous les jours, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 6 heures du soir. Les hommes malades, qui ne peuvent venir voir notre médecin, sont invités à lui écrire.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c. une boîte, $2.50 six boîtes.

Toutes les lettres doivent être adressées : COMPAGNIE MÉDICALE MORO, 272, rue Saint-Denis, Montréal.

On demande des marraines pour les petits Belges

Tandis que la plupart des militaires des armées alliées correspondent librement avec leurs parents et peuvent même, lors de leurs congés, passer quelques jours au foyer familial, les soldats belges, séparés des leurs par la ligne infranchissable des armées, sont pour la plupart complètement privés de toute communication avec les êtres chéris qu'ils ont laissés sous la main cruelle des allemands.

Aussi, bien nombreux sont ceux qui désirent être en rapport avec une personne généreuse qui correspondrait avec eux.

Ce serait un si grand adoucissement dans leur pénible isolement de recevoir souvent une lettre, parfois aussi quelques secours leur permettant de se procurer un peu de bien-être.

Les gentilles Canadiennes au coeur compatissant qui désireraient remplir ce rôle si bienfaisant auprès d'un soldat belge recevront le nom et l'adresse d'un filleul soldat de l'armée belge en Campagne en s'adressant à :

JOSEPH DE DORLODOT,
4 Priory Garden,
Folkeston,
Angleterre.

Ou à :
MARCELLE ROCHEZ,
12 Avenue Henderson,
Ottawa.

L'exposition des grains de semence

Comme nous l'annoncions la semaine dernière, notre exposition des grains de semence a eu lieu jeudi, le 15, sous la présidence du dévoué directeur de la société agricole, M. J. C. Hébert.

Cinquante-deux cultivateurs ont présenté cette année des exhibits — au nombre de 180—en quantité deux fois plus considérable que l'an dernier. Ce qui démontre à ceux qui travaillent si activement au développement et aux progrès de l'agriculture "chez nous" que leurs efforts sont couronnés de succès.

La salle du conseil était littéralement remplie par l'élite des cultivateurs de Saint-Thomas et des paroisses environnantes.

Tous n'ont eu qu'à se féliciter, car outre l'intérêt provoqué par les produits de nos exposants et par la disposition artistique, qui ne faisait qu'en rehausser le mérite, de l'exposition de Sainte-Anne, il a été donné aux amis de la terre, d'entendre des conférences dont il suffit d'indiquer les noms pour prouver la science théorique et pratique. Ce sont M. l'abbé Bois, de l'Ecole d'Agriculture de Sainte-Anne, MM. Léo Brown, de cette même institution; Jos. Bégin, de la Ferme Expérimentale de Sainte Anne, L. H. Gosselin, agronome du district, E. Dorion, de Lotbinière.

Dans un prochain numéro, nous donnerons un résumé des intéressants conseils, des enseignements pratiques que nous avons entendus en cette journée du 15 mars.

Nous parlerons aussi du résultat de l'examen des exhibits fait par MM. Couture, Albert et Montgrain, qui en étaient les juges.

Disons en passant que nous sommes heureux de constater que dans notre paroisse on comprend de plus en plus la vérité de cet axiome: "Le sol, c'est la patrie,'—améliorer l'un c'est servir l'autre.

Jusqu'a la 3e tranchee boche

LES FRANCAIS ONT AVANCE A L'EST DE CANNY-SUR-METZ

Paris, 16 mars.— Le communiqué officiel publié par le Bureau de la guerre hier soir dit :

"Entre l'Avre et l'Oise, après une violente préparation de l'artillerie, nos détachements, allant faire des reconnaissances, ont fait des raids à plusieurs endroits sur le front ennemi massacré par notre feu, dans la direction de Beauvraignes et au sud de Crapeaumesnil.

"Nous avons avancé jusqu'à la troisième tranchée allemande à l'est de Canpy-sur-Metz. Nos détachements ont pénétré dans le bois et l'ont occupé jusqu'à une profondeur de 800 mètres. Au cours de ces actions, nous fîmes des prisonniers.

"Dans la région de Maisons de Champagne, combattant avec des bombes, nous avons fait des progrès et capturé plusieurs passages souterrains de l'ennemi.

"Sur la rive droite de la Meuse, notre artillerie a bombardé efficacement les organisations allemandes au nord de Bezonvaux. Il y a eu canonnade intermittente sur le reste du front.

"Communiqué belge : "La canonnade a été faible."

Théâtre de guerre de l'est: "Les patrouilles et l'artillerie ont déployé une grande activité aujourd'hui sur le front de Monastir. Les Italiens ont attaqué et avancé jusqu'au retranchements de la colline 1050 entre le lac Presba et le lac Malik. Une attaque de la part des Autrichiens a été repoussée avec pertes. Des prisonniers sont restés entre nos mains."

Nouveau gain des Anglais

ILS SONT PRES DES NOUVELLES TRANCHEES ENTRE PERONNE ET BAPAUME

Londres, 16 mars.—Un autre gain important a été fait par les troupes anglaises entre Péronne et Bapaume et des tranchées au sud du bois de S.-Vaast ont été capturées sur une distance de deux milles et demi.

Une attaque ennemie à l'est de Achiet-Le-Petit a été repoussée avec succès par les troupes anglaises.

LA GRANDE LOGE DU CANADA RECLAME DES LIBERTES POUR LES INDIENS

Stratford, Ont., 16 mars.—La grande loge orangiste a passé une résolution demandant au gouvernement d'accorder aux Indiens les mêmes libertés qu'aux autres citoyens. Les Indiens veulent voter et ils espèrent que Sir Robert Borden leur donnera le droit qu'ils réclament.

EN REPONSE AU LIEUTENANT-GOUVERNEUR, POUR LE FONDS PATRIOTIQUE ET LA CROIX-ROUGE

Grand'Mère, Comté de Champlain, 16 mars.—En réponse à l'appel du lieutenant-gouverneur, sir Evariste LeBlanc, le conseil du comté de Champlain a, le 14 courant, voté la somme de $2,000, au Fonds Patriotique et à l'Oeuvre de la Croix-Rouge.

Londres, 16—Des aéroplanes ennemis ont bombardé Westgate sans causer de pertes de bonne heure aujourd'hui. Un rapport publié par Lord French, commandant en chef des forces de garnison, déclare que les dommages matériels osnt légers.

Un champ labouré après un à deux ans de repos enrichira le sol autant qu'une couche de fumier de 10 à 12 tonnes par acre.

LE TSAR DE RUSSIE A ABDIQUE

Pétrograd, 15.—Les principaux événements qui ont amené la revolution ont commencé il y a une semaine par des démonstrations que firent dans les rues des ouvriers qui venaient d'abandonner leur travail comme protestation contre la rarete du pain. Les deux premiers jours, la police montée empecha les foules de se livrer à des actes de violence. Lorsqu'on ordonna à ces policiers de tirer sur la foule, ils s'y refuserent. On leur substitua d'autres policiers et une bataille s'en suivit entre eux et les soldats. Régiments après régiments se joignirent aux révoltés et saisirent les arsenaux et les autres points stratégiques.

Jusqu'à dimanche soir, rien ne laissait prévoir que les choses tourneraient en vraie résolution. Depuis lors, il y eut des combats dans les rues, mais les révolutionnaires eurent toujours le dessus.

Hier la ville est sortie d'un cauchemar d'une semaine et le soleil est revenu. Les banques, les magasins et les autres établissements d'affaires ont réouvert leurs portes et le public semble confiant dans le nouveau gouvernement temporaire. Seuls les journaux révolutionnaires ont paru durant les derniers six jours.

LA PRISON DETRUITE

La prison a été détruite et quelques autres bâtisses où résidaient des personnes opposées aux droits du peuple.

Les défenseurs de l'ancien régime, dont la plupart ont été capturés par la police, ont fait une dernière faible résistance mercredi soir. Ils se tetaient sur les toits de l'Hôtel Militaire Astoria et de la Cathédrale S.-Isaac. Le tir des nouvelles autorités eut vite raison d'eux.

Le trait le plus phénoménal de la révolution a été la transition rapide et en ordre qui a fait passer le contrôle de la ville du régime de l'ancien gouvernement aux mains de ses adversaires.

La police a disparu des rues. La patrouille se fait par des patrouilles de soldats et d'étudiants qui se promènent dans les rues en automobiles. Le peuple les applaudit chaleureusement.

ALEXIEFF, DICTATEUR

On a offert, dit-on, le dictatorat militaire au général Michel V. Alexieff, ancien chef de l'état-major.

Lundi, jour où se livra la plus grande bataille entre les troupes du gouvernement et les révoltés, toutes les principales forteresses, arsenaux, manufactures et baraques, y compris la forteresse Pierre-le-Grand et les quartiers-généraux de l'Artillerie, tombèrent aux mains des troupes des rebelles, qui se trouvèrent par le fait même pourvus abondamment de carabines et de munitions.

Les deux principaux hôtels de la ville qui abritaient des officiers ont été démolis.

La Douma fut dissoute par un ordre impérial le 11 mars. Les sessions seraient reprises en avril.

LA NOUVELLE A LONDRES

Londres, 16 mars.—Andrew Bonar Law, chancelier de l'Echiquier, a annoncé hier aux députés l'abdication de l'empereur Nicolas et la nomination du Grand Duc Michel Alexandrovitch comme régent. Le chancelier a fait remarquer que la révolution n'était pas du tout faite dans le but d'obtenir la paix. A l'ambassade russe ici on a annoncé que les chemins de fer ont repris leur travail et que le changement a été fait au milieu du plus grand calme.

La meilleure preuve que la révolution n'a pas été faite comme protestation contre la participation de la Russie à la guerre, c'est que la Douma reprochait vivement au cabinet de ne pas conduire la lutte avec toute la vigueur possible et avec toute l'énergie à laquelle le peuple s'attendait.

LE REGENT DE RUSSIE

Le grand duc Michel Alexandrovitch, le nouveau régent de Russie est le plus jeune et le seul frère vivant du tsar Nicolas avec qui il s'est querellé pendant plusieurs années. Jusqu'à la naissance du Grand Duc Alexis Nicholaevitch, fils de l'empereur Nicolas, en 1904, il était le successeur désigné du tsar. Le grand duc Michel est le fils favori de l'impératrice douairière Marie Feodrovora, soeur de la reine douairière Alexandra d'Angleterre. Il a été le plus ardent combattant contre l'influence allemande dans la famille impériale de Russie. Banni de Russie par son frère en 1913, à cause de son mariage morganatique, le grand duc Michel s'exila en Angleterre. Au mois d'août 1914 il retourna en Russie où on lui donna le commandement d'une armée.

IL EST AGE DE 38 ANS

Né le 2 2novembre 1878, il est de 10 ans plus jeune que l'empereur. Son éducation a été toute militaire et il a occupé plusieurs postes dans l'armée.

Le grand duc Michel a souvent représenté son frère à des funérailles royales et à des mariages.

En 1909, le Grand duc se brouilla sérieusement avec l'empereur et fut nommé commandant d'un corps de cavalerie.

CONTRE UNE PAIX SEPAREE

A la Douma, les révélations de la stupidité et de la corruption du gouvernement et les accusations de trahison portées contre les membres du cabinet ont soulevé une vague de protestations par tout le pays, et toutes les factions politiques, excepté un petit groupe réactionnaire, qui chérit encore les idées traditionnelles de l'ancien régime, se déclarèrent hautement contre les sinistres influences qui ont paralysé les meilleurs efforts du pays pour amener la guerre à une heureuse fin.

Même le Conseil impérial, qui jamais dans l'histoire du pays, ne s'était allié avec le sentiment populaire, a tenu des assemblées spéciales où il attira l'attention sur les graves conditions où le pays avait été conduit par les desseins sans scrupules des chefs du gouvernement. Toute la population a présenté un front unanime contre le gouvernement. On exprimait partout la croyance que la cour et le gouvernement pro-allemand faisaient tout en leur pouvoir pour nuire à une conduite convenable de la guerre et pour amener la conclusion d'une paix séparée séparée avec l'Allemagne. Sturmer, Rasputin et Protopopoff formaient un trio pittoresque connu sous le nom de forces noires. C'est contre eux que le pays avait le plus d'animosité. Ces hommes étaient le symbole de l'influence allemande en Russie.

SUPPLIQUES AU PEUPLE

Le gouvernement corompu ne croyait pas qu'une révolution pouvait venir le renverser à une époque aussi critique. Les chefs de la Douma faisaient paraître dans les journaux des lettres ouvertes et afficher des proclamations dans les rues, demandant à la population de ne pas faire de démonstrations et de ne causer aucun désordre qui pourrait interrompre la fabrication des munitions ou paralyser l'activité industrielle de la ville.

Ainsi on fit échouer les plans conçus pour le 6 mars ; ce jour-là, il devait se produire une grève générale et une députation ouvrière devait marcher à la Douma. Mais le peuple fut enfin convaincu qu'il était exploité par un gouvernement hostile.

ON ACCLAME L'ANGLETERRE

Il y eut une scène intéresante lorsque les soldats rebelles occupèrent l'arsenal. L'attaché militaire anglais se trouvait là et les soldats l'acclamèrent et lui firent une garde d'honneur qui l'escorta en sûreté à la bâtisse de l'ambassade anglaise. Des foules se réunirent aussi près de l'ambassade et firent des démonstrations sympathiques.

Le président de la Douma a envoyé des télégrammes aux commandants des flottes et des armées russes, leur disant de conserver tout leur calme et d'être sûrs que le combat contre l'ennemi étranger ne devait pas être suspendu d'un seul moment.

PRISONNIERS EN LIBERTE

Londres, 16 mars.—Durant la révolution russe, dit une dépêche de Pétrograd, les révolutionnaires se sont emparés de la prison Kreaty que le peuple détestait. Tous les prisonniers politiques qui se trouvaient, ainsi que le groupe d'ouvriers arrêtés il y a un mois, ont été mis en liberté. On fit la même chose dans les prisons de détention préliminaire et dans les prisons de femmes. On détruisit les quartiers-généraux des détectives et on fit brûler toutes les archives relatives aux personnages et aux organisations politiques.

CONTRE L'IMPERATRICE

Londres, 16 mars.—D'après des informations reçues ici, le peuple russe n'avait pas du tout confiance en l'impératrice Alexandra. On dit qu'elle exercait une grande et néfaste influence sur l'empereur Nicolas.

On ne sait où est l'impératrice, mais on croit qu'elle vit retirée par crainte de la populace.

Avant son mariage avec l'empereur de Russie en 1894, l'impératrice Alexandra était la princesse allemande Alix de Hesse-Darmstadt.

NICOLAS II REGNAIT DEPUIS 1894

HNicolas II, empereur de Russie, naquit à S.-Petersbourg en 1868, de l'empereur Alexandre III et de l'impératrice Marie Feodorovna. Devenu empereur par la mort de son père, le 1er novembre 1894, il suivit toujours la politique pacifique de son père. Le 26 novembre de la même année il épjousait la princesse allemande Alix de Hesse qui prit le nom d'Alexandra-Feodorovna. Nicolas II fut couronné en grande pompe en mai 1896, à Moscou. L'empereur Nicolas travailla de toutes ses forces à resserrer les relations amicales entre la France et la Russie et il fut toujours un grand ami de la paix. En 1898 il proposa une conférence à la Haye pour essayer de mettre un terme aux dépenses ruineuses de la paix armée et au développement progressif des armements. La convention eut lieu en 1899.

Le gouvernement autocratique a été maintenu intact et l'empereur fit adopter plusieurs mesures heureuses qui l'ont fait considérer comme un ami du peuple. C'est à lui qu'on doit l'abolition de la peine du Knout. Sous son règne ont été fondés des ateliers pour les ouvriers sans travail et des asiles pour les travailleurs âgés. Des caisses de prévoyance pour les artistes et les écrivains ont été créées et ces mesures n'ont pas peu contribué à rendre sympathique la personnalité de l'empereur Nicolas.

LE TSAREVITCH REGNERA

Pétrograd, 16 mars, via Londres.—La démocratie contrôle la Russie. Le Tsar Nicolas a abdiqué. Le grand-duc Michel Alexandrovitch va agir comme régent jusqu'à ce que le Tsarovitch soit devenu en âge. L'impératrice est détenue ; les notables pro-allemands de l'ancien régime ont été capturés et un nouveau ministère composé de gens du peuple a été formé.

Hier soir, on se livrait à une grande chasse aux traîtres et aux espions. L'histoire n'en a jamais vu de pareille. La populace et l'armée font une chasse systématique aux intrigueurs pro-allemands. C'est leurs activités qui ont été la première cause de la chûte du Tsar et de son gouvernement absolu. Même les plus hauts nobles n'étaient pas à l'abri de cette chasse aux espions.

Le général Sukhomlinoff, ancien ministre de la guerre, a aussi été arrêté hier soir.

POUR AVOIR CRITIQUE L'ATTITUDE DE LA CHAMBRE A L'EGARD DU GEN. LYAUTEY

Paris, 16 mars.—Le "Figaro" a été saisi hier après-midi, à la suite de la publication d'un éditorial critiquant l'attitude de la Chambre des Députés à l'égard du général Lyautey, qui a démissionné comme ministre de la guerre.

CONFESSION D'UN PIRATE

COMMENT SONT DETROUSSES LES BATEAUX DE COMMERCE.—LA PEUR DU CANON DES NAVIRES ARMES POUR LEUR DEFENSE.

La lettre d'un commandant de sous-marin allemand dont nous donnons ci-dessous des extraits a été trouvée sur son frère, lieutenant d'infanterie, tué récemment sur la Somme. Les détails qu'elle contient en font un document particulièrement intéressant :

Quand je pense, mon cher Ludwig, aux privations supportées par notre famille et même par toi, j'ai honte du bien-être matériel dont nous jouissons.

Nous mangeons "à notre faim," à bord de "l'U". Nous avons toujours une réserve de provisions, mais nous les remplaçons par des denrées fraîches quand nous rencontrons un navire de commerce.

Nous ne payons que l'essence aux navires espagnols, que j'aborde, quand je manque de quelque chose. Ils n'insistent pas pour se faire payer les vivres. J'avais, la semaine qui précéda Noël, 10 oies vivantes pour le réveillon de l'équipage. Je donne le vin à discrétion ; nous en buvons 3 litres par tête et par jour. Le moral de mes hommes ainsi suralimentés est excellent et ils supportent vaillamment les heures de plongée, les risques continuels. Pendant 4 mois, je n'ai pu renouveler mon assortiment de torpilles. Je devais donc attaquer les navires de commerce avec le canon, et c'est une partie risquée, maintenant que les navires français et anglais se défendent : un seul obus bien placé peut nous envoyer au fond de l'eau. Heureusement que les navires attaqués, épouvantés par notre apparition " et ne soupçonnant pas la réelle supériorité que leur donne leur armement," se rendent sans combat bien souvent. Nous savons par eux toutes les nouvelles ; nous avons des paquets de journaux récents, étrangers naturellement, car je ne trouve jamais de journaux allemands.

Si je dois croire ce que je lis, le mieux qui puisse nous arriver est de faire la paix sans retirer de la guerre autre chose qu'une note effroyable à payer.

Ecris-moi à Madrid, adresse que tu sais. Je me suis longtemps tenu sur la route de France en Algérie avec relâche B... (aux Baléares) où j'ai pu deux fois en un mois me dégourdir les jambes pendant une heure.

Je regrette mes croisières de l'Atlantique : on nous pourchassait moins sur les côtes de Portugal et nous avions de temps en temps un repos aux Canaries (? ?) le nom est déformé. Mon sous-marin est un vieux sabot. Je voudrais bien avoir le commandement d'un des croiseurs sous-marins nouveau modèle. Comme on sait que mon bateau est médiocre comme vitesse et armement, on ne me donne rien de trop difficile à faire. Je fais habituellement la chasse aux pêcheurs et aux voiliers. Je cours peu de risques. J'espère revoir tous les nôtres. Quant à toi qui es terriblement exposé, je te souhaite bonne chance.

LA "LEGENDE" DE LA BATAILLE DE LA MARNE

"Les Dernières Nouvelles de Munich" reproduisent un récit de la bataille de la Marne, contenu dans un livre sur la guerre que le critique militaire du "Bund," M. Stegemann, publie à Berlin et qui a paru en même temps dans le journal bernois.

Ce qu'il y a de piquant, c'est la note que le journal munichois met en tête de cette reproduction, et qui est conçue en ces termes :

"La bataille de la Marne, malgré toutes les déclarations ennemies à ce sujet, est encore maintenant un des chapitres les plus obscurs de l'histoire.

"Les Français célèbrent la bataille de la Marne comme une grande victoire de leurs armes et, même en Allemagne, il y a des gens qui croient à la légende française de la bataille de la Marne.

"Le récit de M. Stegemann mettra au point bien des choses."

Les compensations de nos banques

Montréal, 16 mars.—Les compensations des banques pour la semaine qui vient de se terminer ont été de $70,775,566. L'an dernier, elles furent de $56,797,779 et en 1915, de $43,284,596.

A TORONTO

Toronto, 16 mars.—Les compensations de banques pour la semaine dernière ont été de $50,840,452, contre $40,298,328, l'an dernier, et $20,326,695, en 1915.

A OTTAWA

Ottawa, 16 mars.— Les compensations des banques pour la semaine qui vient de prendre fin, ont été de $4,447,102. Pour la semaine correspondante de 1916, elles furent de $3,829,080.

A HALIFAX

Halifax, N. E., 16 mars.—Les compensations des banques pour la semaine dernière furent de $2,776,371. Dans la semaine correspondante de l'an dernier, elles furent de $2,009,010.

A S.-JEAN, N.B.

S.-Jean, N. B., 16 mars.—Les compensations des banques pour la semaine qui vient de se terminer hier ont été de $2,057,324. La semaine correspondante de l'an dernier, elles furent de $1,543,750.

A QUEBEC

Les compensations des banques à Québec pour la semaine finissant le 15 mars 1917 sont de $3,882,728. La semaine correspondante en 1916, elles furent de $3,093,164.

M. Jos. Girard, le député du Lac St-Jean, interviewé par l'"Evenement", annonce queles travaux du chemin de fer Roberval-St-Félicien seront bientôt repris et terminés.

DES GRAINES DE SEMENCE

L'Evénement" annonçait, hier, la bonne nouvelle que les travaux de construction de la ligne du chemin de fer Québec-Saguenay allaient se continuer dès le printemps et que dès le mois de juin cette voie ferrée parviendrait à Baie S.-Paul. Aujourd'hui, nous pouvons annoncer qu'un autre petit chemin de fer local dans une autre région, sera continué dès que le temps le permettra, au printemps ; c'est le chemin de fer de Roberval-S.-Félicien, construit également sous le contrôle du gouvernement fédéral. Vers la fin de juin, le premier train de ce chemin de fer arrivera à S.-Félicien.

C'est l'excellente nouvelle que nous annonçait, hier, M. Jos. Girard, le dévoué député de Lac S.-Jean-Chicoutimi-Saguenay, qui était de passage à Québec en route pour Ottawa où il s'en va surveiller certains intérêts de sa région.

Et, comme nous posions des questions à M. Girard, sans coup férir, il nous annonça une autre bonne nouvelle pour son intéressante région qui devra assurément beaucoup au gouvernement fédéral et au dévouement de son député.

DES GRAINES DE SEMENCE

On sait que l'année dernière les cultivateurs du nord de la région du Lac S.-Jean ont souffert beaucoup par la grêle qui a détruit une partie des récoltes. Ces cultivateurs ont demandé de l'aide au gouvernement sous forme de graines de semence et aussitôt le gouvernement leur a fait la faveur spéciale d'un octroi considérable d'excellente avoine de semence choisie spécialement dans l'Ouest par M. Simard, inspecteur des grains pour le gouvernement et destinée exclusivement aux provinces de l'Ouest. Huit chars chargés de cette avoine sont actuellement commandés et serviront aux prochaines semences.

PROSPERITE SANS EGALE

—"La misère noire, sans doute, au Lac S.-Jean, par le temps qui court?" demandons-nous ensuite à M. Girard.

—"Une prospérité sans égale, nous retorque le député. Le commerce est excellent, les récoltes ont été très bonnes, l'année dernière, les chantiers sont des plus prospères, l'argent est abondant et l'on a des provisions tant qu'on en veut ; comme partout ailleurs, on paie cher, mais on a de l'argent pour payer. Voilà notre "misère noire," dit M. Girard.

Puis, développant davantage son "statement." M. Girard nous dit que la coupe du bois par exemple, a été 50 p. c. plus considérable, cet hiver, que l'hiver précédent. Les entrepreneurs et les sous-entrepreneurs viennent d'arriver ; tous ont rempli leurs contrats et cela avec la plus grande satisfaction. Fait assez remarquable, la chute de la neige n'a pas été très considérable au Lac S.-Jean. A peine si dans les bois, on a mesuré deux pieds de neige. C'est ce qui a contribué au succès des opérations de la coupe. Les différents moulins de la région vont commencer ce mois-ci, leur travail, et ils auront du bois en abondance durant toute la belle saison.

LE PRIX DU FOIN

Le foin, nous dit le député du Lac S.-Jean, est actuellement en quantité considerable chez nous. On le vend à $7.00 et $8.00 les 100 bottes. Mais on ne pourra tout le vendre avant l'été. Nous avons aussi une réserve surfisante de patates. A cause des bonnes récoltes de l'année dernière, on achètera très peu de grains et de graines de semence, au printemps.

Nous apprenons ensuite avec plaisir de M. Girard que la culture du blé va prendre, cette année, au Lac S.-Jean, une grande extension ; les essais de l'année dernière ont été couronnés de succès, grâce aux bons conseils donnés par les conférenciers du gouvernement fédéral et qui ont été bien suivis. Les cultivateurs sont maintenant convaincus que cette culture est des plus payantes et l'on va désormais lui donner la place d'honneur. Un avantage précieux, c'est que l'on moud ce blé à de grands moulins à rouleaux qui ont été établis à S.-Jerôme, à Roberval, à Hébertville et à S.-Félicien, et qui font de la farine qui peut faire à tous les points de vue concurrence avec les plus belles de la Ogilvie ou d'autres grandes meuneries.

L'ERREUR DU PAIN BLANC

"Et puis, continue M. Girard, le Lac S.-Jean aura été peut-être le premier comté à comprendre "la grande erreur du pain blanc" et à la réparer. On ne fait plus que du pain brun, chez nous, et cela avec de la farine de nos moulins et du bon blé récolté sur nos terres. Les boulangers des villages vendent plus de pain brun que de blanc. Et tout le monde s'en trouve bien."

En quittant M. Girard, nous lui concédons de bonne grâce que nous nous sommes franchement trompé sur son comté qui est bien celui où l'on est le plus heureux.

Comment convertir les terrains vagues en potagers

Quelques-unes des méthodes à suivre par M. J. H. Grisdale, directeur de la Ferme Expérimentale Centrale

Ce qui a été fait, ces dernières années, dans plusieurs villes canadiennes pour la conversion des terrains vagues en potagers, nous permet de suggérer les méthodes suivantes à ceux qui n'ont pas encore entrepris cette tâche.

1. Création d'une commission avec comité exécutif comprenant au moins deux hommes ou deux femmes énergiques et enthousiastes prêts à consacrer quelque peu de leur temps à la préparation et au tracé de ces terrains.

Invitation aux propriétaires d'offrir les terrains vagues qu'ils possèdent pour les convertir en potagers.

3. Etant acquis qu'un grand nombre de terrains ont été mis à la disposition du public par les propriétaires, annoncer par tous les moyens possibles qu'un de ces lopins de terre est à la disposition de tout citoyen qui voudrait le cultiver : l'expérience a prouvé que ce genre de culture est très populaire parmi toutes les classes de la communauté.

4. D'après les essais antérieurement entrepris, il est important, la première année au moins, que les organisateurs de l'entreprise fassent eux-mêmes les travaux de labourage et de hersage : peu nombreuses les personnes n'ayant jamais auparavant fait de jardinage, qui entreprendront d'elles-mêmes de préparer la terre pour les semis.

5. Le prélèvement des fonds pour la préparation de la terre à cet effet peut se faire de quatre manières différentes :

(a) Par un appel, sous forme de contributions, aux citoyens riches.

(b) Par un don du conseil municipal avec l'entente, si nécessaire, que l'argent sera remis par ceux exploitant ces terrains, lorsque la première récolte en aura été enlevée.

(c) Le conseil municipal pourrait nommer un comité pour la conduite de ces travaux, la ville aidant par tous les terrains possibles.

Et afin qu'un mouvement de cette nature pût au moins bénéficier de toute sympathie des officiers civiques, il semblerait désirable que l'organisation en tête eut, à l'Hôtel de Ville même, une salle à sa disposition pour y tenir ses assemblées.

(d) En exigeant de chacun une petite somme pour bien préparer son terrain à recevoir les semis.

Ce dernier moyen sera probablement le plus acceptable dans la plupart des villes ; c'est celui qui est recommandé ici.

En ce qui concerne les règlements ou les arrêtés à émettre, le lecteur est prix de prendre connaissance des comptes-rendus de diverses organisations semblables au Canada, comptes-rendus qui ont été publiés sous forme de bulletin par le Gouvernement Fédéral et qui, nul doute, pourront aider à la rédaction d'arrêtés en rapport avec les nécessités locales.

L'AIDE DES "JEUNES ECLAIREURS" (BOY SCOUTS).

Les "Jeunes Eclaireurs" peuvent faire beaucoup pour l'encouragement des potagers et l'utilisation des terrains vagues. Ils furent employés, en 1915, par le comité d'Hygiène publique du Conseil local des femmes, à la livraison des graines de légumes, qui avaient été données pour encourager les plus pauvres à faire de la culture potagère. Les semences peuvent s'acheter à meilleur marché par grandes quantités qu'en petits paquts, et être ainsi mises en paquets par les "Eclaireurs". Les "Jeunes Eclaireurs" peuvent aussi distribuer des plaquettes sur la culture potagère. Cet encouragement personnel contribuait beaucoup, croit-on, à décider nombre de personnes de se créer un potager, qui ont jusque-là douté ne pouvoir le faire : toujours nombreux sont ceux qui acceptent une publication qui leur est personnellement offerte, qui ne feraient rien pour se la procurer.

C'EST POUR MENER LE PAYS A LA VICTOIRE QUE LA REVOLUTION A EU LIEU, DIT UN MINISTRE.

Pétrograd, 16.—Le rétablissement d'un pouvoir capable de mener le pays à la victoire, tel que démontrent les récents événements, va augmenter l'enthousiasme populaire, multiplier les forces nationales du peuple, et stimuler son ardeur et sa détermination. C'est ce qu'a déclaré le professeur Paul N. Milukoff, maintenant ministre des Affaires Etrangères, aujourd'hui. "Notre révolution a été la plus courte et la moins sanglante de l'h[illegible] affirma-t-il.

Buenos-Ayres [illegible]mars.— Les communications par câblogramme entre Buenos-Ayres et Londres, via Les Açores, ont été soudainement coupées de bonne heure aujourd'hui. Les officiels attribuent cette interruption du service à un tremblement de terre, mais on croit ici que le câble a été coupé par un raider allemand.

UNE MENACE DE L'ALLEMAGNE AUX EQUIPAGES DES NAVIRES AMERICAINS

Berne, Suisse, 16 mars.—On trouve dans une copie du Muenchner Neusette Nachrichten l'avertissement suivant : "Les équipages des vaisseaux marchands américains qui tireront sur les sous-marins avant que la guerre soit déclarée entre l'Allemagne et les Etats-Unis auront le même sort que le capitaine Fryatt."

Le prix de la recolte

LES GRAIN GROWERS DEMANDENT $1.50 A $1.90 LE MINOT SELON LA CLASSE DU BLE

Ottawa, 15.—A propos de la nouvelle annonce, il y a quelques jours, à l'effet que le gouvernement canadien devait requisitionner toute la récolte prochaine du blé de l'Ouest pour le gouvernement anglais, la Canadian Grain Growers Association a fait une proposition au gouvernement, elle demande $1.50 à $1.90 le minot selon la classe du blé, où un prix uniforme de $1.70, livré à Fort William. Le gouvernement, qui n'a pas donné de reponse, a fait remarquer que ce chiffre semble être très élevé. De fait, le blé d'Australie a été payé $1.12 le minot. L'an dernier, le gouvernement a payé pour le blé qu'il a requisitionné $1.37 le minot, mais c'était là le prix courant dans le temps. Quoi qu'il en soit, la question sera étudiée immédiatement.

Le gouvernement Impérial se proposait d'offrir $1.30 le minot pour toutes les classes de blé, et la proposition des "Grain Growers" lui sera transmise.

La France lutte pour la liberte

UNE INTERVIEW AVEC LE REPRESENTANT DE L'AMBASSADEUR FRANCAIS AUX ETATS-UNIS

Ottawa, Ont., 15 mars.—M. Marcel Knecht, représentant de l'ambassadeur français à New-York, est de passage à Ottawa. Il s'est rendu à Rideau Hall où il a présenté ses hommages au gouverneur-général, puis il a rendu visite hier à l'hon. M. P.-E. Blondin, maître-général des Postes.

Dans une interview qu'il a accordée aux journalistes, M. Knecht a parlé avec enthousiasme de la solidarité qui existe entre les nations alliées dans la guerre européenne. Il a insisté sur ce point qu'en tant que la France est concernée, elle n'est pas animée d'un sentiment de vengeance dans la lutte actuelle, mais elle combat pour le triomphe de la liberté, de la justice et du droit contre la tyrannie allemande, son despotisme et son militarisme. M. Knecht fait de grands éloges de l'Angleterre et des autres puissances alliées. Il dit que la conduite chevaleresque et patriotique du Canada et son dévouement à la cause sacrée, ont provoqué la plus grande admiration pour ce pays en France et en Angleterre, de même que chez les autres pays qui combattent à nos côtés.

Les impressions d'un aviateur

LE SOUS-LIEUTENANT HENRI-GEORGES GONTHIER DECRIT LES IMPRESSIONS DE SA PREMIERE ENVOLEE EN AEROPLANE.

Montréal, 15 mars.— "Décrire la sensation que j'ai éprouvée est presque impossible, c'est quelque chose comme si tout à coup il me serait poussé des ailes. L'espace était à moi, je pouvais me diriger ici et là, en bas, d'un bond m'élever des centaines de pieds, redescendre, pencher d'un côté puis de l'autre, enfin par un vol plané atterir à quelques verges des hangars. Je n'ai ressenti aucune nervosité, aucune sensation de malaise, rien qu'une espèce d'ivresse de me sentir libre." C'est la description enthousiaste et magnifique que fait de sa première envolée en aéroplane le sous-lieutenant d'aviation Henri Georges Gonthier. Ce jeune Canadien-français, à peine âgé de 24 ans, vient de subir avec succès ses examens d'aviation en Angleterre et il fait maintenant partie du Royal Flying Corps.

Quand il revêtit l'uniforme, il était secrétaire à Ottawa de M. Hormisdas Laporte, ex-maire de Montréal et membre de la Commission des achats de guerre.

Londres, 16—Si le parti irlandais continue à faire opposition au gouvernement de Lloyd-George, des élections générales vont être nécessaires et ainsi les activités de l'Angleterre dans la conduite de la guerre seront paralysées, a dit M. Bonar Law, chancelier de l'Echiquier, à la Chambre des Communes aujourd'hui. Il fit un éloquent appel à tous les membres irlandais leur demandant de se joindre aux pourparlers qui ont pour but de régler la questions irlandaise.

Grand triomphe pour l'Entente

C'EST L'OPINION DE LONDRES SUR LA REVOLUTION EN RUSSIE.—LE PATRIOTISME DE NICOLAS.

Londres, 16—Les articles éditoriaux de la presse commentent avec enthousiasme ici la révolution russe et déclarent que cette révolution est un grand triomphe pour l'Entente et un grand désastre pour les Puissances Cetnrales. La presse la décrit comme la mort des espérances allemandes et un coup plus écrasant que les précédents portés à l'Allemagne. Les journaux libéraux aussi l'accueillent comme un triomphe de la démocratie et prédisent qu'elle aura une grande influence sur la cause de la liberté dans le monde entier.

La presse dit que le pired éfaut de l'empereur de Russie, c'est qu'il manque d'énergie intellectuelle et morale. On rend hommage à ses sentiments généraux et à so nardent désir de servir son peuple. On décrit aussi son acte d'abdication comme un actes de patriotisme désintéressé, qui, on l'espère, a sauvé Petrograd de l'anarchie et la Russie de la guerre civile.

M. G. E. Dussault préfet du comté de Dorchester

M. G. E. Dussault, marchand et maire de Sainte-Marguerite, est de nouveau choisi à cette position.

A L'UNANIMITE

Ste-Hénédine, 13 mars.— A une imposante assemblée du conseil de comté qui a eu lieu hier, M. G.-E. Dussault, marchand général et maire de Ste-Marguerite, a été réélu à l'unanimité préfet du comté.

M. G. E. DUSSAULT, maire de Ste-Marguerite, qui vient d'être de nouveau choisi, à l'unanimité, préfet du comté de Dorchester.

Immédiatement après cette nomination, M. Dussault remercia très sincèrement MM. les maires présents de la marque de confiance et d'estime dont on voulait bien l'honorer en le réélisant de nouveau, cette année, préfet du beau et grand comté de Dorchester.

Il est inutile d'énumérer ici les hautes qualités dont M. Dussault est doué et qui font de lui un ami de tout le monde. Il est avantageusement connu et surtout des différents maires dont les noms suivent et qui, à l'unanimité, ont bien voulu le choisir comme chef.

Le conseil de comté se trouve maintenant formé comme suit : MM. G.-E. Dussault, maire et préfet ; Isidore Lacasse, Ste-Hénédine ; G. Grégoire, S.-Maxime ; Lud. Mignault, S.-Anselme; Héliodore Guay, S.-Isidore; W.-J. Boyle, Frampton ; Jos. Fortin, Ste-Germaine ; Ferdinand Chabot, Ste-Justine ; Alphonse Lessard, S.-Odilon ; Maxime Larochelle, S.-Prosper ; Damase Roy, Ste-Rose; Thomas Turcotte, père, S.-Benjamin ; James Kilganan, S.-Léon ; Harrez Hendegnon, S.-Malachie ; Anselme Corriveau, S.-Nazaire ; Jos. Laliberté, Ste-Claire ; Alphonse Larochelle, S.-Bernard.

Messieurs Isidore Lacasse, maire de Ste-Hénédine, G. Grégoire, maire de S.-Maxime ont été élus conjointement avec M. le préfet, délégués du comté.

Nous prions M. Dussault de bien vouloir accepter en notre nom et au nom de nos nombreux lecteurs et amis de Québec, nos sincères félicitations.

Lettre de Washington

On a fait depuis quelques semaines de grands préparatifs ici pour l'inauguration du Président qui a toujours lieu le 4 mars. Malheureusement il pleut constamment depuis huit jours et Jonathan ne cesse de ronchonner : ça n'est guère "promissing !" pour le succès de notre démonstration patriotique. Cependant, la fête austère et officielle, sous le souffle du vent du nord le plus enragé, s'est déroulée majestueusement. Le clou était, sans contredit, la parade qui a duré près de trois heures. Elle se composait surtout de militaires venus des différents Etats de l'Union et des cadets des collèges militaires du pays. Ceux de West Point (qui est le Saint-Cyr Américain) présentaient une apparence remarquable de discipline et d'entraînement.

C'est regrettable que cette cérémonie de l'inauguration du Président, n'ait pas lieu dans une saison plus clémente, plus propice aux démonstrations en plein air. Le mois de mars ne'st pas plus agréable ici qu'ailleurs avec ses giboulées et ses tempêtes attitrées ! cependant tous les quatre ans c'est même antienne : il pleut...il vente.., ou, il fait froid ...on grelotte ! Tous les fils de l'Oncle Sam pestent et se demandent pourquoi on ne choisit uas un autre mois ; mais, rien ne se fait, le temps passe ! ce qui ne passe pas.. ce qui ne change pas : c'est le 4 mars. Décidément, je ne résiste pas à l'obsession qui m'envahit de constater ce soir que—les Américains ne sont pas, après tout, aussi pratiques, qu'à distance, on serait enclin à les supposer. Ils sont réellement d'une tolérance insoupçonnée.

Cette cérémonie passée, le peuple se resserre plus que jamais autour de son Elu qui, lui a, de nouveau, prêté le serment solennel qui lui rappelle sa mission. Et l'impression en reste inoubliable tant par sa simplicité sublime que par sa réelle grandeur.

Canadienne.

7 mars 1917.

La guerre a l'Allemagne

SI UN TRANSATLANTIQUE AMERICAIN EST COULE, M. WILSON DECLARERA LA GUERRE

Washington, 20 mars.—Les Etats-Unis déclareront la guerre à l'Allemagne au premier transatlantique américain armé que celle-ci coulera. Il paraît aussi aujourd'hui que le président Wilson ne déclarera pas les hostilités contre le gouvernement impérial allemand à l'occasion du coulage des trois vapeurs américains samedi dernier.

La question de l'Irlande

M. BONAR LAW DIT QUE LE GOUVERNEMENT A PLUSIEURS MOYENS DE LA REGLER

Londres, 20 mars.—Le chancelier de l'Echiqpier, Bonar Law, a annoncé à la Chambre des Communes cette après-midi que le gouvernement avait plusieurs moyens en vue afin de régler la question irlandaise. Il a même suggéré de présider lui-même une conférence des délégués des Dominions actuellement en Angleterre pour assister à une conférence impériale.

La "Liberte" de Tancrede Marsil

UN AUTRE JOURNAL RENAITRA SUR LES CENDRES DU "REVEIL"

Montréal, 20—Un autre journal va remplacer immédiatement le "Réveil" dont son directeur M. Tancrède Marsil, a annoncé ce matin la suspension. Ce journal qui aura pour directeur, comme l'autre, M. Tancrède Marsil, s'appellera "La Liberté".

On avait d'abord annoncé que le nouveau journal aurait pour titre "Le journal de Tancrède Marsil" et pour sous-titre "Rayon de soleil au Réveil", mais on s'est finalement arrêté à "La Liberté".

Il ne serait plus le chef

LE "TIMES" DIT QUE LE GRAND DUC NICOLAS VA PERDRE LE COMMANDEMENT DES ARMEES RUSSES

(Serv. spéc. de l'"Evénement")

Londres, 20 mars.— D'après le correspondant du "Times" à Pétrograd, le grand-duc Nicolas ne sera plus commandant-en-chef des armées russes, parce qu'il fait partie de la famille des Romanoff.

Le correspondant ne dit pas quel sera le nom du nouveau généralissime ni si le grand-duc Nicolas va garder un commandement inférieur.

ON LES MENACE TOUS DE MORT !

Montréal, 20.—M. Zéphirin Hébert a reçu, hier, une lettre anonyme le menaçant de la mort, si la résolution du Board of Trade, dont il est le président, au sujet de la conscription, n'était pas rappelée, sans délai. La lettre avait une tournure fort littéraire et était conçue en des termes particulièrement menaçants. De même que M. Hébert les officiers militaires qui parlèrent à l'assemblée de la semaine dernière furent en butte aux mêmes attaques. Mis au courant des faits, le major général Wilson déclara que lefait n'était pas d'importance suffisante pour nécessiter des mesures militaires.

EGLISE DETRUITE PAR UN INCENDIE

Joliette, 20. — L'église paroissiale de Lanoraie a été complètement détruite hier soir par un incendie, qui n'a laissé debout que les quatre murs. M. l'abbé G. A. Picotte en était le curé. L'église n'avait comme assurance qu'une somme de $40,000.

Tout Peronne est detruit

Avec les armées anglaises, 20 mars.—La ville historique de Péronne n'est plus que décombres par suite de la mise en vigueur délibérée et systématique d'une politique de destruction. L'église du 16e siècle, orgueil de la ville, les monuments nationaux, ont été détruits par la dynamite et ce sont les Allemands qui sont responsables de ces crimes. Il ne reste même plus les rues et les places publiques, tout a été bouleversé et les Allemands n'ont laissé que des chats mourant de faim. Péronne est en ruines comme Ypres.

Toutes les mères peuvent mettre l'inquiétude de côté, au sujet des souffrances de leurs enfants lorsqu'elles ont Mother Grave's Worm Exterminator pour les soulager. Les effets sont sûrs et durables.

Gros incendie a Montreal

Montréal, 20 mars.— Un immense incendie fait rage, actuellement, dans les environs des rues S.-Paul et McGill, depuis neuf heures, ce matin. Une heure à peine après la découverte des flammes, le feu avait pris des proportions tellement considérables que toute la brigade de feu de la ville fut appelée sur les lieux. A l'heure qu'il est, l'élément destructeur n'est pas encore sous contrôle, et déjà une demi-douzaine de magasins et d'édifices en ont été la proie. On évalue les dommages à $250,000. Les édifices affectés sont ceux de la "Continental Bag" de J.-A. Vaillancourt et Cie, de Geo. McGarry, d'A. A. Ayer et Cie, de Z .Limoges et de Mullin et Fils.

Les Etats-Unis et la Russie

WASHINGTON SE PREPARE A RECONNAITRE LE GOUVERNEMENT PROVISOIRE RUSSE

Washington, 20.—Le gouvernement des Etats-Unis se prépare, a-t-on appris aujourd'hui, à reconnaître le nouveau régime établi par la révolution russe.

Aussitôt que le nouveau régime russe sera définitivement formulé, les Etats-Unis lui enverront leurs félicitations.

Sir Robert va etre de retour

Ottawa 20—On dit dans les cercles politiques que sir Robert Borden reviendra au Canada avant la reprise de la session. Les députés se réuniront de nouveau à Ottawa le 19 avril prochain.

5,000 soldats pour Montreal

Montréal, 20 mars.— Le général Wilson a été autorisé, hier, par un télégramme d'Ottawa à mobiliser 5,000 hommes, dans les limites de Montréal. Cette mobilisation se fera par service volontaire. Les régiments affectés se constitueront sur une base de quatre compagnies de 250 hommes chacune. Ce sont le 1er Grenadier Guards, le 5e Royal Highlanders, le 53ième de Sherbrooke, le 65ième et le 3e Victoria Rifles. Les limites d'âge seront de 18 à 40 ans pour le service d'outremer, et de 18 à 45 ans, pour la défense nationale.

ESTOMAC LIBRE, ESPRIT LUCIDE.—L'estomac est le centre des fonctions vitales et quand il se détraque tout le système en souffre par sympathie. La bonne humeur s'en va, l'esprit s'obscurcit et tout travail devient impossible. Le premier soin devrait être de rendre à l'estomac son action normale, et la meilleure préparation à cet effet ce sont les Pilules Végétales de Parmelee. Un emploi général depuis des années leur a valu une place importante dans la médecine. Un essai prouvera leur valeur.

UNE INTERVIEW DE LORD SHAUGHNESSY, PRESIDENT DE LA COMPAGNIE DU C. P. R.

Les besoins du Canada.---Intelligence et courage dans les arrangements pour les soldats revenus.---Adaptez le travail a l'homme et rendez l'homme habile au travail.

"SORTEZ DES ORNIERES"

Montréal 20 mars.—Lord Shaughnessy est mieux connu dans le moment en sa qualité de président de la Compagnie du chemin de fer Pacifique Canadien. Mais quand l'histoire intérieure de la guerre sera écrite on le connaîtra davantage comme l'un des organisateurs efficaces de la victoire. Dès le commencement des hostilités, il consacra toute son énergie, ainsi que les efforts de plusieurs membres du personnel de la compagnie, pour assurer le succès de la cause nationale.

Lorsqu'on lui a demandé quels étaient les besoins les plus pressants du Canada à une heure aussi critique, surtout en ce qui concerne les arrangements pour les soldats revenus, Lord Shaughnessy répondit :

Le retour de nos soldats sera pour le pays une occasion unique. La saisirons-nous ou serons-nous assez insensés pour en perdre tous les avantages. Il est certain que la plupart de ceux qui se battent pour nous vont revenir au foyer un jour ou l'autre.

Nous avons toujours eu besoin d'hommes pour le développement du pays. Eh bien, les voici—ou bientôt nous les aurons sous la main. L'immigration est désirable ; mais elle est incertaine. Il est certain que la plupart de ceux qui se battent pour nous vont revenir au foyer un jour ou l'autre.

CES HOMMES SONT-ILS CHANGES?

Ils ne nous reviendront pas exactement comme ils nous ont quitté, mais il y a des gens qui se font une idée absolument exagérée du changement opéré chez eux. La discipline a eu raison de l'apathique, de l'indifférent, et il est certain que l'homme qui a compris son devoir ne s'est pas transformé en indifférent. D'une manière générale on constatera que ceux qui nous reviennent sans blessures seront meilleurs que par le passé, au point de vue du physique et de la mentalité, plus endurants, plus confiants en soi-même et plus remplis d'initiative, leur esprit s'étant élargi par l'expérience acquise. Il y en a quelques-uns qui prendront, naturellement, un peu de temps pour se remettre et s'orienter. Mais cette période sera de courte durée.

Je comprends que c'est une chose décidée que l'on va considérablement changer et modifier, pour lui donner plus d'étendue, le présent système de trouver des emplois pour nos soldats; car ce système nous permet à peine de nous occuper de placer les quelques milliers qui nous sont déjà revenus.

EMPLOIS CHOISIS SANS DISCERNEMENT

Il n'y a pas assez de discernement dans le choix des emplois même aux heures de prospérité ; mais le danger sera encore bien plus grand de donner aux soldats des emplois pour lesquels ils ne sont pas préparés, à cause du très grand nombre qu'il nous faudra placer pour ainsi dire presque tous à la fois. Les emplois mal ajustés ne conduisent pas au succès.

Ayant encore tout le temps pour nous y préparer, nous n'aurons aucune excuse si nous ne trouvons pas quelque méthode relativement à l'emploi des soldats qui permettra de mettre à profit une grande partie de ses talents au lieu d'utiliser quelques-unes seulement de ses facultés.

Cela sera à l'avantage de l'individu, du patron et de tout le pays en général. L'ouvrier réussit mieux dans un travail auquel il s'intéresse et pour lequel il a des aptitudes. L'industriel qui l'emploie profite de son travail et le pays en général se développe ou souffre selon la prospérité ou la dépression de ses différentes industries.

RENDEZ PLUS ATTRAYANTE LA VIE A LA CAMPAGNE

Je suis content d'apprendre que la commission du Service National prend les moyens de découvrir quel était l'emploi ou le métier de chacun des volontaires maintenant sous les armes, et de connaître ses intentions ou ses désirs relativement à l'emploi auquel il espère se livrer plus tard, du moins au point de vue de l'agriculture. Cette dernière est l'industrie fondamentale de tout le pays. Grâce à l'éducation et à des secours en argent on devrait rendre la culture si profitable et améliorer les conditions sociales de la vie rurale de telle façon que des milliers de nos soldats qui ont un penchant pour cette carrière seront attirés vers l'agriculture et y réussiront.

Mais même quand nous aurons accompli ces choses, il faudra encore trouver de l'emploi pour la grande majorité d'entre eux. J'aimerais à en voir des milliers qui n'ont aucune aptitude spéciale recevoir un entraînement particulier qui leur permette d'obtenir l'habileté qu'ils n'ont pas aujourd'hui. Je crois que la patrie y trouverait son profit.

UN BEL EXEMPLE

Il faudra beaucoup d'intelligence et d'initiative pour arriver à la solution du problème consistant à donner le meilleur traitement possible aux soldats qui nous reviennent et à tirer le meilleur avantage de leur retour à la vie civile.

Des personnes bien intentionnées leur diront souvent : "Rien n'est assez bon pour vous." C'est bien facile de parler ainsi, s'en tenant toujours à de vagues généralités. Mais nous devons en venir aux détails et trouver en particulier ce qu'il y a de mieux à faire pour ces hommes—et pour chacun d'entre eux selon ses aptitudes et ses talents.

En agissant ainsi à l'égard des soldats qui sont revenus mutilés, la Commission des Hôpitaux militaires a donné au pays un bel exemple. Cet exemple devrait être suivi quand il s'agira de s'occuper du très grand nombre de soldats qui nous reviendront plus tard. Les bienfaits de ce système pourraient même s'étendre en dehors de la sphère militaire et le peuple tout entier devrait en profiter, de sorte que chaque garçon, en laissant l'école, devrait être dirigé et aidé vers l'emploi dans lequel il pourra le mieux réussir—et pour lequel il a reçu un entraînement particulier dans tous les cas où il est possible de le faire. Dans quelques cas il est, sans doute, difficile de dire ce que pourra bien faire un garçon même longtemps après avoir laissé la classe. Mais encore même dans ce cas peut-on faire beaucoup pour le retenir loin d'un emploi pour lequel il n'a aucune disposition.

DECOUVERTE DE TALENTS PARTICULIERS A L'HOPITAL

La commission, comme je le remarque, donne aux hommes beaucoup d'occupation et d'instruction même pendant qu'ils suivent encore un traitement médical. De fait ces occupations forment partie du traitement curatif,—une partie réellement importante. Mais elles aident encore de plus au développement des aptitudes techniques. Souvent elles rendent possible la révélation de talents surprenants que l'homme ignorait lui-même.

Ces talents, ces aptitudes que l'on découvre reçoivent une culture, un développement, qu'il n'aurait jamais été possible de leur donner si ces hommes n'étaient pas devenus des patients dans nos hôpitaux. Cela tend à prouver d'une manière frappante tout l'avantage que l'on peut tirer même d'un malheur.

Je ne suis pas surpris de constater que grâce à l'entraînement qu'ils ont reçu dans les hôpitaux un bon nombre de soldats nous ont laissés pour accepter des emplois plus rémunérateurs que ceux qu'ils avaient auparavant.

ORIENTATION VERS DES EMPLOIS NOUVEAUX

Ceux pour qui il est impossible de retourner à leur emploi d'avant-guerre ont un privilège spécial. Ils reçoivent un entraînement particulier, soit dans des collèges techniques, soit ailleurs, qui leur permet de se livrer à un autre emploi. De plus, on leur aide à choisir l'emploi qui leur convient le mieux et qui leur profitera davantage d'après l'avis des experts médicaux et des experts d'enseignement professionnel. Ils n'ont rien à payer des dépenses de cet entraînement. Leur entretien et celui de leurs familles sont payés par le gouvernement pendant toute la durée de l'entraînement—et même un mois après que leur entraînement est terminé.

Voilà un système admirable, et je serais heureux de voir tous les soldats profiter de l'occasion exceptionnelle qui leur est offerte.

LE COURAGE TRIOMPHE DE BIEN DES OBSTACLES

C'est consolant de savoir que même une mutilation sérieuse comme celle de la perte du bras droit ne peut plus maintenant empêcher un homme courageux de bien gagner sa vie. Je ne veux pas tant parler de prothèses ingénieuses de la main ni d'appareils de préhension, et le reste, dont le gouvernement lui fait cadeau. Elles sont très utiles, sans doute ; mais beaucoup plus utile encore est l'entraînement qu'il reçoit pour le bras qui lui reste ainsi que celui de toutes ses autres facultés, peu importe le caractère des pertes qu'il a subies.

NOUS PENSONS ET NOUS AGISSONS PAR ROUTINE

Il nous faut sortir des ornières. Nous pensons par routine et le résultat est que nos actions s'en ressentent.

Voyez l'agriculture par exemple. Les gens ont l'habitude de croire et de dire que la culture intensive ne convient pas aux Canadiens ; par conséquent on ne s'y livre pas. Mais les Canadiens se glorifient de pouvoir s'adapter à tous les systèmes ; et plusieurs devraient abandonner la culture extensive pour diriger leurs efforts vers la culture intensive, ce sera à leur grand avantage et à celui de tout le pays. C'est une branche d'industrie où des soldats quelque peu infirmes, ayant eu un entraînement suffisant, pourraient trouver une existence aisée, en même temps que profitable.

COOPERATION NATIONALE

Sans doute cela demande une coopération complète. Mais est-ce trop que d'espérer arriver bientôt à une coopération ou une organisation fédérale pour la vente et l'achat—en d'autres termes, une coopération nationale pour ce qui a trait à l'industrie agricole en général, intensive et extensive ?

Il faut étudier toutes les idées qui contiennent une promesse quelconque d'utilité ; mettre à l'essai celles qui semblent devoir être encore utiles après avoir été soumises à une étude sérieuse ; et adopter hardiment celles qui ont subi avec succès l'épreuve de l'expérience.

LA "PRUDENCE" COMME L'EXCUSE DE LA TIMIDITE

Dans une période critique comme celle que nous traversons, en face de graves problèmes à résoudre, il faut être hardi sans témérité et ne pas excuser notre timidité sous prétexte de prudence.

Je viens justement de dire que la Commission des Hôpitaux Militaires avait donné au pays un bon exemple en préparant les soldats aux emplois qui leur conviennent le mieux. Et son oeuvre offre encore un autre aspect remarquable qu'il ferait bon de suivre dans tout le pays.

Lorsqu'il est constaté qu'un soldat souffre de tuberculose, il est dirigé dans un sanatorium où il suit un traitement pendant tout le temps que sa condition l'exige. Là on lui enseigne non seulement à se guérir mais aussi à prendre les soins voulus pour ne pas transmettre aux autres sa maladie. Si l'on prenait les mêmes soins en traitant les patients dans la vie civile, les bienfaits qu'en retirerait tout le pays au point de vue de la santé et de la richesse seraient tout simplement immenses.

Il y a eu au pays depuis le commencement de la guerre autant de décès causés par la tuberculose que ceux qui sont dus à la guerre elle-même. Cependant c'est une maladie qui peut être entièrement évitée. Si nous arrêtons ces ravages nous ferons plus que compenser les pertes dues à la guerre. Si nous nous attardons dans l'ornière de la routine et laisons cet ennemi tuer chez nous nos gens aussi vite que les Allemands peuvent les tuer au front, alors le moins nous parlerons de notre esprit d'entreprise et de notre intelligence nationale, le mieux ce sera.

Organisation du Travail Féminin.

MME J. W. BELL.

Le travail féminin a obtenu un tel succès dans les fabriques de la Grande-Bretagne depuis le commencement de la guerre, que plusieurs industriels canadiens, en face de la rareté toujours croissante de la main-d'œuvre masculine, n'ont pas tardé à en faire l'essai dans leurs propres ateliers. Partout où elles ont été mises à l'épreuve, les femmes ont donné la plus entière satisfaction et ont prouvé une fois de plus que leur sphère d'action s'étendait plus loin que le foyer domestique. Dès 1915, après qu'un grand nombre de ses employés se furent enrôlés pour le service d'outremer, le Pacifique Canadien songea à employer des femmes dans ses usines d'Angus, à Montréal; de quelques-unes qu'elles étaient d'abord, leur nombre s'est augmenté graduellement et aujourd'hui elles sont plus de 300 disséminées dans plusieurs départements. Ces ouvrières ont été organisées en un espèce de corps distinct sous la direction de Mme J. W. Bell, épouse de M. Bell, le surintendant de l'édifice de la gare Windsor, qui veille sur leurs intérêts, leur bien-être et leur sécurité. Mme Bell est très enthousiaste du succès qu'obtiennent dans leurs nouveaux emplois, celles dont elle a la charge et elle considère que le travail féminin dans les usines et dans une foule d'autres emplois autrefois essentiellement attribués aux hommes, est une révélation et qu'il est appelé à nous rendre même après la guerre, les services les plus efficaces.

Une visite aux ouvrières des usines Angus n'est pas sans intérêt, surtout au point de vue de la nouveauté du spectacle. Ces femmes qui vaquent à leurs occupations en habits masculins, au milieu des machines de toutes sortes, donnent l'impression que nous entrons dans une ère nouvelle où les anciennes conventions sont totalement mises de côté.

Les femmes arrivent au travail à 7.15 a.m. pour en repartir à 4.45 dans l'après-midi; on leur accorde une heure pour dîner. Pour faciliter leurs mouvements dans les ateliers on exigea bientôt qu'elles endossent des habits d'hommes, parce qu'ils étaient plus pratiques que leurs jupes et moins dangereux autour des machines. Les quelques récalcitrantes qu'il y eut d'abord suivirent vite l'exemple des autres et aujourd'hui toutes s'en trouvent à merveille.

On a adopté pour le travail des femmes le même système de paiement que pour leurs compagnons de l'autre sexe, c'est-à-dire qu'elles reçoivent une certaine somme pour chaque pièce d'ouvrage. On leur fait exécuter les plus légers travaux, comme le lavage, le balayage, le peinturage des wagons et des meubles, le nettoyage des machines et des dynamos, la confection des matelas et des coussins, le polissage des cuivres; quelques-unes conduisent même des tours et certaines autres pièces mécaniques légères.

On leur a attribué plusieurs salles afin qu'elles puissent jouir de tout le bien-être possible. Elles ont d'abord une garde-robe avec chacune un compartiment spécial pour leurs habits; il y a ensuite une salle à dîner où elles peuvent se procurer de la compagnie, à réduction, la soupe et le pain; elles apportent le reste de chez elles. Il y a encore une salle de repos et une autre pièce qu'on peut appeler l'infirmerie.

Un grand nombre de femmes, veuves et épouses de soldats surtout, font continuellement application pour entrer à Angus, mais on accepte seulement celles qui sont le plus en besoin de secours. Mme Bell s'enquiert de tous les détails concernant chaque femme et ensuite s'efforce de donner à chacune un emploi selon ses goûts et ses aptitudes. Celles qui montrent le plus de talent et d'habileté sont promues et l'on cite même le cas de certaines jeunes filles qui, de laveuses de wagons, sont devenues assistantes dans les bureaux.

Mme Bell est satisfaite des résultats obtenus et déclare que si ses ouvrières s'acquittent si bien de leur travail, c'est parce qu'elles l'effectuent dans des conditions favorables. Elle est convaincue que le travail féminin aux usines Angus est un réel succès.

Un telegramme de M. Sevigny

Il lui dit que le gouvernement va assurer du travail aux employés de la Ross Rifle aussitôt que possible.

RAISONS SERIEUSES

Son Honneur le maire Lavigueur vient de recevoir de l'honorable M. Albert Sévigny, ministre du Revenu de l'Intérieur, le télégramme suivant :

Ottawa, 20 mars 1917.
M. H. E. Lavigueur,
Maire de Québec,
Québec.

Il n'est pas question de cesser de manufacturer à Québec les fusils dont le gouvernement aura besoin. Le contrat avec la "Ross Rifle Co." a été annulé pour des raisons très sérieuses. C'est l'intention du gouvernement de procurer aussitôt que possible de l'ouvrage aux employés de la Ross Rifle Factory.

(Signé)
ALBERT SÉVIGNY.

Le chemin est long encore

Londres, 20 mars.— Sir Neville Chamberlain, directeur du Service National, au cours d'un discours devant les Chambres de Commerce Associées a donné un avertissement à ses compatriotes de ne pas se laisser amollir par les derniers succès alliés. "Le chemin est dong de Bapaume à Berlin" a-t-il dit.

NOTES LOCALES

FEU MADAME AMEDEE COULOMBE

Sur la tombe de la jeune femme, enlevée prématurément à l'affection de sa famille, nous venons réposer le tribut de nos regrets, en offrant à ceux qui pleurent, à bon droit, l'épouse dévouée, l'amie au coeur généreux et compatissant, l'hommage de notre vive sympathie.

C'est samedi, le 17 mars, qu'ont eu lieu, à 10 heures, en l'église paroissiale, revêtue de ses plus magnifiques tentures de deuil, les funérailles de la regrettée défunte. Nombreux les parents et amis des familles Coulombe et Dion, étaient venus unir leurs prières à celles de l'Eglise pour le repos de l'âme de la pieuse chrétienne que la mort a, si tôt, ravie à la terre. Les Dames de la Sainte-Famille, consoeurs de la défunte, assistaient en corps à ses obsèques.

Le service funèbre fut chanté par M. le curé Marois, assisté de MM. les abbés Lefebvre et Grenier, comme diacre et sous-diacre. Les porteurs étaient, pour la croix : M. Napoléon Laberge ; pour le cercueil : MM. Georges Dion, Alfred Dion, Henri Dion et Joseph Talbot.

Mesdames Camille Casault, Désiré Gaulin, Alfred et Henri Dion tenaient les coins du poêle funèbre.

Le deuil était conduit par M. Amédée Coulombe, époux de la défunte ; son père, M. J.-B. Dion, son beau-père, M. J. Coulombe ; son frère, M. Daniel Dion, de Merédith, et un grand nombre d'autres parents.

Offrandes de messes pour le repos de l'âme de Mme Coulombe.

M. et Mme Alfred Gaudreau, de Cap Saint-Ignace, M. et Mme Alfred Dion, Mme Saint-Jorre et Mlle Côté.

Bouquets Spirituels

Les familles de MM. Elzéar Dion, Joseph Dion, M. et Mme Frédéric Dion, M. et Mme Henri Dion, M. et Mme Georges Dion, Mlles Marguerite Dion, Albertine Després, Délia Bernatchez, les familles de MM. Roch Gaudreau, Elzéar Gaudreau, Narcisse Clavette, Paul Proulx, Pierre Nicole, M. et Mme Joseph Talbot, M. et Mme Camille Casault, M. et Mme Ernest de Courcy, M. et Mme Auguste C. Després, M. et Mme Alfred Clavette, Mme et Mlle A.-M. Thibault, Mme Désiré Gaulin, Mme Eugène Gaudreau.

Cartes de Sympathies.

Les familles de MM. Joseph Fournier, menuisier J.-E. Vézina, M. et Mme Joseph Boulet, marchands, M. et Mme Alfred Paquet, Mmes Lemieux, E.-M. Thibault, Mlle Alma Gabrielle Thibault, Annie Laberge, Eulalie et Aurélie Laberge.

AVIS

Le loyer de la salle du théâtre de l'Hôtel de Ville à la séance du Conseil du 2 avril prochain, à 8 heures, p.m.

Les membres des familles Coulombe et Dion remercient cordialement, par la voie du journal toutes les personnes qui leur ont témoigné des sympathies, lors de la mort de Mme Amédée Coulombe, et particulièrement les Dames de la Sainte-Famille.

M. L.-P. Goulet, de Québec, est à faire cette semaine les examens des écoles de la ville et de la paroisse.

Mme Narcisse Lemieux, de Rivière-Ouelle, était, la semaine dernière, en visite chez des parents et amis.

M. l'abbé Boucher est revenu de l'Islet, où il était allé prêter son concours aux prêtres de cette paroisse pour les Quarante-Heures.

A VENDRE

Cheval, sleigh, harnais, buggy, (rubber tire), le tout à vendre à bonnes conditions pour un prompt acheteur.

S'adresser à
M. LEOPOLD BELANGER,
Rue Saint-Paul,
1fs Montmagny.

REMEDES POUR BEBES

Contre leur diarrhée, leur constipation habituelle, leurs coliques, avoir le remède facile à prendre et peu coûteux.
A la pharmacie du Dr Jos. L. Gagnon

M. Amable Bélanger et Mlle Bélanger, sont revenus, samedi, d'un voyage de quelques mois en Floride.

M. Daniel Dion, télégraphiste, de Merédith, Ont., est, pour quelque temps, chez son père, M. J.-B. Dion.

On nous écrit de Rivière-du-Loup: "Vendredi, le 9 mars, est décédé M. Alfred Kirouack, époux de Mme P. Coulombe."

Le défunt qui ne résidait que depuis quelque temps à Fraserville, était bien connu ici, par sa probité, sa piété et son amour du devoir. Pendant plusieurs années, il fut un fidèle et dévoué serviteur de l'Hospice, il faisait le bonheur de sa famille et était estimé de tous ceux qui le connaissaient.

En dépit des prières, des supplications de ceux qui l'aimaient, une maladie longue et souffrante, l'a enlevé à une épouse, à des enfants bien-aimés.

Les funérailles du regretté défunt ont eu lieu, le 12 mars, en l'église Saint-François-Xavier de Rivière-du-Loup, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Conduisaient le deuil, son père, M. Ludger Kirouack ; ses frères : MM. Onésime, Joseph, Jules Kirouack, de Montmagny, son fils, M. Louis Kirouack ; ses gendres : MM. Eugène Richard et Amédée Courcy, sa nièce, Mme Vve Onésime Gendron, de Montmagny.

A Mme Kirouack, aux autres membres de la famille en deuil, nous offrons nos sincères sympathies.

MM. A. Pelletier et L. Lévesque sont revenus, dimanche, d'une promenade à Québec et Saint-Grégoire.

Ce matin, à 10 heures, ont eu lieu les funérailles de Mme Eugène Rochefort (née Marie-Ange Morin), décédée à l'âge relativement peu avancé de 28 ans. Nous donnerons, la semaine prochaine, un compte-rendu détaillé. A M. Rochefort, aux autres membres de la famille en deuil nous offrons nos cordiales sympathies.

IMPOSANTES FUNERAILLES DE Mme N. MORIN

A Cap Saint-Ignace

La foule compacte qui accompagna à sa dernière demeure, la vénérable octogénaire est une preuve de l'estime et du respect que l'on professait pour elle. Elle méritait bien aussi ces suprêmes témoignages de vénération, la fervente chrétienne, la mère dévouée, l'amie incomparable que fut Mme Morin. Ceux qui ont eu le bonheur de vivre dans son entourage, savent tout ce que renfermait de bonté vraie, de charité, le coeur de cette femme forte qui vient de disparaître. Aussi, est-ce bien cordialement que nous unissons nos regrets à ceux de sa nombreuse famille en priant chacun de ses membres d'agréer l'hommage de nos vives sympathies.

C'est jeudi, le 15 du courant, qu'ont eu lieu, à 9½ heures, les funérailles fut chanté par M. l'abbé Taschereau, curé de la paroisse. A l'orgue, un choeur puissant, rendit la messe des morts, et au dernier Evangile, on chanta avec âme, le cantique toujours si impressionnant : "A la mort".

La croix était portée par M. Maxime Gaudreau. M. Joseph Gaudreau conduisait le corbillard. Les porteurs étaient : MM. Achille Cloutier, Achille Gaudreau, Joseph Morneau et Phydime Cloutier. Le deuil était conduit par ses fils : MM. Joseph, Napoléon et Narcisse Morin, de Québec, ses petits-fils : MM. Joseph et Alonzo Couillard, de Montmagny, ses gendres : MM. Joseph Bernier, Honoré Méthot et Ludger Couillard, marchand de bois de Montmagny.

Dans le cortège funèbre, on remarquait M. et Mme Georges Fournier, de l'Islet, M. et Mme Zéphirin Thibault, de Saint-Eugène ; MM. Etienne Couillard et Pierre Morin, de l'Islet, Mme Vve Phydime Morin, M. Joseph Fournier, M. et Mme Nazaire Morin, M. et Mme Emile Carlos, M. et Mme Joseph Frigeau, MM. Thomas Desjardins, Octave Bernier, de Saint-Eugène, Mlles Apolline Gagné, Emeline Bernier, M. Ernest Cloutier, Mme Octave Bernier, MM. Alphonse Desjardins, Octave Morin, Mme Achille Gaudreau, Mlle Alice Morin, Mme Napoléon Arton, MM. Joseph, Gérard et Eugène Arton et un grand nombre d'autres dont les noms nous échappent.

Nombreux furent les bouquets spirituels et les offrandes de messes déposés sur la tombe de la chère disparue.

Mme Morin laisse pour la pleurer 10 enfants : MM. Joseph, Joseph-Narcisse, Phydime, Arthur, Napoléon, Mesdames L. Couillard, Joseph Bernier, Honoré Méthot et Mlle Alphonsine Morin. 32 petits-enfants et 6 arrière-petits enfants survivent aussi à la regrettée défunte.

A VENDRE

Deux magnifiques lots à bâtir près des Usines Générales, coin de rues.

Pour plus de renseignements, s'adresser
Au Bureau de notre Journal.

M. le capitaine Albert Boulanger, commandant d'un bateau-phare à Halifax, est, depuis une huitaine, en congé dans sa famille.

LOGEMENT DEMANDE

On demande à louer immédiatement un logement de 5 à 6 chambres.

Pour plus de renseignements s'adresser
Au bureau de notre journal.

M. Louis Boulanger, de Tilburn, Ont., est l'hôte des familles Boulet et Boulanger.

Les catéchismes préparatoires à la première communion solennelle, commenceront le lendemain de la Quasimodo, le 16 avril, à 10 heures.

BOIS DE CHAUFFAGE

On demande dix ou douze cordes de grosse érable verte non fendue.
S'adresser à la pension Côté.
Près de l'église,
Montmagny.

L'aîné des fils de Mme Vve Joachim Gaudreau, est, nous dit-on, au nombre des invalides, revenus à Lévis, la semaine dernière.

POISSONS

Turbot, saumon, anguille et morue. Nous vendons la morue pour $0.06c la livre chez
J.-A. CARON.

PENSEE.—Le silence est, après la parole, la seconde puissance du monde. (Lacordaire).

Les tout-petits enfants de la ville feront leurs Pâques, le 31 mai, à 7 heures et ceux de la campagne, le 2 juin, à 7 heures.

CLAVIGAPHES A VENDRE OU A LOUER. S'adresser au Bureau de notre journal.

Le révérend Père Vital, Capucin, de Limoilou, était, la semaine dernière, de passage au presbytère.

AUX AMATEURS DE CHANT ET MUSIQUE.— Lisez bien : **"Le succès du salon".** (Recueil de chansons, avec airs notés, suivis de monologues, en vers et en prose) . . . . . **40 cts.**

"Nouvelle Lyre Canadienne (Recueil de chansons canadiennes, et françaises, **35 cts.**

"Nouveau recueil de chansons comiques, Romances, Chansonnettes avec musique, **30 cts.**

En vente aux bureaux du journal "Le Peuple", Montmagny.

N.o.

Mères de famille

Pour éviter tous troubles en sevrant votre enfant prenez ce remède si efficace et déjà célèbre appelé : "Potion Antilaiteuse" du Dr Sirois.
Prix: $2.00.
En dépôt à la
Pharmacie du Dr JOS. L. GAGNON,
Montmagny.

Le 16 du courant a été baptisée Marie Edith Simonne, enfant de M. et Mme Octave Rochefort. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Fournier, grands-parents de l'enfant.

Le même jour, Marie Annette Alberta, enfant de M. et Mme Roméo Saint-Pierre. Parrain et marraine, M. et Mme Albert Havard, oncle et tante de l'enfant.

Le 19, Joseph Jean-Baptiste, enfant de M. et Mme Eugène Létourneau. Parrain, M. Jean-Baptiste Dubé, marraine, Mlle Délia Laflamme, cousine de l'enfant.

Le 20, a été baptisé Joseph Ernest Ulric, enfant de M. et Mme Ovide Gaumond. Parrain et marraine, M. et Mme Ernest Gaumond.

M. Raoul Blais, de Sainte-Euphémie, était dimanche en visite chez M. Amédée Côté et autres parents.

M. Adélard Fournier, de Cap Saint-Ignace, était mardi de passage dans notre ville

Remerciements à Gemma Galgani pour guérison obtenue par son intercession.

UNE ABONNEE.

Salut, bienvenue à Monsieur le Printemps qui nous est arrivé par une journée tout ensoleillée, présageant ainsi du bonheur pour cette saison du renouveau que tout le monde aime et appelle de ses voeux les plus ardents. Puisse-t-elle n'apporter à chacun que des jours radieux !

—Mlle Ernestine Côté est partie, lundi, pour Sainte-Euphémie, où elle passera quelques jours chez sa cousine Mme Georges Blais.

M. R. Paquin est revenu d'un voyage à Québec.

Remerciements à GEMMA GALGANI pour succès dans une entreprise et autre grande faveur obtenue par son intercession.

UNE ABONNEE.

LE TIRAGE DES CLEFS au magasin de M. JOSEPH FOURNIER commencera dès les premiers jours d'AVRIL pour se continuer dans les autres semaines de ce mois. Avis donc à ceux qui possèdent ces clefs merveilleuses.

En marge de l'exposition de graines de semence

Comme nous le disions, dans notre dernier numéro, l'exposition de graines de semence, tenue jeudi dernier dans la salle du Conseil de l'Hotel de Ville, a surpassé en beauté et en intérêt, et de beaucoup, celles des années précédentes. Les exhibits, plus nombreux que l'an dernier, étaient aussi, comme on pourra le constater par la liste que nous donnons ci-dessous, de qualité supérieure. Puis les habiles conférenciers qu'il nous fut donné d'entendre durant cette journée trop vite écoulée, au gré des amis du "sol," ne contribuèrent pas peu à rendre attrayante cette nouvelle fête de l'agriculture au milieu de notre population. Citons tout d'abord, M. l'abbé Bois, de Sainte-Anne de la Pocatière, dont la parole facile sait se faire si convaincante quand il démontre tout le bonheur matériel et moral que procure la culture de la terre. Les sages conseils qui sont, pour nous, plus que théoriques, dont il a illustré sa conférence, lui ont acquis chez nous, un nouveau titre à la reconnaissance.

M. Léo Brown succéda à son ancien professeur et avec aisance et facilité, nous traita de la culture du trèfle, "culture d'une importance capitale sous tous les rapports." L'élève prouva qu'il était digne du maître et fut non moins vivement applaudi.

C'est avec le plus vif intérêt que l'on écouta M. L. A. Gosselin parler aussi avec maîtrise du sol, des moyens à employer pour retenir sur la ferme les fils de cultivateurs qui, au détriment de leurs propres intérêts, s'en vont grossir la population des villes, tandis que, tout à côté, sur la ferme paternelle, ils auraient pu goûter le bonheur vrai.

Le discours de M. Gosselin clôtura la séance de l'avant-midi. Puis le dévoué président de la Société d'Agriculture invita MM. les juges et les conférenciers à aller prendre chez lui le dîner. Avec la grâce charmante qu'on lui connaît, Mme Hébert fit un accueil des plus aimables à ses hôtes.

La séance de l'après-midi commença à 2 heures, et pendant que les juges continuaient leur travail, des conférences non moins intéressantes que celles de l'avant-midi, furent données, tout d'abord, par M. Bégin, de la Ferme Expérimentale de Sainte-Anne, lequel, comme tous les fervents de l'agriculture, fut d'une éloquence convaincante. MM. Albert, de Bonaventure, Eric Dorion, de Lotbinière, Fortunat Bélanger, de Montmagny, recueillirent aussi les applaudissements de l'auditoire. L'infatigable président de la Société Agricole, dont l'enthousiasme lorsqu'il s'agit d'agriculture, en fait un digne petit-fils de l'illustre défricheur auquel Québec, remplissant un devoir de filiale gratitude, élèvera bientôt un monument, exposa, en termes clairs et concis, le programme que l'on exécutera, les 11, 12 et 13 septembre, jours où aura lieu l'exposition de 1917. Un comité a été formée pour en préparer de suite le programme, à la suggestion de M. Eric Dorion, afin que les cultivateurs puissent préparer leurs exhibits en conséquence.

Les juges, MM. Couture, A. Mongrain et J. N. Albert, firent ensuite, avant que l'on procède à la distribution des prix, de judicieuses remarques.

Enfin, on proclama les noms des heureux gagnants dont nous donnons la liste ci-après.

Sur l'estrade, on pouvait voir : M. le notaire Jos. C. Hébert, président, M. l'abbé Bois, du Collège de Sainte-Anne, MM. Adélard Nicole et Napoléon Poirier, directeurs-honoraires, Louis Blais, préfet du comté, J. A. Proulx, maire, Joseph Bégin, de Sainte-Anne, Ludger Talbot, Eric Dorion, de Lotbinière, H. Têtu, F. Bélanger, Louis Nicole, Fortunat Fournier, Léo Brown, L. A. Gosselin, Alex. Proulx, secrétaire, etc.

Le joli montant de $250, dit M. le président, a été souscrit par le Conseil de Comté, pour la prochaine exposition. Inutile de dire si cette bonne nouvelle a été accueillie avec enthousiasme par toute l'assemblée.

Des remerciements furent votés au Conseil de Comté pour sa généreuse contribution, à l'hon. Jos. Ed. Caron, ministre de l'Agriculture, pour la nouvelle subvention de $600 qu'il a accordée à la Société d'Agriculture, à l'honorable ministre de la Milice pour avoir accordé à la Société l'usage du Manège Militaire pour la tenue de l'exposition, et au Conseil de Ville de Montmagny, qui a fourni la grande salle du Conseil de Ville où a eu lieu l'exposition.

Un dernier remerciement de M. le président, et l'on se donne rendez-vous pour la prochaine exposition, non de semences mais des produits merveilleux que cette semence jetée en terre, produira, grâce à la bonté de la Providence qui bénit le travail de l'infatigable ouvrier de la terre.

Voici la liste des prix :

SECTION 1.—BLE FIFE ROUGE ET FIFE BLANC

1er prix, M. Louis Fiset, $2.00. Prix spécial offert par M. D. O. L'Espérance, $2.00 ; 2ème prix, M. Jos. A. Proulx, $1.00 ; 3ème prix, Cyrias Côté, $1.00 ; 4ème prix, Isidore Samson, 50 cts.

SECTION 2.—BLE DU PRINTEMPS

1er prix, M. Philippe Casault, $2.00; 2ème prix, M. Georges Blanchet, $1.50.

SECTION 3 AVOINE BANNER, AUTRES VARIETES

1er prix, M. Hidelbert Létourneau, $2.00 ; 2ème prix, M. Hercule Têtu, $1.50 ; 3ème prix, M. Arcadius Talbot, $1.25 ; 4ème prix, M. Fortunat Fournier, $1.00 ; 5ème prix, M. Isidore Samson, 75 cts ; 6ème prix, M. Joseph Cloutier, 50 cts.

SECTION 4.—AVOINE, TOUTES AUTRES VARIETES

1er prix, M. Lauréat Boulanger, $2.00 ; 2ème prix, M. Joseph Bernatchez, $1.00 ; 3ème prix, M. Cyrias Côté, $1.25 ; 4ème prix M. Adélard Fournier, $1.00 ; 5ème prix, M. Arthur Corriveau, 75 cts ; 6ème prix, M. Joseph A. Proulx, 50 cts.

SECTION 5.—ORGE

1er prix, M. Arthur Corriveau, $2.00 ; ; 2ème prix, M. Adrien Morin, $1.50 ; 3ème prix, M. Jos. Omer Nicole, $1.00 ; 4ème prix, M. Hercule Têtu, 50 cts.

SECTION 6.—SEIGLE

1er prix. MM. Philippe Casault, $2.00 ; 2ème prix, M. Adélard Fournier, $1.50 ; 3ème prix, M. Cyrias Côté, $1.00 ; 4ème prix, M. Louis Fiset, 50 cts.

SECTION 7.—POIS

1er prix, M. Lucien Nicole, $2.00. Prix spécial offert par M. D. O. L'Espérance, $2.00 ; 2ème prix, M. Eugène Lepage, $1.50 ; 3ème prix, M. Georges Blanchet, $1.00 ; 4ème prix, M. Fortunat Fournier, 75 cts ; 5ème prix, M. Adrien Morin, 50 cts ; 6ème prix, M. Louis Fiset, 25 cts.

SECTION 8.—FEVES

1er prix, M. Fortunat Fournier ; $1.50. Prix spécial offert par M. D. O. L'Espérance, $1.00 ; 2ème prix, M. Alphonse Joncas, $1.00 ; 3ème prix, M. Jos. Proulx, 50 cts.

SECTION 9.—SARRASIN

1er prix, M. Noé Lemieux, $1.50 ; 2ème prix, M. Cyrias Côté, $1.00 ; 3ème prix, M. J. O. Lemire, 50 cts.

SECTION 10.—LIN

1er prix, M. Hildebert Létourneau, $1.50 ; 2ème prix, M. Louis Laverge, $1.00 ; 3ème prix, M. Placide Bernatchez, 50 cts.

SECTION 11.—TREFLE

1er prix, M. Joseph Buteau, $2.00.

SECTION 12.—MIL

1er prix, MM. Aubert Dubé, $2.00 ; 2ème prix, M. Isidore Samson, $1.50 ; 3ème prix, M. Louis Gazé, $1.00 ; 4ème prix, M. Arthur Corriveau, 50 cts.

SECTION 13.—LENTILLES

1er prix, M. Louis Gazé, $1.50; 2ème prix, M. Léger Théberge, $1.00; 3ème prix, M. Arthur Corriveau, 50 cts.

SECTION 14.—PATATES BLANCHES

1er prix, M. Alphonse Joncas, $2; Prix spécial offert par M. D. O. L'Espérance $1; 2e prix, M. Philippe Casault, $1.50 ; 3ème prix, M. Joseph Omer Nicole, $1.00 ; 4ème prix, M. Joseph Cloutier, 50 cts.

SECTION 15.—PATATES ROUGES

1er prix, M. Adélard Fournier, $2.00 Prix spécial offert par M. D. O. L'Espérance, $1.00 ; 2ème prix, M. Arcadius Talbot $1.50 ; 3ème prix, M. Xavier Bélanger, $1.00 ; 4ème prix, M. Placide Bernatchez, 50 cts.

SECTION 16.—BLE D'INDE

1er prix, M. Adrien Morin, $1.50. Prix spécial offert par M. D. O. L'Espérance $1.; 2e prix, M. Georges Blanchet, $1.00 ; 3ème prix, M. Arcadius Talbot, 50 cts.

Le glas fuèbre, de nouveau, s'est fait entendre, et cette fois, c'est pour annoncer le départ d'une jeune fille Mlle Clara, fille de M. Joseph Morin, âgée de 26 ans. Pour la pieuse Enfant de Marie, la mort n'est que le commencement de la vie, de cette vie bienheureuse à laquelle la divine Vierge, appelle ses fidèles amies. Aussi, est-ce le sourire aux lèvres que la jeune fille, baisant pieusement sa médaille de Congréganiste, rendit le dernier soupir. Ce sourire des bienheureux, jusque dans la mort, il se continua, tel le reflet du bonheur dont jouissait l'âme envolée vers les régions célestes....Cette persuasion de savoir heureux ceux qui nous ont quittés, n'est-elle pas bien propre à diminuer l'amertume de la séparation Que cette pensée de la gloire immortelle, vous adoucisse, à vous qui pleurez le départ d'une enfant bien-aimée, l'épreuve douloureuse par laquelle il a plu à la Providence de vous faire passer et, avec les nombreux témoignages de sympathies déjà reçus, veuillez agréer l'hommage de nos sincères condoléances.

C'est mardi, le 20, qu'ont eu lieu les funérailles de Mlle Morin. Nombreux les parents et amis, de même que les Congréganistes, y assistaient.

Les porteurs étaient, pour la croix, M. Antonio Nicole, pour le cercueil : MM. Philippe Morin, Lucien Boulet, J. Philippe Nicole, Joseph Picard. Quatre Enfants de Marie tenaient les coins du poêle funèbre.

A l'orgue, un choeur puissant rendit la messe des morts harmonisée, pendant que, pour l'âme de la chère disparue. Le prêtre célébrait l'office des trépassés.

Une messe solennelle, célébrée jeudi au couvent des Soeurs de la Congrégation, est venue clôturer les pieux exercices des Quarante-Heures. Ces heures d'amour et de louanges à Jésus-Hostie ont, dans la religieuse paix de nos maisons d'éducation, un cachet tout particulier de piété. Et dans la blanche chapelle de notre pensionnat nous aimons revenir prier le Dieu de l'Eucharistie, le remercier des nombreuses faveurs qu'il nous prodigue, lui demander pour nous et ceux que nous aimons les grâces de choix qui découlent de son Coeur adorable. Les parures, si artistiquement disposées du trône où siège le Roi des Rois, les chants doux et suaves que redisent les voix de nos petites soeurs du pensionnat, tout contribuait à augmenter, s'il se peut, notre confiance en Celui dont l'amour infini veut bien se faire notre hôte, notre ami, ne demandant qu'à nous combler de ses dons les plus précieux.

Pâques ! Pâques !

C'est le temps des nouvelles toilettes qui nous arrive.

Empressez-vous de venir faire votre choix, nous venons de recevoir une foule de nouveautés, en fait de cravates, chapeaux, chemises pour hommes. Etoffes à robes et à costumes. Collets de fantaisie, gants, etc. etc.

10 douzaines de cravates, dernière nouveauté $0.49
10 douzaines de cravates, dernière nouveauté 0.59
30 douzaines de bas en cachemire cordé, noirs, grandeur 6 à 10, offerts à 0.29
25 douzaines de belles chemises, pour hommes et pour jeunes garçons, offertes à 0.59
Un lot de mouchoirs de fantaisie, pour dames offerts à 0.10
20 douzaines de bas en cachemire, pour hommes, offerts à 0.19
Un lot de belle soie paillette, 36 pouces de largeur, valeur $1.50, vendu à 1.19
Cinq douzaines de blouses (matinées) très beaux modèles offertes à 0.99
10 douzaines de belles blouses (matinées) à.. 0.79

AU MAGASIN POPULAIRE DE

J. A. CARON

Le transport des graines

Des instructions ont été données aux compagnies de chemins de fer à cet effet.

L'honorable Jos. Ed. Caron, ministre de l'Agriculture, après avoir communiqué avec sir Henry Lumley Drayton, président de la Commission des Chemins de Fer du Dominion, a obtenu l'assurance que des instructions avaient été données aux chemins de fer à l'effet de transporter, le plus rapidement possible, les grains de semence et le matériel agricole nécessaire à la culture.

Il invite toutes les associations agricoles les marchands et toutes autres personnes ayant donné des commandes de grains ou de graines, qui ne reçoivent pas leurs marchandises, à lui écrire et à lui faire part de la date de la commande, du jour où la marchandise a été expédiée, du numéro du char et de l'endroit où il est actuellement de la station d'expédition et de destination.

Il attirera immédiatement l'attention de la Commission des Chemins de Fer sur tout retard qui lui sera signalé.

Pourquoi douter ?

(A MA CHERE AMIE, A.-M.)

Entre les feuillets d'un vieux recueil de poésies que, depuis plusieurs mois, je n'avais pas ouvert, je trouve, une gracieuse gerbe de pensées, et sur la minuscule faveur blanche qui réunit en faisceau les frêles tiges, je lis ce fragment de la charmante pièce de Sully Prud'homme : "Les mots d'amour ne meurent pas."

Une main amie les a, sans doute, intentionnellement tracés, ces quelques mots ?...Et tout-bas, je continue : "Ils vivent au fond des mémoires", quand on sait loyales les lèvres qui les ont prononcés. Et la loyauté elle n'est pas un mythe, ici-bas, grâce à Dieu, on la trouve encore fortement ancrée dans les coeurs nobles et généreux. Vous en savez quelque chose, vous, mon amie, que je suis tentée de gronder un peu, beaucoup, pour avoir blessé le coeur loyal et aimant qui vibre à l'unisson de toutes les bonnes et grandes causes. Ce coeur, dans tout l'enthousiasme d'un premier et pur amour, il s'est donné vous, sans restriction ; maintes fois, l'ami que vous aimez vous-même, et vous avez raison, vous a témoigné la profondeur de cette affection, en imprimant à votre coeur trop enthousiaste, une direction droite et sûre. N'est-il pas vrai que vous n'avez eu qu'à vous féliciter d'avoir suivi ses sages conseils, lorsqu'il s'est agi de vos relations amicales ou de vos lectures ? Et vous allez, dans une minute d'emportement, et sans nulle raison, blesser ce coeur affectueux et tendre. Vous regrettez déjà, je le sais, amie, "l'inconséquente missive", peut-être souffrez-vous autant que l'ami à qui vous avez ainsi fait une blessure bien cruelle. C'est la première expiation de votre précipitation à écrire sous l'empire d'un mouvement d'impatience trop vive. Et vous attendez, malgré tout, ce celui que vous aimez comme il le mérite, un généreux pardon.

Il viendra ce pardon, ayez confiance. Mais de grâce, n'allez plus jamais agir aussi inconsidérément envers celui dont l'affection sincère, appuyée sur les principes de religion et de loyauté vous est, pour l'avenir, une sûre garantie de bonheur. Ils sont si rares de nos jours les jeunes gens qui savent unir à la science et à la courtoisie, la piété et l'amour du devoir ; les jeunes gens sérieux, en un mot, que celle possédant l'un de ces amis vrais, doit s'estimer bien heureuse et avoir la plus entière confiance en lui. C'est, ma chère, le voeu que forme à votre intention,

PAULE.

LOTS A VENDRE.— Trois beaux lots à vendre, situés dans le centre de la ville de Montmagny, près de l'église.

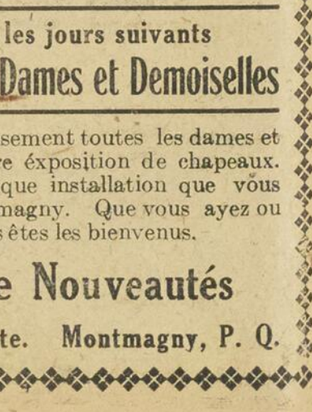
S'adresser à
ROUSSEAU & HEBERT,
Notaires.

Négligence qui coute le prix

Un cultivateur avait un cheval sain et vigoureux; la bête devient malade et par une négligence bien involontaire, il retarde à le soigner; la maladie s'aggrave peu à peu et un bon matin il trouve son cheval mort. Résultat: perte de $200.

S'il eut possédé une seule bouteille de

VIGORA



Il lui en eût préparé quelques doses et le cheval était sauvé. Jamais il ne rate son effet. Avec le **VIGORA** c'est la guérison certaine.

Pourquoi attendre et ne pas vous en procurer de suite une ou deux bouteilles pour l'avoir à la maison dès les premiers symptômes de la maladie. Il est en vente partout chez les marchands de la ville et de la campagne. Cette préparation est connue car elle a opéré des milliers de guérisons. Essayez-la et vous saurez combien elle surpasse tous les remèdes qu'on vous offre pour les maladies des chevaux.

Pour détails et circulaires adressez-vous à

J. B. MORIN, Pharmacien,
412, RUE ST-JEAN

AU BON MARCHÉ

Notre Grande Vente de Marchandises du Printemps

COMMENCERA LUNDI

Etoffes a Robes, Etoffes a Costumes, Soies, etc.

Pour cette circonstance de nombreuses occasions d'économiser vous sont offertes.

Pâques étant à bonne heure, c'est le temps de choisir votre **Costume ou Manteau.**

Magnifique assortiment **d'Etoffes à Costumes.**

Belle serge dans toutes les couleurs nouvelles, au prix régulier de $1.35, pour ..... **$0.99c et $0.85c**

Belles Soies Chiffon et Duchesse de toutes les couleurs, $1.50 pour, ... **$1.21**

Achetez maintenant pour avoir le meilleur choix.

Geo. E. Fournier

Rue de la Gare, Montmagny

--Ouverture des Modes--

Pour le 2 AVRIL et les jours suivants

Invitation spéciale aux Dames et Demoiselles

Nous invitons respectueusement toutes les dames et demoiselles à venir visiter notre éxposition de chapeaux. Vous y verrez la plus magnifique installation que vous n'avez pas encore vue à Montmagny. Que vous ayez ou non l'intention d'acheter, vous êtes les bienvenus.

Au Magasin de Nouveautés

En face du Bureau de Poste. Montmagny, P. Q.

JOS. ELZ. GUIMOND

AGENT D'ASSURANCES

Feu, Vie, Maladies et Accidents, Plate-Glass, Animaux, Automobiles, Garanties.

AGENT DU JOURNAL
"Le PEUPLE DE MONTMAGNY"
ET DES
Prévoyants du Canada, Cap S.-Ignace
Téléphone aNtional